

De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla, Mexique, thèse de 3ème cycle soutenue en décembre à Paris IV, U.E.R. Linguistique, sous la direction de B. Pottier, 297 p.

Duna Troiani

▶ **To cite this version:**

Duna Troiani. De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla, Mexique, thèse de 3ème cycle soutenue en décembre à Paris IV, U.E.R. Linguistique, sous la direction de B. Pottier, 297 p.. Linguistique. Paris-Sorbonne, 1988. Français. NNT : . tel-01201014

HAL Id: tel-01201014
https://hal.science/tel-01201014

Submitted on 17 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Université de Paris IV
PARIS-SORBONNE

DE LA PREDICATION EN TOTONAQUE

Commune de Huehuetla, Puebla

MEXIQUE

Thèse de troisième cycle sous la direction de
Monsieur le Professeur Bernard POTTIER

Duna TROIANI
1988

Un peuple qui garde sa langue
tient la clé de sa destinée

Fénelon
Les aventures de Télémaque

Je désire exprimer tous mes remerciements aux amis de Chilocoyo et Huehuetla pour leur accueil et leur collaboration,

à Michel Launey pour sa contribution à cette étude et son soutien,

à Monsieur Bernard Pottier, mon directeur de recherche

et à tous ceux qui m'ont aidée à différents niveaux d'élaboration et de corrections.

1 - INTRODUCTION

La côte atlantique est restée durant toute la conquête une zone de passage ne soulevant que très peu l'intérêt des chroniqueurs et historiens, d'où une documentation très succincte sur les us et coutumes des populations. Parmi ces populations, les Totonaques. Il faut attendre le début du XX° siècle pour avoir une étude plus complète sur ce groupe. En effet, W. Krickeberg reprend toutes les sources anciennes où sont mentionnés les Totonaques (voir sa bibliographie: Annexe 1) dans des domaines différents pour présenter une ethnographie du groupe et en reconstruire le cheminement historique et culturel. Et son travail a servi de base à cette introduction (Etymologie, Historique, Population). Tout à fait récemment, E. Masferrer, professeur à l'Ecole Nationale d'Anthropologie et d'Histoire de Mexico, a entrepris, avec ses étudiants, une vaste recherche anthropologique dans la zone de Huehuetla, Puebla, là où se situe également ma propre recherche. Ces travaux n'ont pas encore été publiés et je n'ai donc pu y accéder, mais je ne doute pas de leur valeur qui enrichira la connaissance sur les Totonaques de la région. Dans la série *Papeles del Totonacapan,* Masferrer présente une compilation des récits originaux sur les Totonaques depuis le mythe de leur origine et leur pérégrination (transmis par Torquemada) jusqu'à leur situation économique et sociale au début du XIX° siècle et la période tourmentée de l'indépendance. Il décrit la religion et les rituels avant la Conquête (Las Casas), puis l'alliance des Totonaques avec les Espagnols durant la Conquête (Bernal Díaz del Castillo) et la période de Colonisation avec les conséquences de l'évangélisation. J'ai consulté les originaux présentés dans ce travail qui m'ont paru un préalable à toute recherche sur les Totonaques.

de l'étymologie du mot *totonac* ou *totonaco*

Krickeberg propose d'après Domínguez (1752) le découpage suivant: **toto** "trois" et **naco** "coeur", les "trois coeurs". Il relie cette traduction au récit de Mendieta sur le sacrifice de trois enfants tous les trois ans.

Le même auteur propose une deuxième étymologie possible qui est une dérivation de l'"aztèque" : **tona** "il fait chaud", "il y a du soleil" avec redoublement d'intensité **to-tona-c** "ceux des terres chaudes", pour qualifier les habitants de la côte tropical. Pour compléter cette explication, on peut ajouter que le suffixe -c est le suffixe participial, marque du parfait-aoriste, qui permet de dériver du verbe des adjectifs ou des noms d'agent (voir LAUNEY, 1978[1]). Le pluriel de Totonac est Totonaquê (voir LAUNEY, 1980 : "Les anciens peuples du Mexique" traduction du Livre X chap. 29 de Sahagún).

Cette dernière proposition me paraît être la plus probable; en effet, souvent une population se considère tout simplement comme étant "les hommes", "les êtres humains" alors qu'elle qualifiera très facilement un autre groupe selon sa spécificité (par exemple les Espagnols sont qualifiés de **koyot** "coyote" par le *mexicano* et par **lúwa** "serpent" par le totonaque). Ici, l'emprunt se ferait au nahuatl, qui était la langue de la population dominante de l'époque; ceux-ci auraient qualifié toutes les populations dominées selon leur spécificité: par exemple, celle des Tepehua (litt. "gens de la montagne") est d'habiter les

[1] LAUNEY, Michel *Introduction à la langue et à la littérature aztèques*, Tome I : Grammaire, Paris, L'Harmattan, 1978 ; Tome II : Littérature, Paris, L'Harmattan, 1980.

montagnes (voir leur situation géographique, carte 3) et celle des Totonaques est d'habiter la côte Est du Mexique, terres chaudes du soleil levant, étant bien entendu que le mot nahuatl **tona** est porteur des deux signifiants "chaleur" et "soleil". Par ailleurs le mot **Totonacapan** provient d'une dérivation nahuatl pour localiser l'habitat des Totonaques.

L'étude phonologique de la langue totonaque me confirme le caractère erroné de la première proposition; en effet, en totonaque il n'existe pas de phonème /o/, il existe cependant une variante phonétique [o] du phonème /u/, mais uniquement au contact d'une glottale ou d'une gutturale ; on pourrait rétorquer qu'il s'agirait d'une déformation nahuatl du mot **tutunaku**, étant donné qu'en nahuatl il n'existe pas de phonème vocalique /u/ mais bien le phonème /o/. Aujourd'hui, il existe une tendance des linguistes "totonacants" à reprendre le terme **tutunaku** pour qualifier leur langue; on peut se poser la question inverse: ne s'agirait-il pas de faire coincider la phonologie de la langue au terme *totonaco* toujours utilisé jusqu'à ce jour, au Mexique ?

Ce qui est étonnant, c'est que le totonaque utilise en général des classificateurs numéraux qualifiant tout ce qui est dénombrable. Ici, à propos de coeur, cette structure disparaît totalement et sans explication (voir note au 3.1.7 à propos des classificateurs numéraux); aucun chercheur n'aborde ce phénomène.

Les informateurs interrogés à ce sujet acceptent par tradition, la qualification de *totonaco* qui leur a toujours été attribué sans qu'ils émettent de jugement sur sa valeur sémantique; ils notent cependant la connotation péjorative de cette qualification.

Pour parler de la langue totonaque, un syntagme composé **ša totonáko tačuwín** "la langue totonaque", peut être utilisé, sans doute pour mieux correspondre à l'usage en espagnol, alors que plus couramment on trouvera tout simplement le mot **tačuwín** "la langue". Pour se qualifier à eux-mêmes, ils utilisent **akín šahíniw kintačuwínkan** littéralement "nous / les-susurrant / notre-langue"

HISTORIQUE

Débarquant sur la Côte Atlantique, Cortès et ses troupes se familiarisèrent en premier lieu avec le Totonacapan dont la limite méridionale se trouvait être, à l'époque de la conquête, le río de la Antigua.

Dès l'arrivée de Cortés, des habitants de Cempoala entrèrent en contact avec les Espagnols. Cempoala était alors le centre religieux des Totonaques et la première grande cité – 20 à 30 000 habitants – rencontrée dans ce Nouveau Monde; Torquemada en fait une description grandiose et paradisiaque. L'accueil leur fut d'autant plus favorable que les Totonaques virent en eux un allié possible pour secouer la domination des Aztèques qui pesait sur eux. En effet, ceux-ci prélevaient de lourds tributs sur leurs vassaux et ce, deux fois par an. Un aperçu des richesses du Totonacapan nous est donné dans la liste des tributs: différentes sortes de toiles, des couvertures, des *tilmas*, des jupes, des chemises pour femmes..., du coton en branche, des nattes (*petate*), des peaux de coyote, des dindes, des lapins, du gibier, du sel, du *liquidambar*, résine odorante utilisée comme encens et comme remède et principal produit du Totonacapan, des plumes d'oiseaux, de l'or, de l'argent... et des esclaves des deux sexes.

Cortés sut tirer habilement avantage de la situation, enrôlant des Totonaques non seulement pour le guider dans sa grande entreprise de conquête, mais également pour agrandir ses troupes, et par une conduite très ambiguë préserver sa propre image vis à vis des Aztèques. On connaît l'enjeu mythique qu'il représentait auprès de ceux-ci (retour du Quetzalcoatl); les Totonaques attendaient eux aussi un sauveur qui pourrait les libérer du culte sanglant des sacrifices humains.

Par la suite, on sait de Cempoala qu'elle fut partiellement détruite par les combats entre Espagnols (opposition de Narvaez et Cortés), décimée par les épidémies importées d'Europe, puis complêtement abandonnée (1600); ses ruines ne seront retrouvées qu'à la fin du XIX° siècle.

Au XVI° siècle, la population totonaque s'étendait au nord, de Papantla jusqu'à La Antigua, au sud; la limite sud-ouest était Xalapa et Misantla; alors qu'au nord-ouest ce sont les derniers contreforts de la Sierra Madre Oriental - Huauchinango, Zacatlán, Tetela, Zacapoaxtla, Tlatlauhquitepec et Teciuhtlán (Teziutlan) - qui déterminent les limites. Cette région correspond à une zone de passage (surtout Huauchinango et Teciuhtlán) vers la mer et de tout temps elle incita à des déplacements de populations et donc à des mélanges (otomi-mexicain-totonaque-tepehua). Sur la côte, la région de Nauhtla formait une enclave mexicaine (= nahua).

Ces limites du XVI° ne correspondent déjà plus au Totonacapan archéologique actuel qui s'étend du río Cazones au nord, au río Papaloapan, au sud (voir carte I).

Du point de vue archéologique, la civilisation totonaque est caractérisée par les jougs et les palmes en pierre retrouvés dans les tombes. Les jougs sont des monolithes en forme de fer à cheval et les palmes, des pierres taillées en prisme à trois côtés; tous deux sont souvent finement sculptés de motifs mythiques. On ignore encore la vrai signification de ces objets.

Actuellement, en pleine zone nahua, près de Cuetzálan, s'étend le sîte archéologique de Yohualichan, dont la principale pyramide, restaurée récemment, révèle une nette appartenance à l'architecture totonaque : ses niches sur quatre côtés sont semblables à celles tout à fait spécifiques de la pyramide de *El Tajín* (lieu-dit du 'Tonnerre'), près de Papantla.

Le territoire totonaque s'est donc peu à peu restreint tout en décalant ses limites nord-ouest vers le nord (Sierra Norte de Puebla) au cours des siècles derniers.



extension du Totonacapan archéologique

limite actuelle de la zone totonaque

limite d'Etat

capitale d'Etat

villes et villages

El Tajin site archéologique

carte I : **Evolution territoriale du Totonacapan** d'après documents INEA Huehuetla

DE LA POPULATION TOTONAQUE

D'après des recensements faits en 1570, sur ordre de Philippe II, 900 familles indiennes vivaient à Jalapa, 600 à Misantla et 150 à Papantla et Tuzapan (KRICKEBERG p.25). Or, en 1887, on compte 32000 Totonaques dans les cantons de Jalapa, Misantla, Papantla et Tuxpan (Baker cf. Annexe 1) et Krickeberg de conclure que la population a peu baissé pendant la période de la Colonisation comparé à d'autres parties du Golfe ; cela serait dû à l'absence d'opposition violente à l'envahisseur. Dans la partie : *Corrections et Suppléments* (voir *op.cit.* p.159), Krickeberg joint les chiffres suivants d'après une statistique faite en 1890 sur la population indienne répartie sur quatre cantons totonaques : Tuxpan 12798 habitants et Chicontepec 14638 à majorité "aztèque" et Papantla 14638 et Misantla 4414 à majorité totonaque.

Ces chiffres sont certainement incomplets par rapport à la totalité de la population totonaque car ils ne prennent en compte que les centres totonaques importants, ceux situés actuellement dans l'Etat de Veracruz, sans mentionner nulle part la situation dans les centres de l'actuel Etat de Puebla. On a vu comment Cempoala s'était peu à peu dépeuplée jusqu'en 1600 et Bandelier (voir Annexe 1) parle d'une forte diminution de la population du Totonacapan qui serait due aux différentes migrations plutôt qu'à la réduction de la population elle-même.

Le recensement de 1970 donne le chiffre de 124 840 locuteurs totonaques. Si on le compare à celui de 1980, qui est de 185 836 totonaques, on peut constater une nette progression des locuteurs totonaques (IX° et X° Recensement Général de la Population).

répartition de la population totonaque

La population totonaque se répartit sur le nord de l'Etat de Puebla et la partie attenante de l'Etat de Veracruz, de la Sierra Madre Oriental à la côte du Pacifique (voir carte II).

D'après le recensement de 1980[*], ne visant que la population de plus de 5 ans, on peut déjà comparer quelques chiffres concernant la population indigène toutes langues confondues (LG IND), la population de langue totonaque elle-seule (TOTON.) et le taux de monolinguisme (MONOLG.) qui la concerne :

TABLEAU I

ETATS	POPULATION				
	TOTAL	LG IND	MONOLG	TOTON.	MONOLG
Puebla	3 347 685	488 131	117 870	68 303	27 638
Veracruz	5 387 680	634 208	130 916	117 533	27 754

[*] *X° Censo General de Población y Vivienda, 1980*, Estados de Puebla (México, 1983) y de Veracruz (México, 1984), Tomos I y II

En comparant ces chiffres, il ressort que la population de langues indigènes atteint 14,58 % dans l'Etat de Puebla et 11,77 % dans l'Etat de Veracruz; dans ce dernier, les Totonaques, 18 %, sont plus nombreux que dans l'Etat de Puebla, 13,99 % . Le monolinguisme est encore très imposant dans l'Etat de Puebla puisqu'il atteint le taux de 40,46 %, face aux 23,61 % de l'Etat de Veracruz.

Les tableaux II et III donnent la liste des communes dont la population totonaque dépasse les 10 %; ils indiquent le taux de monolinguisme. Sont également mentionnées les langues indigènes autres que le totonaque : *mexicano* (MEX.) ou nahua, otomi; pour le tepehua (TEP.), les chiffres sont reportés dans les mêmes colonnes que le totonaque mais décalés d'une ligne.

De ces deux tableaux on retient que les communes à forte concentration totonaque se situent dans les premiers contreforts de la Sierra Madre où passe la limite des Etats (voir Carte II). C'est là également que le taux de monolinguisme reste le plus élevé, ce qui peut se comprendre car cette zone est très isolée et peu de voies de communication la parcourent; l'accès à ces communes se fait à pied dans la plupart des cas.

Quelques communes de la Côte - Ignacio Allende, Hermenegildo Galeana - ont un taux élevé de Totonaques; il est certain que maints villages dispersés autour de Papantla restent profondément totonaques. En effet, Papantla reste le pôle avec sa forte concentration de Totonaques (41700); le taux de monolinguisme y est par contre très bas (10 %), par le fait de l'usage indispensable de la langue véhiculaire, l'espagnol, dans les centres urbains.

TABLEAU II

ETAT DE PUEBLA	POPULATION								
COMMUNES	TOTAL	TOTON	%	MONOLG	%	AUTRES LANGUES			
						MEX	%	OTOMI	%
AHUACATLAN	9101	3125	34,3	2300	73,6	4290	47,1		
AMIXTLAN	3482	2414	69,3	988	40,9				
CAMOCUAUTLA	1082	930	85,9	553	59,4				
CAXHUACAN	2266	1702	75,1	626	36,7				
COATEPEC	993	532	53,5	318	59,7	329	33,1		
HUEHUETLA	12290	8890	72,3	4729	53,1	594	4,8		
HUEYTLALPAN	2307	1694	73,4	630	37,1				
IXTEPEC	4218	3554	84,2	2132	59,9				
JONOTLA	3638	456	12,5	95	20,8	1413	38,8		
JOPALA	7926	4255	53,6	1194	28,0	1088	13,7		
OLINTLA	10575	8429	79,7	4972	58,9	230			
PANTEPEC	12511	3768	30,1	553	14,6	476	3,8	1412	11,2
S.FEL. TEPATLAN	3993	2479	62,0	986	39,7	260			
TENAMPULCO	7383	852	11,5	59	6,9	941	12,7		
TEPANGO DE RODRIGUEZ	2449	1738	70,9	783	45,0				
TLACUILOTEPEC	13991	3172	22,6	320	10,0	450	3,2	283	2,0
TUZAMAPAN DE GALEANA	5084	1770	34,8	138	7,8	1417	27,8		
ZAPOTITLAN DE MENDEZ	3711	2489	67,0	991	39,8	215			
ZIHUATEUTLA	9364	1650	17,6	487	29,5	1728	18,4		
ZONGOZOTLA	2946	2270	77,0	1178	51,8				

TABLEAU III

ETAT DE VERACRUZ	POPULATION								
COMMUNES	TOTAL	TOTON	%	MONOLG	%	AUTRES LANGUES			
						MEX	%	OTOMI	%
CAZONES	23268	4880	20,9	454	9,3	691	2,9		
COATZINTLA	32054	3800	11,8	534	14,0	604	1,8	159	0,4
COXQUIHUI	14739	8314	56,4	3023	36,3	432	3,0		
COYUTLA	16922	9277	54,8	3305	35,6	738	4,3		
CHUMATLAN	3764	3087	82,0	1355	51,3				
ESPINAL	21024	8157	38,7	1907	23,3	710	3,3		
FILOMENO MATA	6592	5304	80,0	3526	66,4				
HERMENEGILDO GALEANA	5620	3435	61,1	1664	48,4				
IGNACIO ALLENDE	1561	1359	87,0	780	57,3				
MECATLAN	7017	5622	80,1	2722	48,4	117	1,6		
PAPANTLA	146131	41700	28,5	4328	10,3	5214	3,5		
PROGRESO DE ZARAGOZA	4799	2422	50,4	1023	42,2	141	2,9		
TLACHICHILCO	12539					1596	12,7	178	1,4
	tepehua	2174	17,3	251	11,5				
ZOZOCOLCO DE HIDALGO	12725	8585	67,4	3372	39,2	588	4,6		

La mention des autres langues indigènes permet de cerner les contours de la zone totonaque en la situant dans la mosaïque indienne :

nahua – Tuzamapan, Jonotla, Tepezintla (tableau IV), Ahuacatlan, Tenampulco, Jopala et Coatepec

nahua-otomi – Tlacuilotepec, Pantepec et plus au nord Jalpan (tableau IV)

tepehua-otomi – Tlachichilco, Ixhualtan et à l'extrème limite nord-ouest : Zontecomatlan

Comparer ces chiffres à ceux de 1950 relevés pour le travail de DEA en 1980 était une tentation. D'en tirer quelques conclusions relevait de la gageure.

En effet, pour ce faire, il faudrait pouvoir prendre en considération les conditions d'enquête des recensements, qui ne sont pas idéales dans des contrées isolées et qui peuvent avoir changé (s'améliorant sans doute?).

De même, sur quoi se base-t-on pour considérer un locuteur bilingue ou monolingue? La subjectivité des différents enquêteurs peut facilement entrer en jeu... on sait déjà les difficultés que soulève le choix des critères pour juger de l'appartenance à un groupe: le choix de la langue, la culture, l'implantation géographique...

Dans les tableaux IV et V sont présentés les centres cités comme spécifiquement totonaques dans la partie historique pour évaluer l'évolution de la population totonaque, ainsi que les grands centres industrialisés qui ont attiré une main d'oeuvre indigène importante.

TABLEAU IV

ETAT DE PUEBLA	TOTAL	TOTON	%	MEX.	%	OTOMI	%
HUAUCHINANGO	18625	264	1,4	1890	10,1		
JALPAN	7964	646	8,1	607	7,6	245	3,0
TEPEZINTLA	7465	674	9,0	5311	71,1		
TEZIUTLAN	50572	151	0,002	3747	7,4		
XICOTEPEC	36961	389	1,0	3112	8,4	154	0,4
ZACAPOAXTLA	35456	218	0,6	17691	49,8		
ZACATLAN	46928	617	1,3	7026	14,9		
PUEBLA	835759 habitants plus de 30 langues différentes mais parfois un seul locuteur.						
	Les principales langues:						
	mexicano: 27174 3,2 %						
	totonaco: 1772 0,2 %						
	mixteco: 1054 0,1 %						
	zapoteco: 1036 0,1 %						
	mazateco: 739 0,08 %						

TABLEAU V

ETAT DE VERACRUZ	TOTAL	TOTON	%	MEX.	%	OTOMI	%	TEP.	%
GUTIERREZ ZAMORA	31103	1236	3,9	376	1,2				
IXHUATLAN DE MADERO	53883	1246	2,3	26796	49,7	7110	13,1	3589	6,6
XALAPA	212769	425	0,2	2379	1,1	*zapoteco*		314	
MISANTLA	63175	282	0,4	869	1,3				
ORIZABA	114848	103	0,08	3029	2,6	*zapoteco*		102	
POZA RICA	166799	2849	1,7	2471	1,4				
TECOLUTLA	26092	1557	5,9	792	3,0				
TIHUATLAN	77798	3259	4,1	2158	2,7	613	0,7		
TUXPAN	96581	1003	1,0	1608	1,6				
ZONTECOMATLAN	11446			6389	55,8	1403	12,2	409	3,9
VERACRUZ	305456 habitants plus de 25 langues différentes. Les principales :								
	mexicano: 3799 1,2 %								
	zapoteco: 1329 0,4 %								
	mixteco: 599 0,19 %								
	maya: 536 0,17 %								
	totonaco: 176 0,05 %								

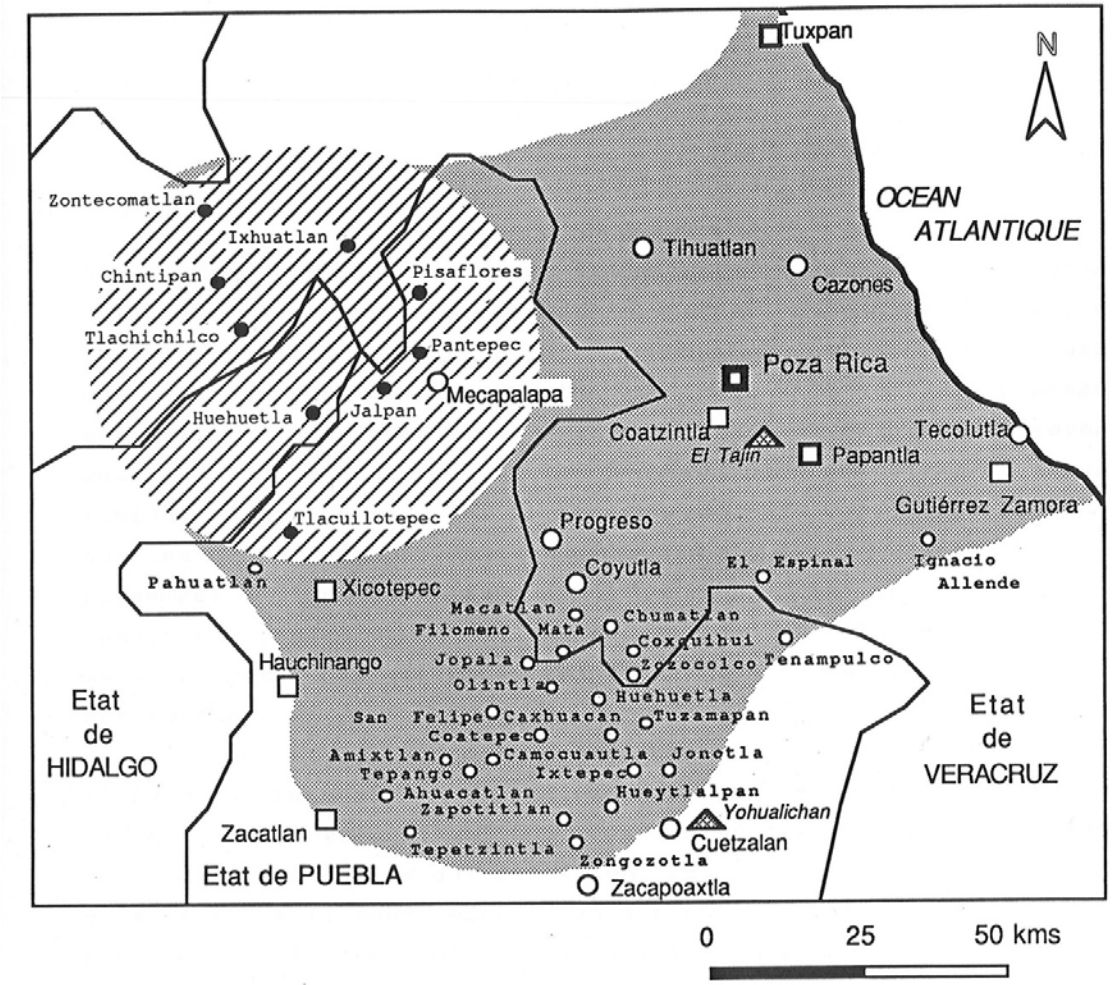
D'après les chiffres concernant Huauchinango, Zacatlan, Zacapoaxtla et Teziutlan (Totonacapan du XVI° siècle), les limites se referment de plus en plus; on ne signale plus de Totonaques à Tetela. La présence de quelques Totonaques s'explique peut-être par le fait que ces villes sont des centres régionaux importants qui peuvent éventuellement fournir du travail.

Xicotepec est mentionnée pour avoir été l'objet de recherche sur la langue totonaque (voir REID et BISHOP, 1874).

Xalapa et Misantla, centres importants du Totonacapan ancien, ainsi que la ville d'Orizaba, limite sud, n'abritent plus qu'une population résiduelle de Totonaques.

Poza Rica, Tihuatlan et, à la limite nord, Tuxpan, ainsi que les villes de moyenne importance comme Gutiérrez Zamora et Tecolutla gardent ou/et attirent une population totonaque équivalente à certaines communes citées dans les tableaux II et III.

La ville de Puebla, certainement pour être capitale d'Etat, attire l'équivalent d'une petite communauté totonaque (1772 individus). Alors que Veracruz, capitale d'Etat également, n'a presque pas attiré de Totonaques, Papantla restant le centre vital dans cet Etat.



Carte II : **Carte détaillée de la zone totonaque actuelle**

DU TERRAIN D'ENQUETE

présentation

Nous sommes donc sur les premiers contreforts de la Sierra Madre Oriental ; à cinq cents mètres d'altitude, Huehuetla est noyée dans la bruine, le *chipi chipi*, souvent présent au rendez-vous. Des vallées profondes les chemins empierrés s'ouvrent un passage au milieu d'une végétation dense, un enchevêtrement de fougères géantes, de bananiers..., le tropical dans toute sa chaleur humide. A mi-chemin, les plantations de café vous accompagnent sur les pentes parfois dangereusement obliques ; quelques pâtures parsemées d'orangers ouvrent l'horizon, un paysage moins tumultueux repose un peu le regard ; de loin en loin des champs de maïs... eux aussi accrochés aux flancs des montagnes ; ici, tout est montagne.

Les pluies fines et constantes d'octobre se prolongent tout l'hiver accompagnées d'une baisse des températures; les *nortes* montent de la côte Atlantique : ce sont des vents et brouillards intenses et glaciaux qui persistent soit trois jours de suite, soit six, soit neuf selon la voix populaire mais en fait, ils sont souvent interminables. Il faut attendre février ou mars pour avoir un peu de soleil, mais très vite la chaleur devient torride, fortement chargée d'humidité; puis se déversent les pluies torrentielles des mois d'été qui coupent les voies de communications ; les ruisseaux, auparavant passés à gué, deviennent d'infranchissables torrents.

D'après des sources recueillies à la mairie, Huehuetla fut fondée vers 1550. En 1574, un décret royal dota ses habitants de titres de propriété, donnant au village le nom de "San Salvador Huehuetla". Personnellement, je trouve étonnant que des

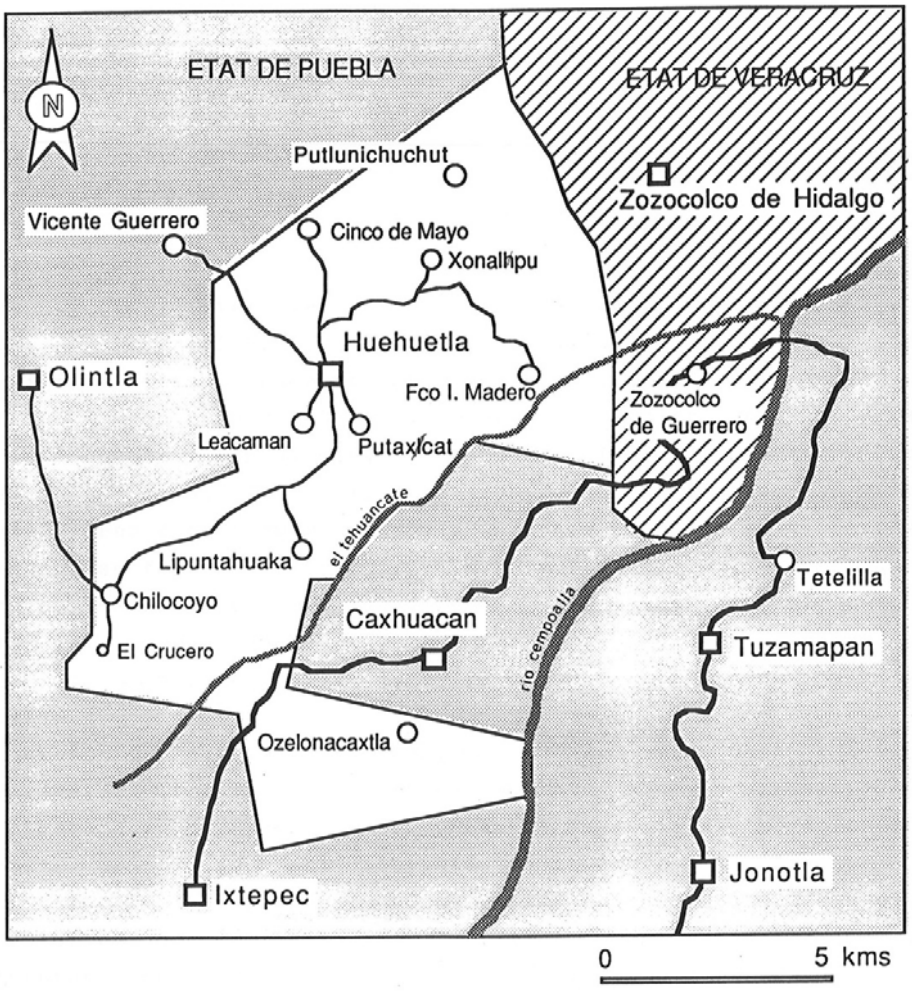
Espagnols aient fondé une ville en lui donnant un nom nahuatl. Il me semble plus plausible que le village ait été fondé par les Totonaques eux-mêmes - son nom totonaque, **Qóyom**, l'atteste -et qu'il fut ensuite rebaptisé Huehuetla par les Aztèques, voulant , comme tout dominateur, effacer toutes traces d'un pouvoir qui n'était pas le leur. Ensuite seulement, les Espagnols s'y seraient installés, s'appropriant la localité - c'était bien là le but de la Conquète!

Aujourd'hui, le centre de la ville est presque totalement occupé par une population métisse. Les Totonaques (72 % de la population) vivent en habitat dispersé, sur des lopins de terre qui leur appartiennent.

La surface territoriale de la commune de Huehuetla est de 5996 hectares qui abritent une dizaine de localités. Le tableau VI nous montre la répartition des terres en hectares (hormis 615 ha très escarpés qui ne sont pas pris en compte) :

TABLEAU VI

	zone urbaine	montagne	élevage	café	maïs/haricot
HUEHUETLA	12			10	
CINCO DE MAYO	1	100	330	275	85
CHILOCOYO	5	100	170	200	65
F.I. MADERO	1	100	95	270	130
LEACAMAN	1	100	140	285	45
LIPUNTAHUACA	1	125	110	380	50
OZELONACASTLA	10	100	130	160	60
PUTAXCAT	1	75	15	105	30
VISTA HERMOSA	1	50	45	165	30
XONALPU	3	100	400	570	150
Total	36	850	1435	2420	645



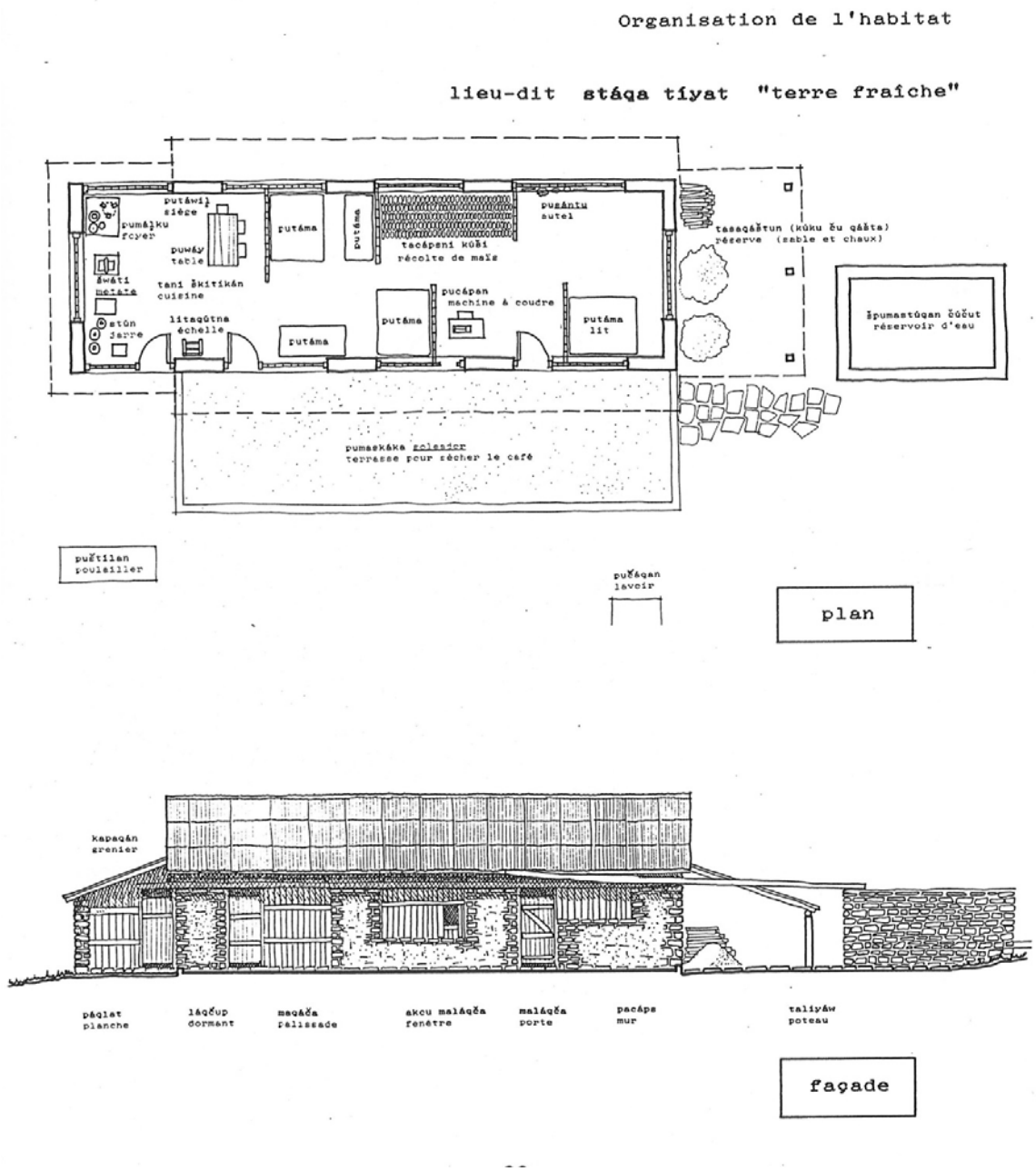
Carte III : **Commune de Huehuetla et ses hameaux**

de l'économie régionale au quotidien

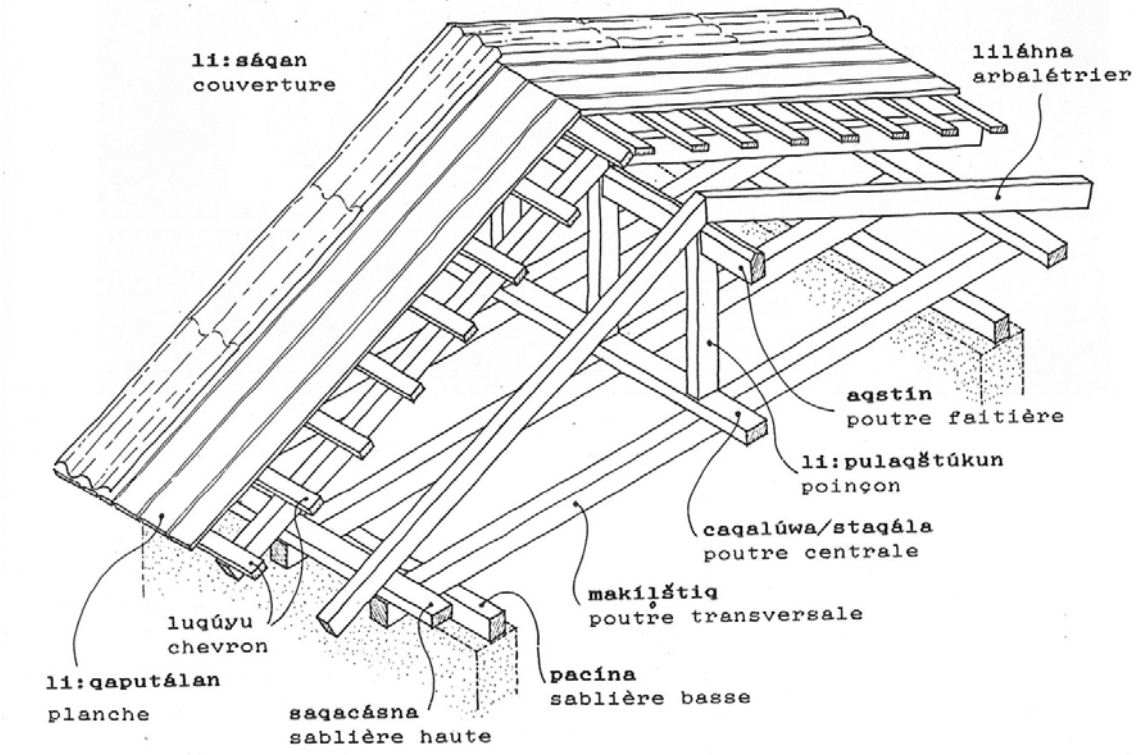
La propriété familiale couvre, en général, dans sa maisonnée trois générations (voir l'organisation de l'habitat page suivante): les grands parents, le fils-héritier de la maison, sa femme et ses enfants. L'héritier de la maison est le fils le plus "raisonnable" - peut-être a-t-on voulu dire: "le plus en accord avec ses parents"? -, il n'est pas forcément l'aîné; il aidera ses frères à construire leur maison. Les terrains sont partagés entre les fils. Les filles, elles, vont vivre chez leur époux et n'héritent de rien; car, si elles peuvent exiger leur part, comme la loi leur en donne le droit, elles ne la réclament presque jamais. Quand, par hasard, une fille reste célibataire, on la lui donne.

L'économie est essentiellement tournée vers des activités agricoles. Les Totonaques appartiennent, pour la plupart, à la classe des paysans pauvres. Souvent le lopin de terre où est bâtie leur maison est propriété familiale.

A Chilocoyo, ces lopins peuvent varier entre 0,25 hectares et 2 hectares par famille. Les familles les plus démunies vivent éventuellement dans un *rancho* sur le terrain d'un paysan plus aisé (souvent un métis) auquel ils offrent leurs services. On sait que sept familles (métis) se partagent 290 hectares répartis en lots de 2 x 100 ha, 1 x 30 ha et 3 x 20 ha et que les familles appartenent au même hameau sont au nombre de cent cinquante environ (d'après un recensement fait par quatre instituteurs qui avouent eux-mêmes que quelques maisons ont pu ne pas être recensées, ce qui se comprend, étant donné l'habitat dispersé dans une zone montagneuse où la végétation garde des secrets).


Organisation de l'habitat
lieu-dit stáqa tíyat "terre fraîche"
putáwiɬ siège
pumaɬku foyer
puwáy table
putáma
putáma
tacápeni kúšɨ récolte de maïs
puxántu autel
tasaqáštun (kúku ču qášta) réserve (sable et chaux)
špumastúqan čúčut réservoir d'eau
šwáti metate
tani škitikán cuisine
štún jarre
litaqútna échelle
putáma
putáma
pucápan machine à coudre
putáma lit
pumaskáka solasiɔr terrasse pour sécher le café
puštilan poulailler
puxáqan laveir
plan
kapaqán grenier
páqlat planche
láqčup dormant
maqáča palissade
akcu maláqča fenêtre
maláqča porte
pacápa mur
taliyáw poteau
façade

détails de la charpente





Rosa

tani skitikán "dans la cuisine"

pumálku	"foyer"	pálka	"comal"
mašqáyat	"les pierres du foyer"	λamínk	"marmite"
púskun	"réserve de bois" (au dessus du foyer)	stún	"jarre"
		apásli/aqsáwat	"cruche"
pumaštukán skítit	"moulin à maïs"	máqut	"jícara" (calebasse pour tortilla)
puwáyan	"table"	láqa	"plat"
putáwil	"siège"	pulátu/puwáy	"assiette"
tastíkat	"banc"	pumaqškát	"cuillère" (en calebasse)
šwáti	"metate"		
šputáy šwáti	"pierre où repose le metate"	pumaqškát kíwi	"cuillère en bois"
púkas	candil		

Quand leur terrain le permet, les Totonaques y cultivent en priorité du maïs, associé aux *frijoles* (haricots noirs), les deux cultures de subsistance essentielles. Ils peuvent également louer un autre lopin pour répondre aux besoins familiaux. Parfois, ils possèdent même une petite plantation de café destiné à la vente. La plupart des hommes louent leurs services en tant que journaliers ; en 1987, pour travailler de *sol a sol* ils recevaient 2000 pesos par jour (soit 8 francs) ou 1500 s'ils sont nourris. Pour la cueillette du café, ils sont payés 100 à 120 pesos le kilo (en pleine saison, les prix peuvent monter jusqu'à 200 pesos). A titre indicatif , un homme peut cueillir jusqu'à 50 kilos de café par jour. Les femmes et les enfants participent à la cueillette.

Quelques hommes se spécialisent dans un métier- comme, par exemple, scieur de bois (4000 pesos par jour) ou maçon.

Le travail manque et beaucoup d'hommes doivent quitter la zone pour chercher du travail ailleurs, à Puebla, à Papantla comme ouvriers ou maçon, ou alors dans les plantations de bananes de l'Etat de Veracruz, et même parfois jusque dans les Chiapas.

Je n'ai pas de chiffres pour 1987 concernant le salaire du journalier dans ces conditions. Par contre, en 1981 il s'élève à 150 pesos (= 30 francs, à l'époque), alors que localement la journée était payée 100 pesos (= 20 francs). Comparés aux 2000 pesos perçus en 1987 et qui correspondent à 8 francs, ces chiffres donnent une idée de l'inflation et de la dégradation de la situation économique survenue au Mexique dans ce laps de temps.

Les principaux produits locaux sont le maïs, le *frijol*, les oranges, les bananes, les papayes, le piment (*chile*), destinés à l'autoconsommation, et le café (très important dans l'économie régionale), le poivre et le *mamey* destinés à la commercialisation.

Le café – **kapén –** est la principale source de revenus financiers pour les familles; sa cueillette à l'automne mobilise quasiment toute la population. Tout travail le concernant est rémunéré: le *chapeo* deux fois par an – c'est un nettoyage au ras du sol, avec la machette –, le *desombre* qui consiste à abattre les arbres qui font de l'ombre aux plants de café et, une fois par an, la *poda* où on "désombre" et où on abat les plus vieux plants de café pour les renouveler; ensuite la cueillette elle-même quand les fruits sont bien rouges. Puis on dépulpe, on lave les graines avant de les faire sécher au soleil. Le café est ensuite vendu soit à des intermédiaires locaux, soit directement à l'INMECAFE (Institut Mexicain du Café).

Le cycle du maïs est annuel dans ces terres froides -plus bas, il peut y avoir deux récoltes.

Les semailles – **tačán –** se font en décembre, janvier et février, après avoir nettoyé et préparé le terrain. Pour les semailles il existe une solidarité entre paysans, la *manovuelta* : les paysans se joignent pour semer chez les uns et les autres à tour de rôle, c'est un échange de travail qui existait déjà dans l'organisation paysanne préhispanique. Cette coutume se retrouve aussi pour la construction d'une maison.

Si les graines – **li:čánat –** n'ont pas germé, on resème quinze jours plus tard; on utilise des engrais. Un mois après, vient le premier nettoyage des mauvaises herbes qui peuvent étouffer les jeunes pousses; le mois suivant, le deuxième nettoyage. Puis on laisse la *milpa* – **šáwat –** jusqu'à la récolte, quatre mois plus tard. La récolte – **takíh –** peut se prolonger jusqu'en septembre.

Il existe plusieurs variétés de maïs, c'est la couleur qui détermine leur appellation dans la plupart des cas :

– Kúši – désigne autant le générique maïs que la *mazorca*, épi de maïs avec sa feuille enveloppante, le *totomoxtle*, et aussi les grains de maïs



snapápa kúši "maïs blanc"
cicáqa kúši "maïs noir"
smukúku kúši "maïs jaune"
lqún kúši ou laqácit "maïs mauve"



pásma, olote, "épi égréné"

λáqλa elote, "épi de maïs"

šqám "totomoxtle"

šíwi:t, xilote, "jeune épi"
(encore sans les grains)

tanqásiq "racine"
šáwat "la plante toute entière"
kašawátni, milpa, "le champ de maïs"

Le maïs est la base alimentaire. Non seulement il sert à confectionner les *tortillas* journalières, c-à-d les galettes de maïs – **čú:** – mais aussi les *tamales*, sorte de pâté de maïs souvent farci avec de la viande ou des *frijoles* –**wáti –** et *l'atole*, boisson toujours à base de maïs ("maïzena") – **łtukíta?** -Avec le maïs tout jeune et tout frais, on peut faire des *tamales de elote* – **šká:ki –** une douceur très prisée.

L'élevage des bovins, peu important, n'a parfois été qu'un prétexte des plus nantis (essentiellement des métis) pour accaparer des terres en friche en les transformant en pâture et détourner ainsi une loi de Réforme Agraire qui prévoyait la redistribution de ces terres aux paysans les plus démunis.

Les commerces sont tenus par ceux qui habitent le centre, exclusivement des métis relativement aisés. Le petit magasin de la coopérative paysanne fait exception: c'est une coopérative CONASUPO, comme celle implantée dans le moindre hameau, où sont vendus les produits de base subventionnés en partie par l'Etat, et qui est tenue par les paysans eux-mêmes. Le dimanche a lieu le gros marché du bourg (le jeudi, un petit marché seulement). Les bouchers ont tué un boeuf ou un porc. Quelques petits producteurs locaux vendent leur surplus agricole. Des commerçants venus d'ailleurs présentent leur étalage de fruits (pommes, citron, mandarine..) et légumes (courges, courgettes, tomates, toute sorte de piments...), des produits manufacturés ou de fabrication artisanale utiles à la vie quotidienne (vêtements, toile, poterie...). L'artisanat a pratiquement disparu mais très récemment; ainsi ai-je pu obtenir le récit d'une vieille femme qui fabriquait encore elle-même ses *comales* (le *comal* est une plaque de terre cuite qui sert à préparer les *tortillas*); mais aujourd'hui, elle les achète.

Une fois par semaine, le marché enrichit donc un peu le régime alimentaire. Celui-ci se divise en trois repas à base de galette de maïs (*tortilla* en espagnol du Mexique), de haricots noirs (*frijoles* – **stápuʔ –**) et de piment (*chile* – **pín –**). Une ou deux fois par semaine on consomme de la viande de porc, plus rarement de boeuf, parfois du poulet ou des oeufs - ceci dans les familles les moins démunies qui ont un petit poulailler -, les jours de festivité, une dinde au *mole* (sauce faite de différents piments) avec du riz, ou des *tamales*. Un petit jardin potager peut parfois varier l'alimentation et l'améliorer. On trouve plusieurs sortes de *quelites*, – **qáqa –** (verdure qui pousse également à l'état sauvage), du coriandre, de la *cebonilla* (qui ressemble à l'oignon), des herbes comme la *lengua de vaca* ("langue de vache") qui a le goût de la tomate, des blettes, des courgettes et bien sûr du piment-oiseau, *chile tekpín* indispensable à tous les repas. De petits avocats sauvages – **kukúta –**, des bananes plantains – **káwi:n –**, plusieurs sortes de tubercules – **mánta –,** des *zapotes* – **súwał –** et quelques petits fruits sauvages agrémentent parfois l'alimentation. Les oranges – **lášuš –** et les bananes – **sí:qna –** sont consommées entre les repas. L'unique boisson est le *café de olla*, préparation faite d'un volume important d'eau, d'un peu de café (selon les moyens) et de beaucoup de sucre. Le sucre raffiné, acheté à la coopérative, est de plus en plus utilisé, alors qu'il existe une production artisanale de sucre roux, la *panela* (voir le récit sur le fonctionnement du moulin) extraite de la canne; on croit faussement que la *panela* est moins pure (peut-être à cause de sa couleur brune foncée), donc moins bonne! La canne à sucre sert par ailleurs à fabriquer l'eau de vie, le *refino*, très prisée localement. Ce *refino* a également un usage rituel. Le mot totonaque qui désigne l'eau de vie est **kúču**, ce léxème veut également dire "soigner" et sur la même base on construit le mot "remède" : **li:kúčun**.

cadre juridique et politique

Le bourg de Huehuetla, 5524 habitants[*], est administré par un conseil municipal constitutionnel présidé par le maire entouré de six conseillers et d'un maire adjoint, auquel il faut ajouter un agent subalterne du Ministère Public, un juge des affaires civiles et pénales mineures et un juge de paix. Sous l'autorité du conseil, s'organisent différents comités: comité d'éducation, comité des travaux publics, comité de santé... comportant chacun au minimum, un président, un secrétaire, un trésorier, un premier *vocal* (droit de voix et vote sur les décisions), et un second *vocal*.

Le village d'Ozelonacaxtla, 3237 Habitants, est gouverné par un maire auxiliaire et quatre conseillers, plus un agent subalterne du Ministère Public et un juge de paix.

Chilocoyo, gros hameau (*barrio*) de 1989 habitants, est gouverné et administré par un juge de paix.

Les autres hameaux (*rancherías*) - Cinco de Mayo (996 h.), Francisco I. Madero (1459 h.), Leacaman (1983 h.), Lipuntahuaca (1924 h.), Putaxcat (410 h.), Vista Hermosa, Xonalpu (2329 h.) - sont gouvernés et administrés par un juge de paix.

[*] La mairie de Huehuetla a effectué un recensement de la population en 1985, et ses résultats sont reportés ici par souci de précision. La population totale de la commune de Huehuetla s'élève à 19848 habitants;si on comparecechiffreà celui du recensement de 1980 : 12290 habitants, on constate une augmentation de 61,5 % de la population en cinq ans.

système des charges communautaires, civiles et religieuses

A Chilocoyo, une assemblée générale se réunit tous les trois ans pour décider qui sera le juge; c'est toujours un homme d'âge mûr (30-35 ans). Pour la nomination officielle, le nom est rapporté à la mairie de Huehuetla qui l'envoie à Zacatlán de las Manzanas où il est enregistré. Un suppléant est désigné en cas d'absence. A l'intérieur du hameau, le juge est l'autorité suprême en matière de justice; il règle toutes sortes de litiges. En cas de problème majeur, il en réfère à la municipalité. Il assume les fonctions politiques et la planification des travaux, il décide des corvées (*faena*).

Les corvées concernent la maintenance de l'école -et si besoin, la construction de nouvelles classes-, de la chaussée, de l'église, l'entretien des principaux chemins, *caminos reales* : de Chilocoyo jusqu'à La Esperanza et Huehuetla et sur le chemin d'Olintla, jusqu'au lieu dit de Pachikila. Elles ont lieu le samedi; c'est une tâche obligatoire pour tous les hommes, et on ne peut s'y soustraire sous peine d'amende payable à la municipalité; en 1981 elle s'élevait à 70 pesos par faena, à titre comparatif, le travail d'un journalier était rémunéré 100 pesos/jour.

Le juge nomme tous les ans policiers et *semaneros* ("semainiers"). Quatre policiers dont trois totonaques et un *castellano* (de langue espagnole: "métis") et 15 *semaneros* dont onze totonaques et quatre *castellanos*, en 1981. Ces services sont obligatoires dès dix-huit ans. D'autre part, neuf personnes (de 30-40 ans) offrent leurs services à la paroisse de Olintla comme *semaneros* de l'église – **šamananí:n šalaksikúlan**-.

Tous les individus sont astreints à la charge municipale de *topil* – **mayúłni –** qui dure un an. Le rôle du *topil* est d'aviser les gens pour les corvées organisées par groupe de vingt maisons. Les travaux s'effectuent à temps plein et lui-même se charge de l'outillage. Le samedi, il offre à boire à tous les *faineros*. Dans ces corvées communales, il est très rare d' apercevoir des non-totonaques!. Il est également policier: il rapporte la liste des présents à l'écrivain public – **łkananí:n *faínero* –** (litt. "celui qui inscrit les *faineros*). L'écrivain est le seul qui peut être éventuellement rémunéré, les autres charges sont considérées comme service social, elles dispensent simplement des corvées.

Chaque individu peut ensuite prendre la charge de *semanero* d'église et l'année suivante collecter les impôts – **pukinaní:n –** pour la municipalité. Plus tard, il pourra être *fiscal* – **li:*pískał*** – à l'église, puis *mayordomo* – **kašλawaná:n** – (voir plus loin).

A partir de là, il peut être désigné, soit comme président ou comme conseiller d'école, soit comme juge de paix ou bien encore comme représentant des travaux publics.

Huehuetla est un vicariat dont dépendent les hameaux de Leaqaman, Cinco de Mayo, Putlunichuchut, Xonalpu, Francisco I. Madero, Putaxcat, Lipuntahuaca; soixante jeunes hommes, tous indigènes et célibataires, les *semaneros*, sont attachés à son service. Ils élisent un coordinateur. Chaque année, après la fête de la naissance de la Vierge Marie, du 8 au 12 septembre, ils sont renouvelés. Leur travail s'organise par groupe de quatre et sur une demi-semaine; il consiste à sonner les cloches, nettoyer, ouvrir et fermer l'église, désherber, s'occuper du cheval du curé, porter un *propio* (message urgent, écrit - pour en conserver le contenu -) et à collecter , une fois par an, les deniers du culte dans les hameaux. Ceux-ci, très souvent en nature, sont revendus au marché car seuls les dons en espèces arrivent à l'église. Toutes ces tâches sont extérieures au culte. Moyennant quoi les *semaneros* ont droit à des services religieux gratuits.

Plus tard, quand ils se marient, ils peuvent être sollicités comme *fiscales*.

Les soixante *fiscales*, qui sont renouvelés tous les ans au premier janvier, s'organisent pareillement. Ils choisissent un *fiscal mayor* – **ša púško *píškał*** – de plus de soixante ans, qui décide du travail et le planifie par équipe ou par hameaux. Ils aident au culte de l'église, portent les images saintes, l'encens, les cierges, la croix. Ils sont présents autant au culte liturgique avec ses sept oraisons qu'au culte populaire avec ses processions, ses rosaires, la bénédiction des maisons, ils portent l'eau bénite pour les litanies et achètent ce qui est nécessaire au culte.

Aux *semaneros* et *fiscales* se joignent quatorze mandataires, hommes mûrs des différents hameaux, pour promouvoir et coordonner les gros travaux de réfection de l'église. Les mandataires s'imposent une participation financière pour le gros oeuvre, alors que les *semaneros* et *fiscales* s'astreignent à des corvées.

Celui qui est passé par la charge de *fiscal* peut désormais être *mayordomo*. On lui confie alors "l'image" d'un saint vénéré dans le village. A la fête du saint, il fournit le cierge et sort "l'image" pour les processions et vénérations. La veille, il se doit d'inviter tous les *fiscales* qui vont l'aider le jour même de la fête pour les différents cultes. Le jour de la fête, il invite tous ses amis et parents, également les musiciens et groupe de danseurs venus spécialement pour la fête, les *moros y cristianos*, les *santiagueros*, les *negritos* – **šalaqcicaqán** –, les *quetzales* – **lí:qa** – ...

Le saint patron de Huehuetla est San Salvador. Deux jours de fête lui sont consacrés, le six août et le six septembre. Parfois trois *mayordomos* prennent en charge son "image" et lesfestivités durent quinze jours (du 5 au 20 septembre).

La Vierge de Guadalupe (12 décembre) est également fêtée plusieurs jours ; elle a quatre *mayordomos*.

Toutes ces charges religieuses sont assumées uniquement par les Totonaques.

Les danses sont également des traditions qui se perpétuent en milieu indigène. La danse des *voladores* – **qúsni? –** a disparu, d'autres risquent aussi de disparaître peu à peu, un peu par lassitude mais surtout parce que les motivations ont sensiblement changé. Ces dernières années, les indigènes, paysans avant tout, se sont mobilisés pour défendre leur droit et organiser des coopératives. L'inverse se produit dans la zone nahua toute proche où l'on assiste à un regain des danses.

du savoir populaire

La peur, *el susto*, est à l'origine de nombreuses maladies. Pour les guérir il faut "enlever la peur" au moyen de pratiques très codifiées.

Ma filleule Emilia est un jour tombée dans le réservoir d'eau. Pour lui "enlever la peur", on la baigna dans de l'eau bouillie avec des herbes - *matatsin, muitle, coralillo,toronjil, epazote, tirisia, ahuacate, siempre-viva, mirto, estafiate* et necaxanil -; elle dut en boire également. On lui mit un peu de tabac dans la bouche et on l'aspergea d'un mélange d'eau de vie et de tabac; on lui mit le doigt au fond de la gorge pour lui faire recracher toute l'eau. On puisa un seau d'eau dans le réservoir et on y mit du *refino*; en présence de l'enfant, on commença à taper l'eau avec un bâton d'avocatier pour que l'esprit de l'enfant n'y restât point. On moulut les herbes du bain; on les mélangea avec du *refino* pour en faire une boulette qu'on introduisit dans l'anus de l'enfant. Son père acheta à Zacapoaxtla une bouteille de *espíritus para el espanto* de couleur café pour donner à boire à l'enfant, et une autre de couleur claire comme de l'eau pour la masser.

Le mauvais oeil, *el ojo*, est aussi une cause de maladie. Pour s'en protéger, il faut porter un ruban rouge serré au poignet ou attaché au vêtement, ou une ficelle rouge avec une petite boule noire appelée *ojo de venado*. Le mauvais oeil arrive généralement quand un enfant plaît à quelqu'un, celui-ci lui "jette l'oeil"; alors l'enfant pleure sans cesse; ses pieds se refroidissent et il se réveille le lendemain

avec un oeil à moitié fermé. Il faut le soigner avec des herbes - *sauco, ruda, atsomiate,* feuilles d'avocatier - ; on enveloppe le tout avec un oeuf de dinde, un *chilpotle* (une sorte de piment) et un morceau de *alumbre* (petite pierre blanche); et on le passe sur le corps de l'enfant, ce qui s'appelle "faire une *limpia*". Quand l'enfant s'endort, l'oeuf et les herbes sont disposés à la tête du lit; il se réveille guéri. La *alumbre* et le *chilpotle* sont brûlés dans les braises d'où s'échappe la personne qui a jeté le mauvais oeil sous forme d'un *muñequito* (petit pantin). Le piment est là pour lui piquer les yeux.

Une autre des croyances parmi les plus répandues est celle du *malaire* ("le mauvais air"). Quand un enfant dort et que son père rentre très tard dans la nuit (minuit), l'enfant commence à pleurnicher et ne s'arrête pas tant qu'on n'a pas jeté sur lui de l'ail et soufflé sur son corps de la fumée. Il aurait suffi pour éviter le mal que le père laisse son chapeau dehors avant d'entrer dans la maison.

Nombreuses sont encore les croyances. En particulier , une femme qui a ses règles ne doit pas pénétrer sur la plantation de *chiles* (le *chile* est le symbole du sexe masculin) ou de courgettes sous peine de tout faire sècher. Il y en a d'autres sur la femme enceinte, sur "l'ombre du mort" – **šmastiléq ní:n –** (litt: "son-ombre/le-mort"), sur "l'esprit follet" – **pusqóyot** –, "l'esprit de la montagne" – **masipíhna –**... Mais ceci pourrait faire l'objet d'une autre recherche.

A travers les descriptions de croyances émane une pratique populaire qui cherche à détourner les conséquences et guérir les maux; cela fait souvent appel à une connaissance très précise de la nature environnante et des plantes; parfois conjuguées avec l'usage thérapeutique du bain de vapeur, celles-ci vont également guérir certaines maladies courantes: dysenterie, fièvre, grippe, vers... soulager la douleur des anciens,...

du corps humain

aqšáqa
tête

píšni
cou

aqšqúl
tronc

aqlčán
épaule

stipún
dos

tú:tu?
sein

kusmún
coeur

ta:pán
côtes

pán
estomac

tampúcni
nombril

qálni
sang

lúkut --> ta:palúkut
os (une) côte



paqán
bras

akcú makán
doigt

makán
main

makšpán
avant-bras

maklcán
coude

páqni
bras

tán
postérieur

tankílni
hanche

tantín
jambe

cuqúsni
genou

čašpán
molet

tantún
pied

cán
talon

pour désigner le sexe mâle, emploi métaphorique du lexème pín, le chile, le piment
pour le sexe féminin, púpa?, coeur du chayote (christophine)

Figura Sonriente. *Apachital, Tierra Blanca, Ver.*

D'après : Magia de la Riza, PAZ O., MEDELLIN ZENIL A., BEVERIDO F.

aqšáqa
tête

lakán
visage

kiltún
joue

kílni
bouche

kilpín
lèvre

tacán
dent

simáqat
langue



čí:šit
cheveux

tankán
front

lakastápu?
oeil

kankán
nez

taqá:n
oreille

qalcán
nuque

Carita Sonriente. *Los Cerros, Tierra Blanca, Ver.*
Source : Magia de la Riza, PAZ O., MEDELLIN ZENIL A., BEVERIDO F.

PASSAGE A LA MODERNITE

de la Unión de Pequeños Productores de la Sierra

En 1980, les paysans s'organisent pour rallier ce mouvement, l'Union des Petits Agriculteurs de la Sierra; ils dénoncent les injustices subies par les plus démunis:

– le déséquilibre entre les prix exercés à la vente du café et le prix d'achat du maïs et du *frijol*, aliments de base,

– le prélèvement pratiqué par les intermédiaires lors de la pesée du café, problème soulevé auprès d'INMECAFE directement,

– la lenteur administrative de BANRURAL, la banque agricole, pour l'obtention de prêts; cette lenteur les oblige à emprunter à des particuliers qui pratiquent des taux d'intérêt allant jusqu'à 25% ou qui, pour se rembourser, achètent la récolte à moitié prix;

– le problème sanitaire: une unité médicale IMSS-COPLAMAR au service de la population défavorisée et marginalisée a été créée en 1979 à Huehuetla; or, d'après les autorités municipales, il faut participer à dix corvées pour avoir droit au service de la clinique; quant au médecin particulier, il n'est pas rare qu'il se renseigne auprès du malade sur ses propriétés ou sa plantation de café...

La répression contre ces paysans qui s'organisent est brutale et peut aller jusqu'au crime. (Le 6 août 1980, le militant José L.G., instituteur bilingue, a été assassiné; le crime reste impuni, les autorités compétentes n'ont effectué aucune recherche pour retrouver les tueurs.)

Malgré tout, en 1982, cette organisation inaugure sa première coopérative, dans le hameau de Chilocoyo. Les autres hameaux vont suivre peu à peu. Les tensions se sont apaisées, mais tous les problèmes ne sont pas résolus.

nouvelles luttes

Ce sont les femmes qui prennent la relève et crée le mouvement des *Mujeres organizadas de la Sierra Norte de Puebla.*

Une première rencontre a lieu à Jonotla en décembre 1986; Cinq communautés y sont représentées – Tzicuilan, Tzinacapan, Huehuetla, Chilocoyo et Jonotla. Dix communautés participent à la deuxième rencontre en juillet 1987. L 'utilisation simultanée de l'espagnol, du totonaque et du nahuat facilite la compréhension entre les groupes.

Une de leurs principales revendications concerne la présence régulière de médecins dans les centres IMSS-OPLAMAR; en effet, ces centres sont souvent délaissés, car peu valorisant et peu payant pour le médecin qui y travaille. Elles essayent de créer un "comité de santé" (cf cadre juridique et politique).

Ces femmes se battent pour qu'il existe une formation des mères de famille afin de résoudre les problèmes de santé les plus urgents, faire prendre conscience de l'importance de la santé au niveau de chaque communauté, améliorer l'alimentation, encourager l'idée du jardin potager, faire construire des citernes pour l'eau potable.

Elles demandent que la vente d'alcool soit restreinte, car le taux d'alcoolisme est très élevé chez les hommes, qui, de ce fait, ralentissent leurs activités. La femme travaille souvent beaucoup plus que l'homme.

Ces femmes, totonaques ou métisses, paysannes avant tout, s'accordent pour dénoncer la dévalorisation culturelle de l'ethnie totonaque; elles considèrent que c'est déjà à l'école qu'il faut promouvoir un enseignement adéquat respectant ces valeurs. Un de leurs désirs, par ailleurs, est de donner l'égalité des chances aux filles comme aux garçons face à l'éducation.

de l'éducation

Du système national d'enseignement, on peut retenir quelques dates, les dates de l'implantation des organismes scolaires dans la commune de Huehuetla.

1954 : créationde l'école primaire tout d'abord à Huehuetla, puis dans les villages et hameaux environnants.

1972 : enseignement secondaire, premier cycle, soutenu par la télévision (telesecundaria) à Huehuetla; puis à Ozelonacaxtla en 1982.

1982 : maternelle à Huehuetla

1984 : deuxième cycle du secondaire (preparatoria) à Huehuetla.

En ce qui concerne spécifiquement la population totonaque, il faut attendre 1982, pour que commence à s'organiser un programme d'alphabétisation pour adultes.

En effet, c'est à cette époque que l'INEA (Instituto Nacional para la Educación de los Adultos) lance un vaste programme dans toute la Sierra Norte de Puebla[1].

L'alphabétisation se faisait auparavant en espagnol sur une période de six mois: ce fut un échec et pour y remédier, il fallut la reconduire à huit puis dix mois, mais les

[1] Sources: David BERMUDEZ JIMENEZ, coordinateur du projet pour la zone de Huehuetla. Entretien personnel.

résultats restèrent négatifs[1] : toujours resurgissait le problème de la langue maternelle, associé au manque de formation des enseignants. En septembre 1983, on décida d'encourager cinq personnes de différentes communautés totonaques à apprendre à lire et à écrire leur langue. Le groupe constitué par ces cinq personnes, un promoteur et le coordinateur, commencent par s'affronter aux instituteurs de l'INI (Instituto Nacional Indigenista) qui déclarèrent qu'il était impossible d'écrire le totonaque! Enfin, en présence du chercheur totonaque, Crecencio GARCIA RAMOS, qui leur dispensait des cours de linguistique, la réunion de Mirasol (1984), à Amixtlán créa un alphabet totonaque.

La méthode d'alphabétisation choisie par l'INEA est celle de Paulo FREIRE basée sur la notion de "mots générateurs" (cf l'article mentionné dans la note[2]). Il s'agit de tirer parti de l'optique psychosociale de la méthode: les mots sont choisis en fonction des intérêts particuliers des personnes enseignées; d'autre part, des syllabes simples, on passe peu à peu à des syllabes plus complexes.

[1] voir à ce propos l'anecdote concernant cette alphabétisation (p. 14) signalée dans l'article de D. Troiani: "El caso de un rincón de la Sierra Indígena de Puebla que se ha convertido en una zona piloto en cuanto a experimentos educativos bilingües-biculturales" in *Por una educación contra el etnocidio, Chantiers amerindia*.

D'où la liste des mots générateurs choisis par l'INEA :

kuxi	"maïs"	(/'kuši/)
tiji	"chemin"	(/'tihi/)
akgsawat	"cruche"	(/aq'sawat/)
stanama	"il vend"	(/sta'nama/)
likuchun	"remède"	(/liku'čun/)
lhkuyat	"feu"	(/'łkuyat/)
pumalhku	"foyer"	(/pu'małku/)
tsinat	"fil"	(/'cinat/)
tlakgnanín	"musicien"	(/λaqna'nin/)
lakgkaná	"faucheur"	(/laqka'na/)

Quand l'apprentissage de l'écriture ainsi que quelques notions de grammaire totonaque sont dominés par l'élève, on commence l'enseignement de l'espagnol en tant que deuxième langue.

En 86-87 (après une période d'interruption due à des problèmes administratifs, les crédits n'étant pas reportés systématique-ment), on passa donc à cette nouvelle étape et le bilan fut positif: plus de 80 % des personnes enseignées dominaient à 85 % les capacités suivantes: copie, dictée, lecture de compréhension, rédaction.

Mis à part l'alphabétisation, le programme de l'INEA consiste également à promouvoir une éducation de base, une promotion culturelle et une formation spécialisée.

L'éducation de base correspond à l'enseignement dispensé en primaire et en secondaire, un enseignement ouvert et destiné aux adultes.

La promotion culturelle vise à encourager les communautés à s'organiser elles-mêmes en comité pour trouver un lieu où se produiront des manifestations culturelles. Par exemple à Putaxcat, une exposition graphique sur le maïs a été traduite en totonaque et montée dans la "salle" de la localité.

La formation spécialisée consiste à donner des notions de comptabilité, d'économie, ainsi qu' un apprentissage technique. Pour les hommes cela peut être la menuiserie, la maçonnerie, la boulangerie,... Pour les femmes, les premiers secours, le tissage, la broderie, la coupe et la confection... Les cours ne sont programmés que sur la demande des communautés. A Leacaman, vingt-six personnes ont suivi des cours pour apprendre à tisser des ceintures en commençant par teindre la laine... Ces ceintures en laine rouge marquent l'appartenance à l'ethnie et entrent dans la composition du costume traditionnel.

du costume traditionnel

Je présente ici directement la réponse à l'enquête menée auprès de la famille Rodríguez.

ha 'wa laqa'ni:t ki'na:na "ce que porte ma grand-mère?"

Guadalupe, la grand-mère, raconte en désignant:

kinka'misa
ma chemise

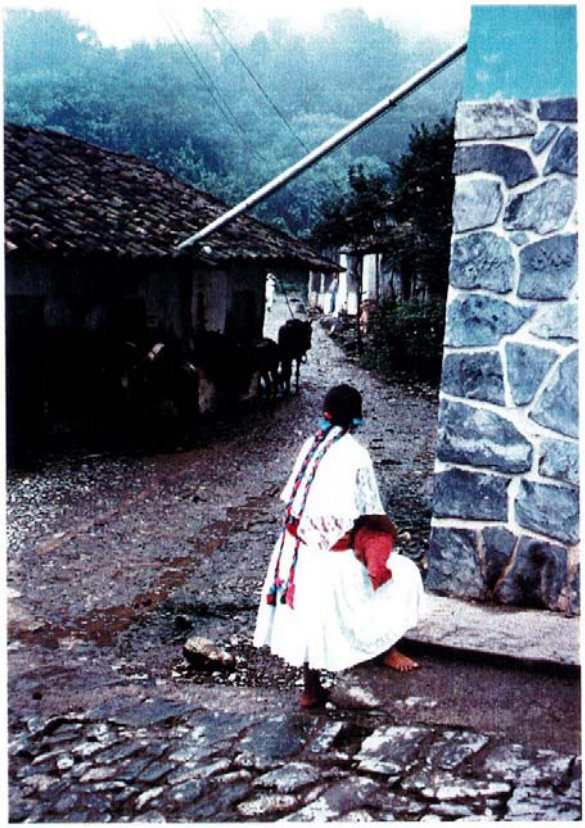
ču kin'qan
et ma jupe

ču kili:tam'pači
et ma ceinture
(litt. "mon-ce-qui-attache-à-la-taille")

'šakcu kin'qan
mon jupon
(litt. "son-petit/ma-jupe")

ču kilakatituwa'kat
et mon tablier
(litt. "mon-ce-qui-va-pendu-devant")

ču kinta'pun
et mon quechquemitl !



katasa'niča? namasiyani'yaw "va le chercher, on va lui montrer"

- ha u'nu ʎawa'ni:ta ha 'wiš capa'ni:ta
- "tu l'as fait ici? tu l'as cousu?"

- ka: ktamaw'ni:t "je l'ai tout simplement acheté"

ta'pišnu "le collier"

- la'kunʎa ˚laqa'nan 'čišku: "comment s'habille l'homme ?"

- tamakya'wit "il porte le calzón"

šmakya'wit štu'šuwa ču šaq'paqat
"son calzón, ses sandales et son chapeau !"



Guadalupe et son mari

DU MYTHE D'ORIGINE A LA REALITE DIALECTALE

D'après le mythe d'origine rapporté par Torquemada (Monarquía Indiana), les Totonaques auraient émigré de *Chicomoztoc* ("les sept grottes"), en laissant derrière eux les Chichimèques. Leur premier séjour aurait été Teotihuacán où ils auraient érigé les pyramides du Soleil et de la Lune. Puis ils se seraient dirigés vers Atenamitic (Zacatlán), peuplant toute la *serranía* jusqu'à Cempoala pour se protéger des ennemis, et auraient rejoint ensuite Mizquihuacán (San Frco Ixquihuacán). Il est fort probable que les Xalpaneca leur ressemblaient tant par la langue que par les coutumes, chaque groupe étant constitué par des "partialités ou familles" ; ce qui laisse supposer que les Tepehua, voisins apparentés aux Totonaques du Nord, pourraient être ces fameux Xalpaneca (KRICKEBERG p. 134).

Or le totonaque et le tepehua apartiennent à la même famille linguistique, rattachée à une certaine époque au groupe maya-totonaque[*].

Toute la polémique autour de cette hypothèse nulle part développée ni justifiée sérieusement a été reprise par García Rojas (GARCIA ROJAS pp 12-13).

Et il en résulte qu'en fait la famille totonaque fait partie des langues isolées du Mexique.

[*] classification de Swadesh dans *Distribución actual de las lenguas indígenas de México* de Olivera y Sanchez, México, 1965.

Le travail de dialectologie totonaco-tepehua de García Rojas fait surgir comme hypothèse quatre zones dialectales importantes, qui sont établies à partir de 24 villages représentatifs de toute l'aire géographique et par regroupement selon la variation lexicale :

– Nord-Est : Tepehua
– Nord-Ouest : Totonaco Papanteco (autour de Papantla)
– Sud-Est : Totonaco Misanteco (autour de Misantla)
– Centrale : Totonaco de la Sierra

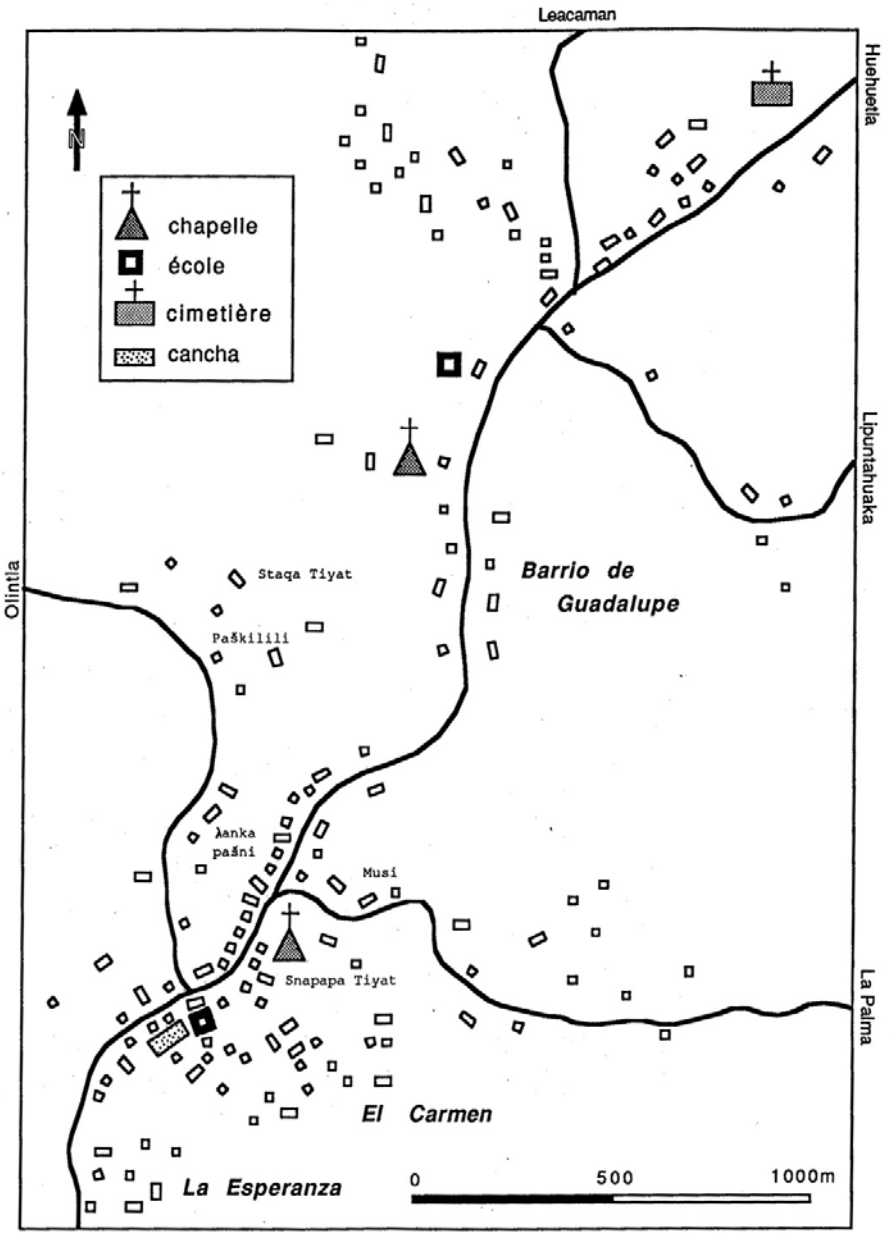
Cette dernière recouvre la région la plus vaste et il semblerait que l'on puisse y délimiter non pas une mais plusieurs variétés de totonaques. Or García Rojas dispose de données insuffisantes pour y distinguer avec exactitude les différents groupes dialectaux.

C'est dans la Sierra de Puebla que j'ai décidé d'enquêter, très exactement dans la commune de Huehuetla. Les informateurs choisis (ou plutôt qui m'ont choisie) vivent dans différentes localités - Chilocoyo, Francisco I. Madero, Lipuntawáca (Las Chacas), Leaqama toutes situées sur la même commune de Huehuetla. Je n'ai noté aucune différence dialectale, parfois des habitudes linguistiques propres à chacun, selon l'âge et le degré de bilinguisme avec l'espagnol; mais je n'ai pas tenu compte de ces particularités trop proches de l'idiolecte pour l'analyse linguistique présentée plus loin. Elles apparaissent, par contre, dans les récits qui ont été retranscrits dans leur totalité.

DE L'ENQUETE…

Ma première enquête sur le terrain a pu être menée, grâce à une bourse de recherche d'une année (1980-1981) attribuée par le Ministère des *Relaciones Exteriores* du Mexique, en coordination avec le Ministère des Affaires Etrangères français. Cette enquête s'est répartie sur plusieurs séjours de trois semaines sur le terrain; je devais rendre compte de mon travail tous les mois, à Mexico, ce qui m'obligeait à entrecouper les séjours.

Le hameau de Chilocoyo se divise en trois quartiers: le *Barrio de la Esperanza*, le *Barrio del Carmen* et celui de *Guadalupe*. Mon lieu de résidence se situait à Chilocoyo del Carmen, à 6 ou 7 km de Huehuetla - une évaluation précise des distances est difficile à établir: elles sont toujours désignées en temps de marche, ainsi Chilocoyo se situe à une heure de marche de Huehuetla, une heure de marche autochtone! car en ce qui me concerne (comme tout autre citadin d'ailleurs!), cette marche durait une heure trente et même deux heures sous un soleil de plomb. Par contre pour redescendre, une heure était suffisante en effet et à une allure tranquille -. C'est donc à Chilocoyo del Carmen que réside mon premier contact dans la zone totonaque, Don Simitrio Cruz Cruz qui fait partie de l'organisation des Petits Agriculteurs de la Sierra. Lui-même n'est pas totonaque, mais étant un peu moins démuni que tant d'autres paysans, ce fut plus facile d'accepter son hospitalité. Avec Domitila, sa femme, nous avons échangé de multiples conversations sur la vie quotidienne des paysans, le partage des tâches, les recettes culinaires, les problèmes d'alphabétisation qui touchent plus souvent les femmes qu'elles soient métisses ou totonaques, les problèmes de santé... des échanges fructueux qui m'ont permis de comprendre une réalité bien éloignée de la nôtre!



Carte IV : **Chilocoyo et ses trois barrios**
d'après document Comité Pro-electrificacion

Don Simitrio est très actif au sein de l'organisation, et sa maison, à une petite distance du centre du hameau, est un lieu de passage, très fréquenté par de nombreux paysans. Parallèlement, les femmes aussi aiment às'yarrêter; Domitila leur réserve toujours un accueil chaleureux et c'est même elle qui, ne sachant lire, les incitera à commencer un apprentissage de la lecture et fournira le lieu. Leur maison n'est pas très grande, mais Domitila, dynamique et motivée, sait vite résoudre les détails pratiques. Ceci malgré ses quatre enfants et bientôt le cinquième!

C'est donc chez eux que j'ai fait la connaissance de pratiquement toutes les personnes qui m'ont aidée à mener l'enquête proprement linguistique. Tout d'abord Carmen Rodríguez Rodríguez (18 ans) et Valentina C. Degante Vázquez (17 ans) ont répondu à un questionnaire phonologique. J'avais élaboré moi-même ce questionnaire de mots isolés lors de la recherche concernant le DEA[*]: dans ce travail, j'avais essayé de tirer une phonologie d'après le dictionnaire de Aschmann (ASCHMANN, 1973) et je voulais donc commencer par la vérifier en notant également les différences dialectales puisqu'il s'agissait du totonaque de la côte. J'avais fait également une étude de la morphosyntaxe verbale, d'après quelques documents (à cette époque, je n'avais à ma disposition que ceux disponibles à Paris) et disposais donc d'un certain nombre d'éléments pour démarrer l'enquête.

[*] Diplome d'Etudes Appliquées, soutenu en juin 1980, à Paris IV département de lingüistique, sous la direction de Monsieur Bernard POTTIER.

Par précaution, je m'étais munie du questionnaire de Ray Freeze[*]. Les réponses à ces questionnaires ont toutes été enregistrées. En août 1984, Angela Ochoa, linguiste chargée de cours à l'ENAH (Escuela Nacional de Antropología e Historia) envoya une élève, Blanca H. Castellanos, faire sa première étude de terrain dans la commune de Huehuetla; son enquête linguistique consistait à enregistrer et transcrire ce même questionnaire; ce qu'elle fit avec Bonifacio Esteban Méndez, 19 ans, originaire de Leacaman. J'ai pu facilement accéder à un matériel comparatif très enrichissant pour ma propre enquête.

Puis, je fis la connaissance de José Juan García Espinoza, un des rares Totonaques à être instituteur: il exerçait à Chilocoyo, dans la section préscolaire. Il était perpétuellement confronté au problème de l'enseignement en espagnol à des enfants qui ne parlaient que leur langue maternelle, le totonaque. José Juan avait choisi de parler presque essentiellement totonaque, car, en effet, à cet âge-là les enfants indigènes sont majoritaires dans ces écoles de hameau et monolingues totonaque à 100 %. Cet instituteur montra très vite un vif intérêt pour ma recherche et me mit en contact avec un "vieux" de son village; je passai donc quelques jours à Francisco I. Madero (**Tsijiłtukún**) et enregistrai, entre autre, l'"Adam et Eve" de la voix de Francisco Garcia Gómez, alors âgé de plus de 80 ans. J'en fis la retranscription avec José Juan, en abordant toutes les questions linguistiques au fur et à mesure qu'elles surgissaient.

[*] Ce questionnaire fait partie d'un travail de recherche coordonné par le Colegio de México en vue d'établir El *Archivo de Lenguas indígenas de México*; voir dans ANNEXE 2 l'introduction de Jorge A. Suárez sur les objectifs de cet ouvrage.

Les récits "L'enfant-singe" et "Mémoire paysanne" furent racontés par Miguel Rodríguez Pérez,(environ 65 ans), originaire de Leacaman. Il vit à Chilocoyo avec sa femme; ils ont quatre enfants. Ces deux récits furent enregistrés et leur transcription faite avec les neveux de Miguel, José (26 ans) et Bonifacio (33 ans) R. Rodríguez (frères de Carmen). Leur mère, Guadalupe R. Pérez, est la soeur de Miguel; leur père, Pedro R. Rodríguez est originaire de Huehuetla où ils vécurent quelque temps en *rancho ajeno* (ferme ne leur appartenant pas). Ils achetèrent un terrain à Chilocoyo, où ils vivent actuellement (voir le plan de leur maison); Carmen, José et Bonifacio, surnommé *Pasión*, vivaient en 1981 tous trois chez leur parents; Pasión était le seul à être marié et à vivait sous ce même toit avec sa femme et ses six enfants. Lors de ma mission de trois mois en 1982, Carmen était à México, José travaillait au dépôt de la coopérative, et Pasión était surchargé de travail à la ferme. En 1987, lors du dernier séjour de deux mois, Bonifacio avait neuf enfants; il vivait dans la maison familiale avec ses parents, sa femme et huit de ses enfants, sa fille aînée travaillant à Mexico dans la même maison que sa tante Carmen; – en effet, beaucoup de jeunes filles vont chercher du travail, souvent comme femme de service, dans les grandes agglomérations; c'est un apport non négligeable au budget familial -. José, lui, était marié et père d'un enfant; il vivait dans une petite maison construite sur le terrain familial, tout à côté de la maison parentale.

Durant cette dernière mission, Guadalupe me raconta comment elle faisait les *comales* ; elle me montra également les éléments vestimentaires du costume traditionnel, et Rosa, la femme de Pasión, y ajouta quelques détails. Pasión m'apporta tous les éléments du plan de la maison et les détails de la charpente.

En 81, je pris contact avec l'abbé Salvador Sotero Fco. (34 ans), totonaque originaire de Las Chacas (**Lipuntahuaca** : "il faut grimper pour y accéder") et professant à Huehuetla; il m'expliqua le fonctionnement des charges religieuses, puis révisa avec moi différents récits, apportant des commentaires linguistiques fort intéressants. Il fut nommé en 1982 à Caxhuacan.

Manuel Márquez Santiago qui avait 35 ans en 1982 et qui était domicilié à Chilocoyo, fut également un de mes collaborateurs pour la transcription de récits. Il répondit aussi à un questionnaire minimum destiné à une comparaison dialectale entreprise par le linguiste totonaque Crecencio Garcia Ramos, chercheur à l'Institut d'Anthropologie de Xalapa. Manuel partait régulièrement travailler dans les plantations de bananes dans l'Etat de Veracruz.

En 1987, lors de mon dernier séjour, je trouvai des conditions idéales pour travailler: l'INEA avait son siège régional à Huehuetla et l'accueil du groupe y travaillant fut excellent. J'y consultai quelques documents, notamment le matériel pour l'alphabétisation des Totonaques adultes, la compilation de Masferrer (MASFERRER, 1982) et des cartes détaillées du district. Un des chercheurs totonaques, originaire de Leacaman, Mateo Sanchez (40 ans) me consacra de nombreuses heures, pour répondre à un questionnaire sur les problèmes de temps et d'aspect; il vérifia également le récit "Mémoire Paysanne" et quelques points obscurs de ma recherche.

Troiani, Duna.1988. De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla, Mexique. Thèse de troisième cycle, Univeristé de ParisIV – Paris-Sorbonne.

2. PHONOLOGIE

2.1. INVENTAIRE DES UNITES PHONOLOGIQUES

Tableau VII

	p	t	k	q	ʔ	c	č	λ	s	š	ł	h	m	n	y	l	w
son.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+	+	+	+	+
fric.	–	–	–	–	–	+	+	+	+	+	+	+	–	–	–	–	–
occl.	+	+	+	+	+	+	+	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–
lat.	–	–	–	–	–	–	–	+	–	–	+	–	–	–	–	+	–
nas.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+	+	–	–	–
pal.	–	–	–	–	–	–	+	–	–	+	+	–	–	–	–	–	–
lab.	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+	–	–	–	+
vél.	–	–	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+
uvul.	–	–	–	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
glot.	–	–	–	–	+	–	–	–	–	–	–	+	–	–	–	–	–

Tableau VIII

	i	i:	a	a:	u	u:
Hautes	+	+	–	–	+	+
Antérieures	+	+	–	–	–	–
Longues	–	+	–	+	–	+

2.2. STRUCTURE DE LA SYLLABE

La syllabe est une suite phonologique organisée autour d'un segment vocalique. Il y a autant de syllabes dans un mot qu'il y a de voyelles.

Dans ce dialecte totonaque, seul un segment vocalique peut porter l'accent. Tout segment vocalique est donc noyau syllabique.

Formule de la syllabe : **S = (C) (C) V (C) (C)**

En syllabe initiale seulement :

S = V	**'a.ši:l**	"figue de barbarie"
S = V C	**'an**	"il va"
	'aš.ku:t	"tabac"
S= C C V	**'špa.yat**	"ortie sp." (*malhombre*)
S = C C V C	**'łman**	"grand"

Sans contrainte:

S = C V	**'lu.wa**	"serpent (gén.)"
S = C V C	**'pin**	"*chile*" (piment)
	'pi:.lam	"luciole"
S = C V C C	**'paqł.ča**	"tomate"
	'šu.yunk	"perdrix"

Nous avons trouvé trois exemples où la formule syllabique se présente comme :

S = C V **n** C C	**'pu.lunks**	"à l'envers"
	'munqš.ni	"hibou"
	tanks	"bien, correctement"

(Nous étudierons la place occupée par les différentes consonnes dans les remarques et tableaux faisant suite à leur description.)

2.3. L'ACCENT

1.
L'accent est un accent d'intensité et de hauteur accompagné parfois d'un léger allongement vocalique.

2.
Il est fonctionnel puisqu'il permet des oppositions

'čiči	"chaud"	/	**či'či**	"chien"
'kuku	"oncle"	/	**ku'ku**	"sable"

3.
Toute racine lexémique porte un accent qui n'est pas prévisible ; nous avons choisi de le noter même sur les racines monosyllabiques. (Il existe des morphèmes monosyllabiques clitiques.)

4.
L'accent peut se déplacer d'une syllabe à une autre dans certains cas de dérivation, par exemple :

'čankat → **kačan'katni** (cf 3.2.6)
|ka-'čankat-n|
loc-canne à sucre-nom.

ou de modification morphosyntaxique du verbe (cf 3.2.).

L'étude morphosyntaxique du verbe a permis de cerner quelques règles concernant l'accent :

– toute racine lexémique porte un accent ;
– la préfixation morphématique n'en modifie pas la place ;
– par contre, en cas de suffixation, l'accent se déplace sur la droite selon la règle suivante : l'accent tombe sur l'avant dernière syllabe sauf quand le mot

se termine par une sonante **/m/, /n/, /y/, /l/, /w/** auquel cas il se place sur la dernière syllabe.

Ces quelques règles ne concernent que le verbe; il faudrait les vérifier sur les compositions et dérivations nominales.

5

Il existe des morphèmes accentogènes, ils proviennent pour la plupart de lexèmes qui ont été grammati-calisés ; les différentes parties du corps entrent dans cette classe (cf. Composition 3.2.6.).

Et c'est, en fait, pour cet accent second que le segment vocalique ne s'amuit pas dans certaines constructions morphématiques (voir exemple avec **aq**- "tête" dans 2.4.2. Les voyelles - Remarque 8).

2.4. DESCRIPTION ET DISTRIBUTION DES PHONEMES

2.4.1. Les consonnes

Tableau IX

	lab.	apic.	palat.	lat.	vél.	uvul.	glott.
non-sonantes occlusives	**p**	**t**			**k**	**q**	ʔ
non-sonantes fricatives		**c**	**č**	**λ**			
non-sonantes fricatives		**s**	**š**	**ł**			**h**
sonantes	**m**	**n**	**y**	**l**	**w**		

/p/ occlusive bilabiale

Deux allophones: [p] occlusive bilabiale sourde
[b] occlusive bilabiale sonore, apparaît comme variante libre après une nasale

Position initiale			
	/'pi:lam/[1]	['pi:lam]	"luciole"
Position médiane			
– V p V –	/pa'paʔ/	[pa'paʔ]	"lune"
– V p C –	/pacaps'naʔ/	[patsaps'naʔ]	"maçon"
	/'nipši/	['nipši]	"calebasse"
– C p V –	/'ɬpati:q/	['ɬpatɛ:X]	"*chachalaca*" (gallinacée d'Amérique Centrale)
	/skinpa'lay/	[skimpa'laj̥] ≈ [skĩmba'raj̥]	"il redemande"[2]
Position finale très peu fréquente			
	/'sku:p/	['sku:p]	"sec"

[1] Le signe **'** marque la syllabe accentuée devant laquelle il se place.
[2] **'skin** "il demande", -**pala** itératif, -**ya** aspect 0.

/t/ occlusive apico-dentale

Deux allophones: [t] occlusive apico-dentale sourde
[d] occlusive apico-dentale sonore, en variante libre après une nasale

Position initiale			
	/'tihi/	['tihi]	"chemin"
Position médiane			
– V t V –	/'ka:ta/	['ka:ta]	"année"
– V t C –	/pu'čitni/	[pu'tšitni]	"moulin à sucre" (*trapiche*)
– C t V –	/'stapuʔ/	['stapɔʔ]	"fève noire" (*frijol*)
	/an'ta/	[an'ta] ≈ [ãn'da]	"là-bas"
Position finale			
	/'ča:t/	['tša:t]	"vieille femme"

/k/ occlusive dorso-vélaire

Deux allophones : [k] occlusive dorso-vélaire sourde
[g] occlusive dorso-vélaire sonore, en variante libre après une nasale

Position initiale			
	/'kuku/	['kuku]	"oncle"
Position médiane			
– V k V –	/ta'kuka/	[ta'kuka]	"charge"
– V k C –	/'pukłni/	['pukłni]	"brume"
	/paks/	[paks]	"tout"
– C k V –	/čiš'kuw/	[tšiš'kuw]	"homme"
	/'čankat/	['tšankat] ≈ ['tšãŋgat]	"canne à sucre"
Position finale			
	/pa'namak/	[pa'namak]	"coton"
	/'šuyunk/	['šujuŋk] ≈ ['šujũŋg]	"perdrix"

/q/ occlusive uvulaire

Trois allophones :
- [q] occlusive uvulaire sourde
- [G] occlusive uvulaire sonore, en variante libre après une nasale
- [X] affriquée uvulaire sourde, en variante libre après une fricative et en position finale après la voyelle /i/

Position initiale			
	/quta'naʔ/	[qɔta'naʔ]	"hier"
Position médiane			
– V q V –	/'qaqa/	['qaqa]	"verdure" (*quelite*)
– V q C –	/'λaqλa/	['tlaqtla] ≈ ['tlaXtla]	"jeune épi de maïs (*elote*)
	/či'čaqš/	[tši'tšaqš] ≈ [tši'tšaXš]	"crapaud"
– C q V –	/pas'quyut/	[pas'qɔjɔt]	"génie" (*duende*]
	/can'qay/	[tsaN'qaj] ≈ [tsãN'Gaɟ]	"il manque"
Position finale			
	/aqaɬ'čuq/	[aqaɬ'tšɔq]	"écrevisse"
	/tan'qašiq/	[taN'qašɛq] ≈ [tãN'GašɛX]	"racine"

/ʔ/ occlusive glottale

Ce phonème n'apparaît qu'en position finale absolue après une voyelle et tend à disparaître dans la chaîne parlée.

/'łkakaʔ/	['łkakaʔ] ≈ ['łkaka]	"cendre"
/'ciʔ/	['tsɛʔ] ≈ ['tsɛ]	"mère"
/'stapuʔ/	['stapɔʔ]≈ ['stapɔ]	"fève noire" (*frijol*)

Remarque: Le phonème /ʔ/ est d'une fréquence beaucoup plus grande dans les dialectes de la zone de Papantla et celle de Xicotepec de Juarez (ASCHMANN1973 et REID& BISHOP 1974). Dans la phonologie du totonaque de El Tajin (GARCIA RAMOS, 1979), l'auteur note le caractère mécanique de la fermeture glottale alors que, par ailleurs, il avertit de son "importance opératoire" dans certaines positions (p.153). Il présente également p.146 une série d'occlusives glottalisées :

/pʔ/, /tʔ/, /kʔ/, /qʔ/, /cʔ/, /čʔ/, /λʔ/.

Dans ce dialecte-ci, on assiste, à la fois, à une tendance à la disparition de la glottale comme réalisation du phonème /ʔ/ et à un phénomène purement phonétique de glottalisation automatique des voyelles finales accentuées

/'ču:/ ['tšu:]≈ ['tšɔ:ʔ] "galette de maïs"

La glottale réapparaît comme réalisation du phonème /t/ en position finale absolue (voir morphophonologie des indices personnels 3.2.2.1.)

/'qawi:t/ ['qawi:t] ≈ ['qawɛ:ʔ] "*nixtamal*" (pâte de farine de maïs)

ou en cas de gémination morpho-phonologique d'une occlusive (voir 3.2.2.1).

/c/ occlusive apico-prépalatale à relâchement fricatif [ts]

Position initiale			
	/'cakat/	['tsakat]	"caoutchouc"
	/cu'mat/	[tsu'mat]	"jeune fille"
Position médiane			
– V c V –	/'macat/	['matsat]	"sel"
	/qa'cu/	[qa'tsu]	"maigre"
– V c C –	aucune occurrence		
– C c V –	/'talciʔ/	['taltsɛʔ]	"graine"
	/aq'ci:s/	[aq'tsi:s]	"puce"
Position finale	aucune occurrence		

/č/ occlusive dorso-palatale à relâchement fricatif [tš]

Position initiale			
	/ča'mun/	[tša'mũn]	"encens"
	/'čiliš/	['tšiliš]	"ortie"
Position médiane			
– V c V –	/li:'čanat/	[li:'tšanat]	"semence"
	/'čučut/	['tšutšut]	"eau"
– V c C –	aucune occurrence		
– C c V –	/'paqłča/	['paqłtša]	"tomate"
	/ma'laqča?/	[ma'laqtšaʔ]	"porte"
Position finale	aucune occurrence		

/λ/ occlusive apico-alvéolaire latérale à relâchement fricatif [tl]

Position initiale

/λa'mink/	[tla'miŋk]≈ [tla'mĩŋ]	"jarre pour cuire les haricots" (*olla*)
/'λiy/	['tliɟ]	"il chante"

Position médiane

– V λ V –	/pu:'λun/	[pu:'tlũn]	"boue"
	/λi'λaqa/	[tli'tlaqa]	"noir"
– V λ V –	aucune occurrence		
– C λ V –	/'λaqλa/	['tlaqtla]	"jeune épi de maïs" (*elote*)
	/tan'λin/	[tãn'tlĩn]	"danse"

Position finale aucune occurrence

Remarque: De fréquence limitée, il semblerait que ce phonème se soit introduit récemment dans la phonologie totonaque.

Nous avons constaté chez des informateurs jeunes une tendance à réaliser /ɬ/ par [tl]:

/šanka'ɬi/	réalisé	[šãŋka'tli]	("toujours"),
/qa'ɬiy/	réalisé	[qa'tliɟ]	("il possède"),
/'ɬa:n/	réalisé librement	['tlan]	("bien, bon"),
/'ɬaqat/	réalisé librement	['tlaqat]...	

Par ailleurs, A. Allende Tellez et S. Ramirez Hernandez (1980) affirment à propos du totonaque de Caxhuacan :
"/tl/ se consideró como fonema y se incluyó dentro del sistema fonémico porque aunque su sonido es originado por la lh (/ɬ/) es utilizado por la mayor parte de los hablantes" (p.14).

/s/ fricative apico-pré-palatale [s]

Position initiale			
	/'sipi/	['sipi]	"montagne"
	/'staku/	['staku]	"étoile"
Position médiane			
– V s V –	/pa'say/	[pa'saɟ]	"il allume"
	/'qusa/	['qɔsa]	"il vole"
– V s C –-	/kacis'ni/	[katsis'ni]	"nuit"
	/mas'tili:q/	[mas'tilɛ:X]	"ombre"
– C s V –	/'saqsi/	['saqsi]	"mélasse"
Position finale			
	/'pukas/	['pukas]	"lampe à pétrole"
	/aq'ci:s/	[aq'tsi:s]	"puce"

/š/ fricative dorso-palatale [š]

Position initiale

	/'šanat/	['šanat]	"fleur"
	/'šwati/	['šwati]	"*metate*" (pierre où la femme pile le maïs)

Position médiane

– V s V –	/u'šiya/	[u'šija]	"tourbillon d'eau"
	/'aši:ɬ/	['aši:ɬ]	"figuier de barbarie"
– V s C –	/'ašku:t/	['ašku:t]	"tabac"
	/'mušni/	['mušni]	"singe"
– C s V –	/uk'šiła/	[uk'šiła]	"il le voit"
	/'nipši/	['nipši]	"calebasse"

Position finale

	/'ki:šuš/	['ki:šuš]	"fourmi sp."*
	/či'čaqš/	[tši'tšaqš]	"crapaud"

* espagnol local: *hormiga arriera* ou *arriera (atta cephalores).*

/ɬ/ latérale fricative apico-alvéolaire [ɬ]

Position initiale

	/ɬu'kum/	[ɬu'kũm]	"trou"
	/'ɬkaknan/	['ɬkaknãn]	"chaleur"

Position médiane

– V ɬ V –	/'pała/	['pała]	"fort"
	/taka'ɬi:n/	[taka'ɬĩ:n]	"mule"
– V ɬ C –	/kił'pin/	[kił'pĩn]	"lèvres"
	/a'qałčuq/	[a'qałtšoq]	"écrevisse"
– C ɬ V –	/maqa:q'ɬay/	[maqa:q'ɬaɟ]	"il fait peur"
	/'masɬi/	['masɬi]	"il a pourri"

Position finale

	/'aši:ɬ/	['aši:ɬ]	"figuier de barbarie"

/l/ latérale apico-alvéolaire sonante [l]

Position initiale

	/'lukut/	['lukut]	"os"
	/la'tamat/	[la'tamat]	"vie"

Position médiane

– V l V –	/ta'laʔ/	[ta'laʔ]	"frère"
	/hi'liy/	[hi'liɟ]	"il tonne"
– V l C –	aucune occurrence		

– C l V –	/'sluluk/	['sluluk]	"lézard"
	/masuq'lina?/	[masɔX'lina?]	"compagnon"

Position finale aucune occurrence

Remarque: Nous avons trouvé un allophone [r], vibrante à un battement, entre deux voyelles ouvertes /a/. A part le morphème itératif -**pala** où il apparaît régulièrement, nous n'avons trouvé qu'un seul exemple.
skin-pa'la-y [skimpa'raj] "il demande à nouveau"
laq-min-pala-'kan [laqmimbara'kan] "on revient le voir"...;
talaλawa'na? [taratlawa'na?] "les contraires" (cf récit: l'enfant-singe).

Les segments /ɬ/ et /l/ se neutralisent en position médiane devant consonne et en position finale absolue.

/h/ fricative glottale [h]

Position initiale

	/'hini/	**['hini]**	**"fumée"**
	/'huki/	['huki]	"chevreuil"

Position médiane

– V h V –	/'skuha/	['skuha]	"il travaille"
	/λaha'na?/	[tlaha'na?]	"diable"
– V h C –	/'čihšit/	['tšihšit]	"cheveux"
	/'qahni/	['qahni]	"ortie sp." (*malamujer*)
– C h V –	/lak'haša/	[lak'haša]	"il se repose"

Position finale peu fréquente

/'skuluh/	['skuluh]	"malin"

/m/ nasale bilabiale [m]

Position initiale

	/ma'kan/	[ma'kãn]	"main"
	/'muy/	['muɟ]	"il sert"

Position médiane

– V m V –	/cu'mat/	[tsu'mat]	"jeune fille"
	/'qama/	['qama]	"exquis"
– V m C –[*] *	/šum'pipi/	[šũm'pipi]	"blatte"
– C m V –	/'łman/	['łmãn]	"grand"
	/smu'kuku/	[smu'kuku]	"jaune"

Position finale

	/'pi:lam/	['pi:lãm]	"luciole"
	/'skulim/	['skulĩm]	"boisson à base de jeune pousse de maïs" (*atole de elote*)

[*] L'énoncé /**pu'tumta:skuh'qul**/ réalisé [pu'tũnta:skuh'qɔl] "nombreux travaillèrent avec lui" nous incite à formuler comme hypothèse : **/m/** → [n] devant /t/ ;
→ [ŋ] devant /k/ ;
→ [N] devant /q/.

/n/ nasale apico-dentale sonante

quatre allophones[*] :

[n]	nasale apico-dentale sonante
[ŋ]	nasale vélaire sonante, en variante libre avant l'occlusive vélaire
[N]	nasale uvulairesonante,en variante libre avant l'occlusive uvulaire
ø	réduction devant une nasale

Position initiale

/na'ku/	[na'ku]	"coeur"
/'nipši/	['nipši]	"calebasse"

Position médiane

– V n V –	/quta'na/	[qɔta'na]	"hier"
	/'šanat/	['šanat]	"fleur"
– V n C –	/'manta/	['manta]	"patate douce"
	/'čankat/	['tšaŋkat] ≈ ['tšãŋgat]	"canne à sucre"
	/munq'šni/	[mɔ̃Nq'šni] ≈ [mɔ̃NG'šni]	"hibou"

[*] il existe un cinquième allophone [m], nasale bilabiale sonante, en variante libre avant les bilabiales, mais les exemples trouvés dans notre corpus relèvent de la morpho-phonologie

/'minpala/ ['mĩnpala] ≈ ['mĩmbala] "il vient à nouveau"
/'minma/ ['mĩmma] > ['mĩma] "il est en train de venir"
'min "il vient", **-pala** : itératif; **-ma :** imperfectif.

– C n V –	/'kapsnat/	['kapsnat]	"papier"

Position finale

/'qayin/	['qajĩn]	"tortue"
/'pusun/	['pusũn]	"bruine"

Remarque : les segments /m/ et /n/ se neutralisent en position médiane devant une consonne, cette consonne ne pouvant être que [+ occl., - glott.] (cf tableau V); le segment [+ nas.] se réalise en s'assimilant au point d'articulation de la consonne. (L'assimilation peut aller jusqu'à la coalescence dans le cas de : [+ nas.] + /k/ > [ŋ] et [+ nas.] + /q/ > [N].) Nous écrirons **m** devant **p** et **n** devant tout autre segment consonantique.

/y/ sonante dorso-palatale

Deux allophones : [j] fricative dorso-palatale sonante

[ɟ] fricative dorso-palatale assourdie, variante libre en position finale

Position initiale

/'yasta?/	['jasta?]	"belle-soeur"
/'yuha/	['juha]	"il tombe"

Position médiane

– V y V –	/šuyunk/	['šujũnk]	"perdrix"
	/ška'yiwa?/	[ška'jiwa?]	"vert"

– V y C –	/ay'ma/	[aɟ'ma]	déictique 3*
– C y V –	/'šya/	['šja]	"il était debout"
	/aq'yuha/	[aq'juha]	"il a les cheveux qui tombent"

Position finale

/'šuy/	['šuj] ≈ ['šuɟ]	"moustique"
/'λiy/	['tlij] ≈ ['tliɟ]	"il chante"

/w/ sonante labiovélaire

Deux allophones : [w] fricative labio-vélaire sonante

[w̥] fricative labio-vélaire assourdie, variante libre en position finale

Position initiale

/wa:'yaʔ/	[wa:'jaʔ]	"épervier"
/wi'kilit/	[wi'kilit]	"cigale"

* Nous considérons les déictiques comme figés dans leur composition (voir Les verbes d'état et la deixis).

Position médiane

– V w V –	/ka'wasa/	[ka'wasa]	"enfant"
	/'kiwi/	['kiwi]	"arbre"
	/'luwa/	['luwa]	"serpent"
– V w C –	/wilaw'ku/	[wilaw̥'ku][*]	"nous sommes encore assis"
– C w V –	/'qałwat/	['qałwat]	"oeuf"
	/ta'sakwa/	[ta'sakwa]	"*peón*" (ouvrier agricole)

Position finale

	/'čiškuw/	['tšiškuw̥]	"homme"

[*] **'wila** "il est assis", -**w** : indice personnel de première personne pluriel; -**ku** "encore".

Remarques:

1.
En position initiale, le segment **k** apparaît comme premier élément de groupe consonantique. (Seront appelés "groupes consonantiques", les segments consonantiques appartenant à la même syllabe.)
Le préfixe **k-** est l'indice de prime actant de première personne (cf 3.2.2.1), il peut donc apparaître devant tout segment consonantique. Il se réalise [ʔ] ou [š] devant les segments /k/ et /q/.

2.
On trouve également en position initiale les segments **s**, **š**, **ł** comme premier élément d'un groupe consonantique.

3.
En position finale, on retrouve ces mêmes segments comme deuxième élément du groupe, le premier élément ne pouvant être que /p/, /k/ ou /q/.

4.
Les segments **c**, **č**, **λ** et **l** n' apparaissent pas comme premier élément de groupe, non plus qu'en position finale.

5.
En position finale, on trouve également un groupe composé de [+nas.] et /k/ ou /q/.

6.
Il n'existe pas de groupe de consonnes identiques.

Tableau X Distribution des segments consonantiques

Positions		p	t	k	q	ʔ	c	č	λ	s	š	ł	h	m	n	y	l	w
Initiales	–V	+	+	+	+	–	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	–C	–	–	+	–	–	–	–	–	+	+	+	–	–	–	–	–	–
Médianes	V–V	+	+	+	+	–	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V–C	+	+	+	+	–	–	–	–	+	+	+	+	+	+	–	+	
	C–V	+	+	+	+	–	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Finales	V–	+	+	+	+	+	–	–	–	+	+	+	+	+	+	+	–	+
	C–			+	+					+	+	+						

Tableau XI

1 2	p	t	k	q	c	č	λ	s	š	ł	h	m	n	y	l	w
-p	*	+	+	+				+	+	+	+	+				
-t		*	+	+				+	+	+	+		+			
-k		+	*	+				+	+	+	+		+			+
-q		+		*				+	+	+	+		+			
-c			+	+	*			+		+	+		+			
-č			+	+		*				+			+			
-λ			+	+			*		+	+			+			
-s	+	+	+	+				*		+						
-š	+		+	+					*	+	+					
-ł		+	+	+					+	*	+					
-h			+	+						+	*					
-m	+	+	+	+				+	+	+	+	*		+		
-n	+	+	+	+				+	+	+	+		*			
-y			+	+					+	+				*		
-l	+		+	+				+	+	+	+				*	
-w	+	+	+	+				+	+	+	+					*

2.4.2. Les voyelles

Tableau XII

	antérieures				postérieures	
	non-long.	long	non-long.	long.	non-long.	long.
hautes	i	i:			u	u:
basses			a	a:		

/i/ antérieure, fermée, non arrondie

Cinq allophones :

[i] antérieure, fermée, non arrondie

[ĩ] antérieure, fermée, non arrondie nasalisée, apparaît comme variante libre devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.

[ɛ] antérieure , deuxième degré d'aperture, non arrondie, apparaît au contact de /q/ et de /ʔ/.

[ɛ̃] antérieure , deuxième degré d'aperture, non arrondie, nasalisée, apparaît comme variante librede [ɛ] devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.

[i̥] antérieure, fermée, non arrondie assourdie, apparaît en position finale non accentuée, sauf aprèsun groupement de consonnes; il varie avec ø.

Position initiale

accentuée	une seule occurrence		
	/'ita:t/	['ita:t]	"moitié"
non accentuée	aucune occurrence		

Position interne

accentuée	/'cici/	['tsitsj̥] ≈ ['tsits]	"tiède"
	/'pin/	['pin] ≈ ['pĩn]	"piment" (*chile*)
	/'siqna/	['sɛqna]	"banane"
	/'ciʔ/	['cɛʔ] ≈ ['cɛ]	"mère"
non accentuée	/ma'qašił/	[ma'qašił]	"crevette de ruisseau"
	/'škulim/	['škulim] ≈['škulĩm]	"boisson à base de jeune pousse de maïs" (*atole de elote*)
	/sta'ninkiʔ/	[sta'niŋkɛʔ] ≈ [sta'nĩŋgɛ]	"vert foncé"
	/min'quy/	[mɛN'qɔj] ≈ [mɛ̃N'Gɔj̥]	"ils viennent"

Position finale

accentuée	/anta'ni/	[anta'ni] ≈ [~anta'ni]	"là-bas"
non accentuée	/'skuti/	['skutj̥] ≈ ['skut]	"blaireau"
	/'puqšni/	['pɔqšni]	"poussière"

/i:/ antérieure, fermée, non arrondie, longue

Trois allophones :
- [i:] antérieure, fermée, non arrondie, longue
- [ɛ:] antérieure, premier degré d'aperture, non arrondie, tendue, apparaît au contact de /q/ et /ʔ/ lorsqu'il est en position accentuée.
- [iɛ] diphtongaison, apparaît en position non accentuée dans le même contexte que précédemment.

Position initiale : aucune occurrence

Position interne

accentuée	/'ci:sa/	['tsi:sa]	"tôt le matin"
	/łpa'ti:q/	[łpa'tɛ:q]	"*chachalaca*" (gallinacée sp. d'Amérique Centrale)
non accentuée	/li:'λa:n/	[li:'tla:n]	"faveur"
	/li:qa'man/	[liɛqa'mãn]	"jouet"

Position finale

accentuée : aucune occurrence

non accentuée : une seule occurrence

/ni:/	[ni:]	négation

en contexte,c-à-d devant /q/, apparaît l'allophone [iɛ]

'li:wat ni: qa'łiy 'macat ['li:watniɛqa'ɬi̥j'matsat]
nourriture/nég./avoir/sel
"le repas n'a pas de sel"

ni: qamanan-pu'tun [niɛqamananpu'tun] ≈ [ni qamãnãmpu'tũn]
nég./ jouer-vol.
"il ne veut pas s'amuser"

Remarque : [sɛ:n] "pluie" est une exception.La présencedu [ɛ:] ne s'explique pas par la présence d'un /q/ ou de la glottale /ʔ/ dans le dialecte de la Sierra, mais le problème peut se résoudre éventuellement par comparaison dialectale. Dans le *Diccionario totonaco de Papantla* (ASCHMANN 1973), on trouve deux variantes pour le référent "pluie" : **s'en ≈ s'in*** ; il s'agit de voyelles laryngalisées. En effet, à la série des "voyelles pures" (*pure vowels*), Aschmann (IJAL, 1946 p.35) oppose une série de voyelles laryngalisées (*laryngealized vowels*). A ce propos, voir également le travail récent de LEVY Paulette (1987).

Nous choisissons d'écrire **e**, **e:** et **o**, **o:** quand nous ne pourrons justifier leur présence par la règle d'ouverture vocalique.

* "signo prepuesto para indicar [ʔV]ʔ[V] [Vʔ] " (MC QUOWN, 1974 p.79).

/a/ centrale, ouverte, non arrondie

Trois allophones :
- [a] centrale, ouverte, non arrondie
- [ã] centrale, ouverte, non arrondie, nasalisée, apparait comme variante libre devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.
- [a] centrale, ouverte, non arrondie, assourdie, apparaît en position finale non accentuée, sauf après un groupement de consonnes; il varie avec ø.

Position initiale

accentuée	/'an/	['an] ≈ ['ãn]	"il va"
non accentuée	/a'kaška?/	[a'kaška?]	"ananas"

Position interne

accentuée	/ta'la?/	[ta'la?]	"frère"
non accentuée	/qama'nan/	[qama'nan] ≈ [qamã'nãn]	"il joue"

Position finale

accentuée	/an'ta/	[an'ta] ≈ [ãn'da]	"là-bas"
non accentuée	/'łkaka/	['łkakḁ] ≈ ['łkak]	"piquant"

/a:/ centrale, ouverte, non arrondie, longue

Deux allophones : [a:] centrale, ouverte, non arrondie, longue

[ã:] centrale, ouverte, non arrondie, tendue, nasalisée, apparaît en variante libre devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.

Position initiale

accentuée	/'a:šku:t/	['a:šku:t]	"tabac"
non accentuée	/a:'ši:wit/	[a:'ši:wit]	"goyave"

Position interne

accentuée	/'ča:n/	['tša:n] ≈ ['tšã:n]	"il arrive"
non accentuée	/ča:'li/	[tša:'li]	"demain"

Position finale

accentuée	/'ma:/	['ma:][*]	"il est couché"
non accentuée	/na:/	[na:]	"aussi"

Ce sont les deux seules occurrences rencontrées dans cette position.

[*] voir Remarques 10 et 11.

/u/ postérieure, fermée, arrondie

Cinq allophones :

- [u] postérieure, fermée, arrondie
- [ũ] postérieure, fermée, arrondie, nasalisée, apparaît en variante libre devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.
- [ɔ] postérieure , premier degré d'aperture, arrondie, apparaît au contact de /q/ et /ʔ/.
- [ɔ̃] postérieure, premier degré d'aperture, arrondie, nasalisée, apparaît en variante libre de [ɔ] devant une consonne nasale en syllabe fermée.
- [u̥] postérieure , fermée , arrondie, assourdie, apparaît en position finale non accentuée, sauf après un groupement de consonnes; il varie avec ø.

Position initiale

accentuée	/'ukun/	['ukun] ≈ ['ukũn]	"poivre"
non accentuée	/uk'šiła/	[uk'šiła]	"il le regarde"

Position interne

accentuée	/'pupaʔ/	['pupaʔ]	"noyau du *chayote*" (métaphore pour le sexe féminin)
	/'munqšni/	['mɔNqšni] ≈ ['mɔ̃NGšni]	"hibou"

non accentuée	/'stapuʔ/	['stapɔʔ]	"fève noire" (*frijol*)

Position finale

accentuée	/tan'ču/	[tan'tšu]	"beaucoup"
non accentuée	/smu'kuku/	[smu'kuku̥] ≈ [smu'kuk]	"jaune"
	/łu'ququ/	[łɔ'qɔqɔ]	"trou"

/u:/ postérieure, fermée, arrondie, longue

Deux allophones : [u:] postérieure, fermée, arrondie, longue

[ũ:] postérieure, fermée, arrondie, tendue, nasalisée, apparaît en variante libre devant une consonne nasale en syllabe fermée ou entre deux nasales.

Position initiale

accentuée	/'u:n/	['u:n] ≈ ['ũ:n]	"vent"
non accentuée	/u:'šiya/	[u:'šija]	"tourbillon"

Position interne

accentuée	/'pu:ks/	['pu:ks]	"pourri"
non accentuée	/'pu:su:n/	['pu:su:n] ≈ ['pu:sũ:n]	"bruine"

Position finale

accentuée	une seule occurrence		
	/'ču:/	['tšu:]	"*tortilla*" (galette de maïs)
non accentuée		aucune occurrence	

Remarques:

1.
En position initiale, les occurrences des segments vocaliques sont de fréquence restreinte et même rare en ce qui concerne les segments [+haut].

(La plus grande fréquence textuelle du segment /a/ vient du fait que /aq-/ ("tête") est un préfixe délexicalisé qui entre dans de nombreuses compositions.)

2.
Quelques rares exemples de rétablissement libre des segments vocaliques en position initiale non accentuée nous incitent à formuler l'hypothèse selon laquelle ces segments privés de l'accent seraient passés à ø.

['kit] < [a'kit] pronom personnel désignant la première personne

['kšni] < [ak'šni] "quand"

['šla] < [iš'la] **š- < iš-** possessif de 3° pers. + **-'la** marque du génitif

[ktla'waj̥] < [uktla'waj̥] "je le fais"
k-λa'wa-y
I.1°-faire-asp.0

3.
En revanche, devant le segment /y/ les deux seuls segments possibles /a/ et /u/ se maintiennent, bien que dans certains contextes il puisse y avoir amalgame avec la voyelle finale du mot précédent:

/uy'ma/ déictique 1 (proche)
/ay'ma/ déictique 2 (éloigné)
/na: ay'ma/ [na:j̥'ma] "celui-là aussi" (**na:** "aussi")

4.
En position finale, les rares occurrences avec segments vocaliques [+ long] sont monosyllabiques :

/ni:/ négation
/'ma:/ "il est couché"
/na:/ "aussi"
/'ču:/ "*tortilla*" (galette de maïs)

5.
Les segments vocaliques [- long] peuventse réaliser avec une légère glottalisation en position finale accentuée et fin d'énoncé

/či'či/ [tši'tši] ≈ [tši'tši?] "chien"

6.
Il existe un phénomène de jonction qui peut apparaître à la frontière de mot :

V --> Ṽ [+nas.] / - [+occl., - glott.]

wa 'pin → [wãm'pĩn] **wa** déterminant (voir 3.1.1.)
'pin "*chile*" (piment sp.)

uy'ma 'čiki → [uj̥'mãn'tšiki] "cette maison-ci"

ay'ma 'kiwi → [aj̥'mãn'kiwi] "cet arbre-là"

ni'ku qa'łiya minta'la? → [ni'kũNGa'łijamĩnta'la?]
"Combien de frères as-tu?"
(lit.: combien tu-as ton-(ou tes)-frère(s))

C'est en fait la même règle qui régit, mais de façon systématique, le phénomène de liaison morphématique qui apparaît dans **minta'la?** : **min**- allomorphe de **mi-** préfixe marquant le possesseur de seconde personne (posr.2°); **ta'la?** "frère".

7.
Il existe un phénomène de "réduction" vocalique dans la chaîne parlée:

ta'waka > 'twaka > 'tu:ka "il grimpe"
(**waka** "il est suspendu", **ta-** construction réfléchie cf 3.2.2.2.5)

ta'wila > 'tawla > 'tu:la "il reste" (**wila** "il est assis")

kakuwa'ni > kakuwi'ni > kakɔw̥'ni > kakɔ:'ni "le jour"

qu'lucin > 'qułcin (Miguel) "Monsieur Michel" (*Don Miguel*)
(**'qulu** "ancien,vieillard", **-cin** forme honorifique empruntée au nahuatl)

8.

Nous ne trouvons pas de suites de segments vocaliques.

Dans les constructions morphématiques il y a réduction des groupes de consonnes identiques, même phénomène pour les voyelles mais changement du trait [- long.] > [+ long.] et quand il s'agit de segments dissemblables le deuxième segment tombe :

'ta:n < ta: + an "il va avec lui"
ta:- sociatif, **an** "il va"
les actants de troisième personne étant non marqués.

'li:kškit < li: + ak + škit "la brosse, le peigne"
li:- instrumental / **ak-** ≈ **aq-** "tête" préfixe délexicalisé / **škita** "brosser"

Une seule exception rencontrée dans notre corpus :
[kiaq'kaw] où le préfixe **aq-**, morphème accentogène, ne se réduit pas. Il s'agit toujours du même préfixe délexicalisé ("tête") qui a également un emploi de classificateur numéral (voir 3.1.4.)

ki-aq-'kaw "j'ai dix ans"
posr.1°-cl.-10 (litt. "[c'est] mes dix")

9.

L'opposition [+long.] / [–long.] des segments vocaliques tend à disparaître ; elle est souvent difficilement repérable dans la chaîne parlée.

Néanmoins, nous avons repéré cette opposition dans quelques paires minimales où nous avons pu la rétablir systématiquement.

/ni:/ négation / /ni/ "où"

/na:/ "aussi" / /na-/ préfixe aspectuelle

/'ču:/ "*tortilla*" / /ču/ "et, ainsi"

/ki:-/ préfixe verbal indiquant un mouvement de retour au point de départ de l'agent du procès

/ /ki-/ préf. verbal actanciel indice de patient première personne

10.

Dans une composition morphématique, devant un segment consonantique, on note le passage d'un segment vocalique [+long.] à V [-long.] suivi d'une aspiration:

V [+long.] → V [-long.] + [+glott., +cont.] / - C

/'ma:/ → ['mahku] "il est encore couché"
'ma: "il est couché"
-ku modalité aspectuelle

11.

Ce même lexème **'ma:** apparaît dans une autre composition et, cette fois, en position finale non accentuée; le segment vocalique [+long.] passe à V [-long.] :

V [+LONG.] → V [-LONG.] / - # NON ACCENTUEE

'ma: → [pu:'tama] "lit"
pu:- localisateur
ta- activisateur verbal réfléchi

12.

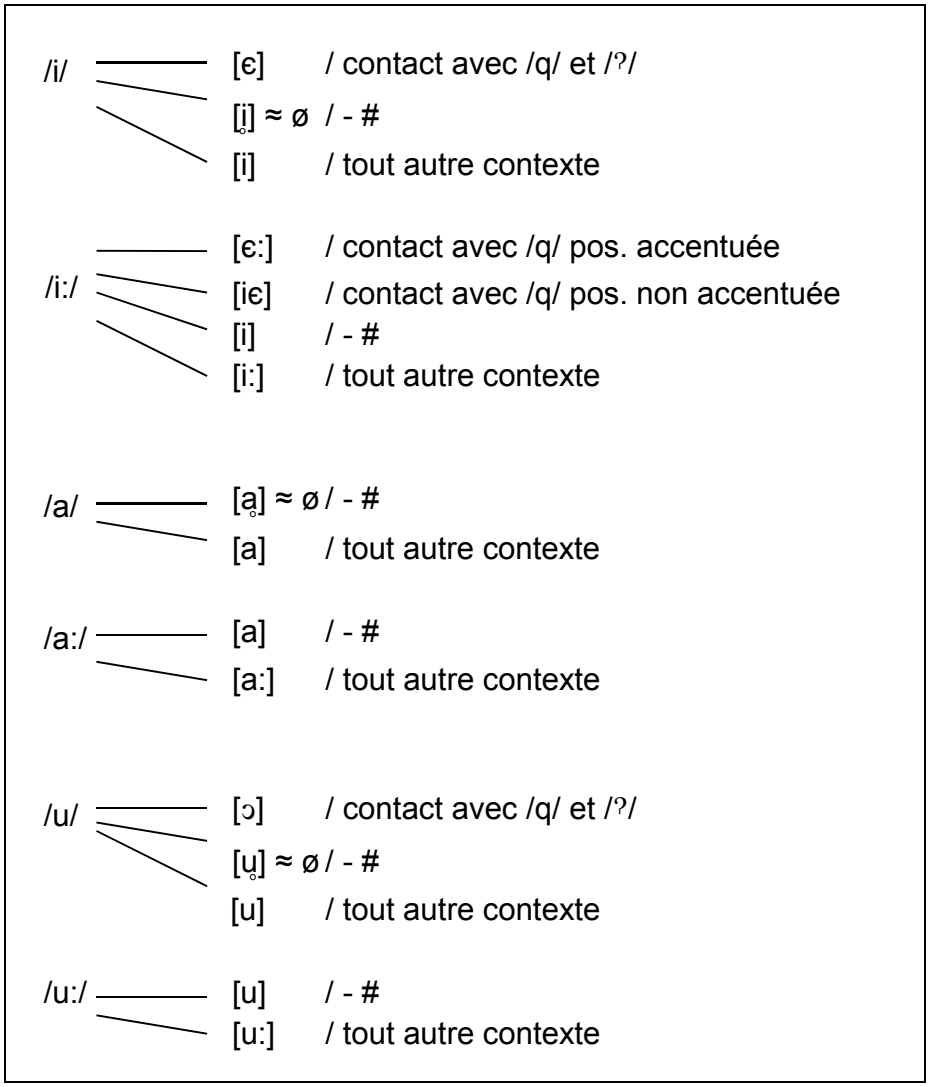
Si nous admettons les deux règles antérieures (10 et 11 *supra*) et le problème abordé à la remarque 9, nous pouvons rétablir la longueur vocalique dans quelques lexèmes :

['sipi] "montagne"
[kasi'pihni] **ka-...-ni** pluralisateur
=> /'sipi:/

['tši] "aujourd'hui, maintenant"
[tših'ku] "il y a peu de temps"
-ku modalité aspectuelle
=> /'či:/

Tableau XIII

Tableau récapitulatif des segments vocaliques et de leurs variantes combinatoires



Troiani, Duna.1988. De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla, Mexique. Thèse de troisième cycle, Univeristé de ParisIV – Paris-Sorbonne.

3. PREDICATION

Avant d'aborder la morphosyntaxe du verbe totonaque, nous avons voulu présenter quelques énoncés possibles et avoir ainsi un premier aperçu de la langue.

Les énoncés sont classés d'après la forme de prédicat :

Prédicat Nominal / Prédicat Verbal

La classe des prédicats nominaux recouvre nom, pronom, adjectif, locatif.

Le verbe se distingue par des marques personnelles et certaines catégories grammaticales qu'il est seul à exploiter :

– les indices personnels affixés :

k- marque du sujet première personne, **-t** marque de sujet deuxième personne, troisième personne à signifiant zéro...

ex. : **k-'λiy** "je chante"
'λi-ya-t "tu chantes"
'λiy "il chante"...)

– les modificateurs d'actance :

sociatif **ta**:-, instrumental **li:-**, etc.

ex. : **kinta:'λiyaʔ**
ki-**ta:**-'λi-ya-t
II.1°-soc.-chanter-asp.0-I.2°*
"tu chantes avec moi"

* II.1° : second actant, première personne, I.2° : prime actant, deuxième personne.

kli:'λiy aq'tum *guitarra*
k-**li:**-'λi-ya aq-'tum
I.1°-ins.-chanter-asp.0/cl.-"un"/*guitarra*
"je chante accompagné d'une guitarre")

– les marques aspecto-temporelles :

na- marque du futur, **-ma** marque de l'imperfectif..., -**ya** aspect 0, ...

ex : **na**-k-'λi-ya "je chanterai"

k-'λi-**ma** "je chante" ("je suis en train de chanter")...)

– et certaines **modalités :**

putun volitif ... ex : na-k-'λi-**putun**-ya "je veux chanter" ...,

exception faite de la modalité **-ku** qui peut être affixée également sur un nominal, lui conférant alors une modalité aspectuelle de type continuatif (traduit par *encore*) :

ex : a'kit lu: 'sqata-**ku**
moi/très/jeune-*encore*
"je suis très jeune (encore)"

3.1. ENONCES A PREDICAT NOMINAL

3.1.1. Généralités

Ce sont des énoncés de type attributif qui supposent un couple : la Base, ce dont on dit quelque chose, et le Prédicat, ce qu'on dit de la base.

La base n'est pas forcément représentée sous la forme d'un syntagme,elle peut être absente en cas d'évidence situationnelle ou reprise discursive.
Par exemple, à la question :

tu'ku uyi'ma "qu'est-ce que c'est ?" (litt.: quoi? cela)

on obtient les réponses :

1. **'waka:t** "[un/des ou le/les] huacal"
2. **tan'tum či'či** "un chien"

Remarques : 1.
Il n'y a pas détermination même quand il s'agit d'entité dénombrable comme c'est le cas ici dans la première réponse possible et l'on fera appel au numéral **-'tum** + classificateur préfixé (ici **tan-** classificateur pour toute espèce animale), quand on voudra spécifier qu'il s'agit d'*une* entité et non pas de deux ou de trois.

2.
catégorie du nombre
Nullement obligatoire, elle peut affecter certains noms qui réfèrent aux humains :

čiš'kuw /**čišku'w-in** (homme / hommes) pl.

Le totonaque rejoint en cela les langues comme le nahuatl, le chinois etc. qui connaissent de très fortes restrictions sur l'expression du nombre et développent en conséquence toute une série de classificateurs numéraux en cas de quantification explicite (voir LAUNEY* 1986 p.671 sur les Classificateurs).
Mais la pluralisation n'est que très rarement redondante et il suffit que l'adjectif ou le verbe ou tout autre élément de l'énoncé soit porteur de la catégorie ou que le contexte d'énonciation implique qu'il s'agit d'une pluralité référentielle :

3. **qa'ɬiyaʔ ča'tuy minta'laʔ**
   'qaɬi-ya-t/ ča-tuy / mi-ta'laʔ
   avoir-asp.0-I.2°/cl.hu.-"deux"/posr.2°-frère
   "tu as deux frères"

La base et le prédicat peuvent être tous deux des substantifs :

4. **Ma'lia pus'ka:t** "Marie est [une] femme"

Dans cet énoncé, la Base est le nom propre **Ma'lia** , dont on peut dire que c'est une femme (et non une jeune fille) ; **pus'ka:t** est le Prédicat.

* LAUNEY Michel, *Catégories et opérations dans la grammaire nahuatl,* Thèse d'Etat, PARIS IV, 1986.

5. **Manuel ma:qałtu:qi:'na?**
< ma:-qał-ta-'waka-i-na?
"Manuel est instituteur"

Ce dernier exemple a été choisi pour illustrer différentes opérations possibles à partir de la racine verbale **'waka** "il est suspendu";

→ ce positionnel (voir Les verbes d'état 3.2.4.) passe de l'attributif à l'actif réfléchi (3.2.2.2.5) **ta-'waka** "il se suspend, il grimpe, il s'élève" ;

→ **ta'waka** > **tu:ka** par réduction (cf remarque 7, 2.4.2)

→ préfixation de **qał-** glosé "par la parole" (3.2.6.) **qałtu:ka** > **qałtu:qa** par dilation ou assimilation à distance ;

→ **qałtu:qa** + suffixe **-i** (voir augmentation actancielle 3.2.2.2.1.) > **qałtu:qi:**

→ **ma:-** causatif (3.2.2.2.2.),

→ **na?** dérivatif du nom d'agent (3.2.6.);

on pourra gloser **ma:qałtu:qi'na?** par "celui qui, par la parole, fait qu'on s'élève" et c'est lui l'instituteur !

La base peut être un pronom

Les pronoms personnels sont les substituts de la personne. Leur fonction est essentiellement actancielle :

1° pers.	sg. **a'kit**	pl. exclusif **a'kin**
		inclusif **aki'nin**
2° pers.	**'wiš**	**wi'šin**
3° pers.	**'wa**	**'wa**

6. **a'kit cu'mat** "je suis une jeune fille"

7. **'wiš 'Kałmin** "Tu es Carmen"

La base et le prédicat peuvent être inversés; dans ce cas, on obtient un effet d'emphase sur le prédicat :

8. **ka'wasa 'wa** "et c'est un garçon !"

Remarque : Pour la troisième personne, ce n'est pas le seul substitut possible, en effet on peut avoir recours à un déictique (3.2.4), voire même à une combinaison des deux comme dans l'exemple suivant :

9. **'wa ay'ma čiš'kuw**
   s.3°/déic.3/homme
   "c'est un homme" (*ése es hombre*) **ay'ma** étant le déictique 3 (voir 3.1.6.).

Il n'est pas rare non plus qu'on recoure au pronom possessif (voir plus loin la possession 3.1.2.) de troisième personne **'šla** (toujours pour un humain) qui permet la forme pluralisée **šla'kan** ou encore l'indéterminé **amaqapi'cin** "quelques uns, eux, les autres".

'wa est une marque d'identification qui peut, comme les autres pronoms, constituer à lui seul un syntagme. Il peut avoir des emplois de type déictique :

10. **'wa pa'sama:** "ça brûle"
    s.3°/brûler-impf

marquer la thématisation d'une assertive :

11. **kah 'wa pi kwayanpu'tun**
k-'wa-nan-putun-ya
seult/s.3°/ass/I.1°-manger-réd.1-vol-asp.0
"ce que je veux, c'est manger"

mais aussi, s'intégrer dans le syntagme nominal en tant que déterminant (ce phénomène semble se répandre chez les plus jeunes locuteurs qui y trouvent une correspondance avec l'article défini espagnol).
Nous avons pu constater que **'wa** (s.3°), substitut de troisième personne, restait fortement accentué alors que **wa** comme déterminant (dét.) impliquait la perte de l'accent.

Le prédicat peut être un prédicat nominal possédé où le substantif possédé reçoit les marques qui pronominalisent le possesseur (posr.), les affixes possessifs :

1°pers.	**ki-**
2°pers.	**mi-**
3°pers.	**š-**

La pluralisation du possesseur se forme par suffixation de **-kan** pour toutes les personnes sauf pour l'inclusif qui reçoit une surpluralisation **-kan-in**

morphophonologie :
les marques de première et deuxième personne obéissent à la règle de jonction :

V → V [+nas.] / - [+occl., -glott.]

la marque de troisième personne subit également des changements :

š → k / -s, -š, -c et **-č**

12. **'Wan kinka'wasa**
ki-ka'wasa
Jean /posr.1°-garçon
"Jean est mon fils"

13. **Manuel 'wa kin'kam**
ki-'kam
/s.3°/posr.1°-fils
"Manuel est mon fils" (Manuel lui mon-fils)

Le possesseur peut être exprimé par un syntagme :

14. **a'kit Manuel kcu'mat**
š-cu'mat
p.p.1°/ /posr.3°-fille
"je suis la fille de Manuel"

Il existe une variante **ša** (pr.3°) au clitique **š-** marquant le possesseur de troisième personne :

15. **ša kał'stilit pu'čitni 'λanka**
pr.3°/roue/*trapiche*/grand
"la roue du broyeur est grande"

Par ce dernier exemple on passe aux énoncés de type descriptif caractérisé par l'emploi de la classe des adjectifs.

Les adjectifs sont caractérisés par la possibilité d'emploi comme prédicat, c'est-à-dire, traditionnellement, comme attribut, ou comme épithète (déterminant de nom), et l'impossibilité de constituer à eux seuls un syntagme à fonction actancielle.

16. **'pałka sti'lili** "le *comal* est rond"
    comal / rond

17. **'pin spi'nini** "le piment est rouge"
    piment/rouge

Le changement de l'ordre des mots est révélateur d'emphase sur le prédicat :

18. **λi'waka ka'wasa** "il est fort, le garçon"
    fort / garçon

19. **'pała tas'kuhut** "il est difficile, le travail"
    difficile/travail

Dans la mesure où la fonction épithète est marquée par l'antéposition de l'adjectif au nom, on peut parfois hésiter sur l'interprétation d'une suite Adjectif + Nom, où l'adjectif peut être attribut, et donc prédicatif ("il est dur, le travail"), mais aussi épithète et constituant avec le nom un prédicat complexe dont la base a la forme zéro ("c'est un dur travail").

Remarques : 1.

Les adjectifs sont sensibles à la catégorie du nombre :

20. **lakspini'ni:n**
    lak-spi'nini-**in** "ils sont rouges"
    pl'- -pl

lak-...-in ce morphème discontinu marque le nombre sur les adjectifs ; dans cet exemple, notamment, c'est la seule trace de la Base.

2.
On pe ut quantifier un adjectif en le faisant précéder de la particule **lu:,** modalité quantitative (m.q.).

21. **'wa lu: sqa'lala** "il est très vif"
    s.3°/m.q./ vif

L'emploi de la modalité quantitative semble garantir la fonction attributive de l'adjectif et permet ainsi l'antéposition du Prédicat par rapport à la Base et même la suppression de celle-ci (en situation). Dans ce cas, la valeur sémantique de la particule s'atténue (en français, rendu par l'intonation) :

22. **lu: 'qama 'li:wat**
    m.q./savoureux/le manger
    "la nourriture est très savoureuse"

    > 23. **lu: 'qama** "c'est savoureux !"

24. **lu: 'sλan uy'ma 'łaqa:t**
    m.q./beau /déic.1/robe
    "cette robe est (très) belle"

25. **wa 'čučut lu: šli'kana qa'wiwi**
    dét./eau/m.q./certain,vrai/froid
    "l'eau est vraiment froide"

A la modalité quantitative peut s'ajouter une modalité aspectuelle :

26. **wa šuna'na:na lu: ay 'cikan**
dét./ gd-mère /m.q./déjà/ vieux
"la grand-mère est déjà bien vieille"

3.
λaq : marque du superlatif (plus)

27. **λaq 'λan ka'tat** ***mayo***
ka-'min 2* -l-t
plus/bon/imp-venir-aor-I.2°/mai
"c'est mieux que tu viennes en mai"

λaq 'λan apparaît comme une modalité préférentielle de forme figée (glosée en français par "il vaut mieux ...") :

28. **ti'ku 'skuhma λaq 'λan**
ti-'ku 'skuh-ma
int.1-encore/travailler-imp./plus/bien
"il vaut mieux être celui qui travaille"

La marque de superlatif se référe généralement à un adjectif, mais parfois également à un nom comme dans l'exemple suivant :

29. **a'kit λaq ka'wasa**
moi / plus / garçon
"je suis le plus (jeune) garçon"

* **'min** "il vient" fait parti des verbes particuliers qui ont un allomorphe à la deuxième personne (actant I) (voir 3.2.5.).

Il existe des emplois nominaux de la construction **ša** + Adjectif (où **ša** est très probablement la variante du possesseur de troisième personne) et qui sert habituellement à nominaliser l'adjectif :

a. **wa 'sλan 'šanat**		b. **wa ša 'sλan**
dét./ joli / fleur	=>	dét./pr./joli
"la jolie fleur"		"celle qui est jolie" > "la jolie"

Employée de façon prédicative, la construction avec **ša** semble produire un effet d'emphase :

30. **'Wan 'wa ša 'λan čiš'kuw**
Juan/ s.3°/pr./ bon / homme
"Jean, c'est la bonté même" (Jean est un homme bon)

31. **'la:n 'šya mat ša 'ča:n**
š-'ya
bien/pass-debout/test./pr./*frondoso(de fruta)*
"il (le pommier) se dressait, bien chargé (de fruits)"

La variante **ša** (pr.3°) permet également la prédication de construction possédée :

32. **uy'ma 'li:wat* ša li:'way* 'kuyu**
déic.1/nourriture/pr.3°/ viande / tatou
"cette nourriture est de la viande de tatou"

* Il s'agit ici de deux dérivés du verbe **'way** "il mange".

33. **'wa ša 'čiwiš ku'kuta**
s.3°/pr.3°/pierre/avocat
"c'est un noyau d'avocat"

34. **ni:'tu 'wa ša 'λat** / 35. **ni: 'wa š-'λat**
rien / s.3°/pr.3°/ père — nég./s.3°/posr.3°-père
"il n'y a pas de père" — "il n'est pas son père"
(ou il n'est père de rien)

Cet exemple a été tiré du conte *l'enfant-singe* (M.3), c'est du singe dont on parle, c'est pourquoi l'interrogatif **tu** (int.2) non-humain entre en composition avec la négation **ni:**, dans la construction du pronom négatif, alors qu'on s'attend à trouver la construction **ni:'ti**, **ti** étant l'interrogatif réservé à la classe des humains (int.1).

3.1.2. Possession

Le prédicat peut être un pronom possessif.
Les pronoms possessifs se construisent à partir des affixes marquant le possesseur + la marque accentuée de génitif **-la-** :

1°pers.	sg. **ki-'la**	pl. exclusif **ki-'la-kan**
		inclusif **ki-'la-kanin**
2°pers.	**mi-'la**	**mi-'la-kan**
3°pers.	**š-'la**	**š-'la-kan**

avec les marques du pluriel, l'accent se déplace sur la dernière syllabe :

→ **kila'kan, kilaka'nin**

36. **wa ay'ma li:'kanan ki'la**
ki-'la
dét./déic.3/coupe-coupe/posr.1°-gén.
"ce coupe-coupe-là est à moi"

37. **u'ma kila'kan**
ki-'la-kan
déic.1/posr.1°-gén.-pl.excl.
"celui-ci est à nous"

38. **wa uyma'quł*[*] kilaka'nin**
uy'ma-quł / ki'la-kanin
dét./déic.1-pl./posr.1°-gén.-incl.
"ceux-ci sont à nous tous"

En l'absence de base et en contexte **ki'la, mi'la ...** signifie "c'est à moi", "c'est à toi"...

'šla entre dans un procédé utilisé pour construire un prédicat déterminé :

39. **Manuel 'wa 'šla ma:qałtu:qi'na?**
/s.3°/posr.3°-gén./instituteur
"Manuel est l'instituteur"

un prédicat complexe avec base zéro :

40. **'šla pu'tawił kinta'la?**
š-'la / /ki-ta'la?
posr.3°-gén./*sitio*/posr.1°-frère
"c'est l'endroit de mon frère"

[*] Pour la morphologie des déictiques, voir 3.2.4.

ša préfixé à la marque de génitif **-'la** (*op.cit.* 3.1.2) permet l'expression de l'appartenance à une localité :

41. **'wiš ša'la Čilu'quyu**
ša-'la
s.2°/pr.-gén./ Chilocoyo
"tu es de Chilocoyo"

42. **ta'ma qulu'cin ša'la klipał'kan Ka'šwakan**
'qulu-cin/ša-'la/k-lipał'kan/
déic.2/vieux-hon./pr.-gén./loc.-limite/Caxhuacan
"cet ancien est de [là où est] la limite de Caxhuacan"
(il s'agit de la limite territoriale des communes, ici : Caxhuacan)

Remarques: 1.
L'existence est marquée par les verbes positionnels (3.2.1.a); on aura pour "il y a un cheval rouge" :

43. **'ya tan'tum *ka'wayu* ša spi'nini**
tan-'tum
il est debout/cl.an.+1/cheval/pr.3°/rouge

et pour marquer la possession, peut intervenir un usage particulier du positionnel **'wi:** "être assis" :

44. **'wi: kin-*ka'wayu*** "c'est mon cheval"
ki-*ka'wayu*
assis/posr.1°-cheval

45. **'wi: tan'tum kinči'či** "j'ai un chien"
tan-'tum/ki-či'či
assis/cl.an.-"un"/posr.1°-chien

Pour la négation de cet énoncé, on observe la disparition de l'existenciel et la composition suivante : négation **ni** + interrogatif **tu** :

46. **ni:'tu kinči'či**
ni:-'tu ki-či'či
nég.-int.2/posr.1°-chien
"je n'ai pas de chien"

2.
On assiste, en totonaque moderne, à un développement de l'usage du verbe **qa'łiy** pour exprimer la possession sur le modèle du verbe espagnol *tener*

47. **Domi qa'łiy 'kčihšit lu: 'łman**
š-'čihšit
/avoir/posr.3°-cheveux/m.q./long
"Domi a les cheveux très longs"

48. **wa 'munqšni qa'łiy šlaqa'stapu smu'kuku**
š-laqa'stapu
dét./hibou/avoir/posr.3°-oeil/jaune
"le hibou a les yeux jaunes"

26. (**wa šuna'na:na lu: ay ci'kan**) **qa'łiy tutumpušuma'kaw 'kata**
tu'tum-pu'šum-a-'kaw
avoir/trois-vingt-lig-dix/année
"(la grand-mère est déjà bien vieille), elle a 70 ans"*

* Voir les numéraux, Annexe 3.

3. **qa'łiyaʔ ča'tuy minta'laʔ**
'qałi-ya-t/ča-'tuy/mi-ta'laʔ
avoir-asp.0-I.2°/cl.hu.-deux/posr.2°-frère
"tu as deux frères"

3.1.3. Localisation

La localisation peut se faire par des locatifs figés formés à partir des déictiques :

49. **a'kit an'ta uy'nu**
s.1° / là / ici /
"je suis de par ici"

Remarque : On note actuellement la tendance à développer l'usage des verbes positionnels
'ma: "être couché", **'ya** "être debout", **'waka** "être suspendu" et **'wi:** (< **wila**) "être assis" > "être", "exister" –ce dernier étant le plus fréquent–, comme auxiliaires attributifs. Ces verbes ont des irrégularités dans leur conjugaison (voir 3.2.6.).

50. **an'ta 'wi: kił'tin**
là / assis / dehors
"il est (là) dehors"

51. **'kusta an'ta 'wi: kpa'caps**
k-pa'caps
mouche / là /assis/ loc.-mur
"la mouche est sur le mur"

52. **an'ta 'wila kmin'čik**
k-mi-'čiki
là /assis 2°/loc.-posr.2°-maison
"tu es chez toi"

53. **si'ku:lan 'ya šlaqa'tin 'čiki**
š-laqa'tin
église /debout/posr.3°-face/maison
"l'église se dresse face à la maison"

54. **an'ta pa:t** "tu es là (couché)"
là /couché 2°/

Pour spécifier que ces verbes sont pris dans leur sens premier, on fera appel à la particule **kah**

55. **kah 'wi:** "il est assis" (esp.local *no más está sentado*)
56. **kah 'ya** "il est debout" (*no más está parado*)...

Il existe des prédicats locatifs construits par dérivation nominale. Le lexème est alors précédé du locatif (**ka-**) et suivi du nominalisateur **-n** (**-ni** après consonne). Ces constructions locatives peuvent désigner un lieu ou un temps.
A la question : "que voit-on là-bas?"

57. **tu'ku ay'ma tasi'yuy**
tu-'ku/ /ta-'siyu-ya
int.1-encore/déic.3/réfl-voir-asp.0

on obtient les réponses :

58. **kači'kin** "le village"
ka-'čiki-n
loc-maison-nom.

59. **kačan'katni** "une plantation de canne à sucre" (*un cañaveral*)
ka-'čankat-n
loc-canne à sucre-nom

60. **kapuλu'nin** "c'est un endroit boueux"
loc-boue-nom.

61. **ka'puqšni** "c'est un endroit où il y a de la poussière"
loc-poudre-nom.

62. **u'ku lu: ka'puqšni 'wa ('tihi)**
maintenant/m.q./loc.-poudre-nom./s.3°
"maintenant il est très poussiéreux (le chemin)"

Selon le contexte, le même prédicat peut désigner un lieu :

63. **ka'lunqni** "c'est là où il fait froid" (localement il s'agit de Zacapoaxtla ou de Zaragoza)
ka-'lunq-n
loc-froid-nom.

ou se référer à une localisation temporelle :

64. (**akš'ni**) **ka'lunqni** (**šanka'łi 'wi 'pukłni uyi'nu**)
(quand) loc-froid-nom. (toujours/pos./bruine/par ici)
"(quand) c'est l'hiver (il y a toujours de la bruine par ici)

65. **kaci:s'ni** "il fait nuit"
loc.-nuit*

* la décomposition ne peut être précisée, cependant on reconnaît dans la terminaison la présence du nominalisateur **-ni > -n.**

3.1.4. Quantification

3.1.4.1. Le quantificateur peut être un numéral (voir Annexe 3 : Inventaire des numéraux) :

66. **ča'tuy kin'tala?**
ča-'tuy / ki-'tala?
cl.hu.-"deux"/posr.1°-frère
"j'ai deux frères"

67. **wa 'činkala kanca'yan štan'tun**
ka-ca'yan/š-tantun
dét./araignée/cl.-"huit"/posr.3°-patte
"l'araignée a huit pattes"

n.b.: Le numéral peut se combiner aux préfixes possessifs :

68. **kiaq'kaw**
ki-aq-'kaw
posr.1°-cl.-dix
"j'ai dix ans" ([c'est] mes dix [ans])

en réponse à la question:

69. **ni miaq'li:t 'kata** (**qa'łiya?**) "quel âge as-tu?"
litt.: 'combien' ta-quantité année

ni est un interrogatif circonstanciel qui entre dans la composition des interrogatifs sur lieu, temps, manière, quantité.

Remarque:L'utilisation des classificateurs** est attestée jusqu'au numéral vingt.

**Pour une liste détaillée des classificateurs, voir A. HERNANDEZ CARMONA, 1982, p.59 et p.92 pour le système de numération totonaque ; également M.GAONA SIMON (1982, p.99, *Los clasificadores*), qui remonte aux sources lexicales des préfixes.

3.1.4.2. Quantification subjective

Certains quantificateurs ne visent pas à dénombrer mais à traduire une quantification subjective.

Parmi ces quantificateurs :

'łuwa "beaucoup" peut se construire avec un classificateur préfixé indiquant à quelle classe appartient la base. Dans ce cas sa fonction est prédicative.

70. **lu: ča'łuwa** "ils sont nombreux (les gens)"
ča-'łuwa
m.q./cl.hu.-beaucoup

Remarque : Le plus souvent, **'łuwa** apparaît comme déterminant :

'łuwa 'lašuš "beaucoup d'oranges"
beaucoup/ orange

noter la construction avec **ša → ša 'łuwa**

wa ša 'łuwa 'pin "les piments"
dét/pr/beaucoup/piment

-cu peut se traduire soit par l'adjectif "petit", soit par l'adverbial "peu". Il apparaît toujours soit préfixé à un substantif comme déterminant (cu-ka'wasa "petit garçon"), soit affixé à un classificateur et dans ce cas il peut remplir une fonction prédicative :

71. **'wiš aq'cu**
aq-'cu
s.2°/cl* -petit
"tu es petit"

72. **pa:'cu min'kiwi**
pa:-'cu / mi-'kiwi
cl*-petit/posr.2°-bois
"tu as un joli petit fagot de bois" (*un buen tercio*)

* le classificateur **aq-** est des plus usuels, et tend même à supplanter bon nombre d'autres classificateurs chez les jeunes locuteurs. Le classificateur **pa:-** est destiné à mesurer des entités de forme allongée, susceptibles d'être attachées ensemble en un faisceau et dont la quantité correspond à ce que peut charger un homme sur son épaule.

3.1.5. TEMPS - ASPECT

3.1.5.1. L'auxiliaire **'wan**

Le totonaque a recours à un auxiliaire verbal pour ouvrir les énoncés à prédicat nominal aux formes aspecto-temporelles (voir 3.2.3.) autres que le présent.

73. **'kiwi 'λanka**
arbre / grand
"l'arbre (est) grand"

au futur

→ 74. **ay'ma 'kiwi 'λanka na'wan**
na-'wan
déic.3/arbre/ grand /fut-aux.
"cet arbre-là sera grand"

75. **a'kit cuka'wasa**
'cu-ka'wasa
s.1°/petit-garçon
"je (suis) un enfant"

au passé-résultatif

→ 76. **cuka'wasa šakwa'ni:t** ...
cu-ka'wasa/s-k-'wan-ni:ta
petit-garçon/pass.-I.1°-aux.-parf.
"j'étais un enfant..."

3.1.5.2. Particules aspectuelles

Il est également possible de recourir à des particules pour marquer quelque modalité aspectuelle ; (il ne s'agit pas ici de présenter un inventaire exhaustif de ces particules, mais simplement de montrer leur fonctionnement).

ay "déjà"

77. **Šał'tu ay čiš'kuw**
Salvador/déjà/homme
"Salvador est déjà (un) homme"

ni:na* "pas encore"

78. **'pin ni:na lakspini'ni:n**
lak-spi'nini-in
piment/pas encore/pl'-rouge-pl.
"les piments ne sont pas encore rouges"

* **ni:** est la négation; la forme isolée de **na:** signifie "aussi", mais on ne peut éviter de la rapprocher du préfixe **na-** marquant le futur sur les verbes.

On peut trouver deux suffixes qui marquent une appréciation aspecto-temporelle :

'ku marque la permanence ou la continuation d'une propriété (type *encore*) :

79. **wa 'λaqλa lu: laqsqata'ku**
lak-'sqata-'ku
dét./*elote*/m.q./pl.-jeune-*encore*
"les épis de maïs sont encore bien tendres"

'ta marque l'anticipation d'une propriété (type *déjà*) :

80. **ay'ma 'kiwi λanka'ta šwa'ni:t (ak'šni kmini:'taw uy'nu)**
'λanka-'ta/š-'wan-ni:ta
déic.3/arbre/grand-*déjà*/pass.-aux.-parf.//
"cet arbre était déjà grand (quand nous sommes venus ici)"

3.2. ENONCES à PREDICAT VERBAL : LE VERBE-ENONCE

Le verbe peut constituer à lui seul un énoncé complet. Il se compose obligatoirement

1. d'une Racine verbale,
2. d'indices personnels marquant les actants dont le nombre varie selon la "valence" de la racine verbale et
3. d'une marque aspecto-temporelle

Tout un éventail d'affixations va permettre de modifier la valence inhérente à la racine verbale, de compléter le système casuel, de marquer le temps et l'aspect, ...
Les actants peuvent être précisés à l'extérieur du verbe, par des syntagmes nominaux.

3.2.1. Propriétés actancielles des radicaux

Tous les exemples ont été volontairement choisis (sauf pour le bitransitif) avec des indices personnels de troisième personne dont le signifiant est zéro quelle qu'en soit la fonction.
On pourrait le signaler par **ø**, mais étant donné la place des indices tantôt préfixés (première personne), tantôt suffixés (deuxième personne), quelle place peut-on lui attribuer ? Ce serait alourdir la description que de présenter les deux possibilités : par exemple pour

81. **łta'tay** "[il] dort"

'łtata-ya	=>	**ø**-'łtata-ya	et	'łtata-ya- **ø**
dormir-Asp.0		3°-dormir-Asp.0	/	dormir-Asp.0-3°

Le paradigme des indices personnels sera présenté sous le chapitre de l'actance (3.2.2.).

Les racines verbales sont classées selon leur valence ou actance primaire.

a. les positionnels

Ce groupe de verbes a des emplois particuliers soit comme auxiliaires et/ou existentiels (voir Les verbes d'état et la deixis 3.2.4.), soit comme marques aspectuelles (voir plus avant); pour cette raison, nous avons choisi de les présenter à part et non pas intégrés à la classe des intransitifs dont, en fait, ils font partie puisqu'ils sont monovalents :

81 **'ma:** "[il] est couché"
82. **'ya** "[il] est debout"
83. **'wi:** "[il] est assis"
84. **'waka** "[il] est suspendu"*

D'autres racines peuvent s'ajouter à ce groupe, bien qu'elles n'aient pu être attestées sans préfixes dérivationnels :

-'nu "être à l'intérieur"
-'stu "être à l'extérieur"

* Ce dernier est tombé en désuétude dans la Sierra, probablement par le fait même que l'usage du hamac a disparu dans cette zone contrairement à la zone côtière.

b. les intransitifs

85. **'min** "[il] vient" (irrégulier)

86. **'an** "[il] va" (irrégulier)

87. **'yuha** "[il] tombe"
'yuh-ya
tomber-asp.0

88. **'skuha kaki'win** "[il] travaille au champ"
'skuh-ya
travailler-asp.0

89. **'łkuyat na'misa** "le feu [il] s'éteint"
na-'mis-ya
fut.-s'éteindre-asp.0

90. **wa 'staku 'squy** "l(es) étoile(s) [elle(s)] brille(nt)"
'squ-ya
briller-asp.0

91. **hi'liy** "[il] tonne"
'hili-ya

c. les transitifs

92. **ča'qay 'šlaqat** "[elle la] lave sa robe"
'čaqa-y
laver-Asp.0 (pas de catégorie du genre en totonaque, seul le contexte de l'organisation du partage des tâches chez les Totonaques nous permet de dire que c'est une femme, et non pas un homme, qui lave le linge).

Les indices personnels référant à des troisièmes personnes, sujet comme objet, restent non-marqués.

93. **'pasa 'kuši** "[elle l'] égrène le maïs"
'pas-ya
égrèner-asp.0

94. **na'way 'qaqa** "[il les] mange les épinards* "
na-'wa-ya
fut-manger-asp.0

95. **kλa'way kin'čik** "je [la] fais ma maison"
k-λa'wa-ya
I.1°-faire-asp.0

96. **'kčiy kinči:šit** "je [les] attache mes cheveux"
k-'či-ya
I.1°-attacher-asp.0

97. **skuh'nin 'čan 'kuši** "le paysan [il le]sème le maïs"
'čan-ya
semer-asp.0

* le mot "épinards" est utilisé ici pour traduire *quelites* en espagnol du Mexique et dont l'origine est nahuatl; c'est le terme générique qui désigne toutes sortes de plantes sauvages dont les feuilles sont comestibles.

d. les bitransitifs*

98. **maš'kiy**
'maški-ya
donner-Asp.0
"[il le lui] donne"

99. **kimaš'kiya? li:qa'man**
ki-'maski-ya-t/li:-qa'man
II.1°-donner-asp.0-I.2°/ins.-jouer
"tu me donnes un jouet"

100. **kmaški'yan** "je te [le] donne"
k-'maski-ya-n
I.1°-donner-asp.0-II.2°

* **maški-** est le seul bitransitif rencontré dans le corpus et il pourrait se décomposer comme suit :
mašk- : lexème non identifié
+ -i- : augm. 1

3.2.2. ACTANCE

La valence verbale et le rôle sémantique des actants définissent un module actanciel, caractéristique d'un lexème verbal, et susceptible d'être modifié (*cf* 3.2.2.2.).

3.2.2.1. Paradigmes des indices personnels

Les actants sont marqués sur le verbe par des affixes pronominaux :
l'indice personnel de Prime Actant (I) répond à la fonction de sujet, alors que l'indice de Second Actant marqué (II) répond à la fonction objet (fonction accusative) ou à la fonction dative selon la valence verbale (c'est le cas du bitransitif, où l'objet est à la troisième personne non-marquée c'est-à-dire qu'il a comme indice **ø**). Les indices personnels peuvent renvoyer à des fonctions différentes en cas de modification de l'actance.

Actant I marqué (notation morpho-phonologique)

sujet	sg.	1	**k-**	pl.	1 + 2	-**w**
					1 + 3 **k-**	**-w**
		2	**-t**		2	**-tit**
		3	**ø**		3	**-qu-**

Le pluriel 1 + 2 est un nous inclusif qui regroupe le je locuteur avec le tu interlocuteur, alors que 1 + 3 est un nous exclusif, qui n'inclut donc pas l'interlocuteur.

L'affixe -**qu**- est à l'origine un terminatif. Dans les récits, on trouve quelques exemples où il a gardé ce sens premier :

101. **cu'mat stak'quł** (M.4.)
"la jeune fille [elle] avait fini de grandir"

Il tend à marquer actuellement la pluralisation de la troisième personne, non seulement comme Actant I mais également comme actant II, d'où une certaine ambigüité levée généralement par le contexte.

morpho-phonologie

– L'actant I de première personne |**k**| a deux variantes /k/ et /š/ devant les occlusives vélaire et uvulaire, dans ce contexte, il peut également se réaliser [ʔ].

– Le suffixe |t| de deuxième personne a deux variantes: /t/ qui apparaît toujours avec la marque aspectuelle de l'aoriste (voir 3.2.3.2.) et dans quelques verbes irréguliers (voir 3.2.6) et /ʔ/, la plus fréquente, dont la réalisation peut s'amuir en débit rapide.

Actant II marqué

objet	sg. 1	**ki-**
	2	**-n**
	3	**ø**

Le pluriel est marqué par l'affixe **-ka-** qui se combine avec les autres indices II :

1 + 2	**ki-ka-**	**-n**
1 + 3	**ki-ka-**	**ø**
2	**ka-**	**-n**
3	**ka-**	

morpho-phonologie :

ki- se réalise [kim] devant l'occlusive labiale /p/ et [kin] devant toute autre occlusive (voir la règle de jonction 2.4.2. remarque 6).
On écrira donc selon la coutume bien établie **kinka-**.

Tableau XIV à double entrée pour visualiser les combinaisons possibles entre prime actant et second actant

I→ II	1	2	3	1 + 2	1 + 3	2	3
1	/	ki- -t	ki- **ø**	/	/	ki- -tit	ki- -qu-
2	k- -n	/	**ø** -n	/	k-ka- -n	/	-qu--n
3	k- **ø**	**ø** -t	**ø** **ø**	**ø** -w	k- **ø** -w	**ø** -tit	**ø** -qu-
1+2	/	/	ki-ka- n	/	/	/	ki-ka- -qu--n
1+3	/	ki-ka- -t	/	/	/	ki-ka- -tit	/
2	k-ka- -n	ka- -t	ka- **ø** -n	/	k-ka- -n	/	ka- -qu--n
3	k-ka-	ka- -t	ka- **ø**	ka- -w	k-ka- -w	ka- -tit	ka- -qu-

Dans cette dernière ligne, nous avons rétabli la régularité du pluriel avec **ka**, tout en sachant qu'il est fortement remplacé par le pluriel de l'actant I 3°.

Pour illustrer toute ces combinaisons, nous avons choisi le verbe bi-actanciel 'embrasser quelqu'un'[*] :

je t'embrasse	**kcu'kan**	k-'cuk-ya-n I.1°-embrasser-asp.0-II.2°
je [l']embrasse	**'kcuka**	k-'cuk-ya I.1°-embrasser-asp.0 (II.3°→ **ø**)
je vous embrasse	**kkacu'kan**	k-ka-'cuk-ya-n I.1°-pl.II-embrasser-II.2°
je les embrasse	**kcuk'quy**	k-'cuk-qu-ya I.1°-embrasser-pl.3°-asp.0
tu m'embrasses	**kin'cuka?**	ki-'cuk-ya-t II.1°-embrasser-asp.0-I.2°
tu [l']embrasses	**'cuka?**	'cuk-ya-t embrasser-asp.0-I.2° (II.3°→ **ø**)
tu nous embrasses	**kinka'cuka?**	ki-ka-'cuk-ya-t II.1°-pl.II-embraser-asp.0-I.2°
tu les embrasses	**cuk'quya?**	'cuk-qu-ya-t embrasser-pl.3°-asp.0-I.2°
[il] m'embrasse	**kin'cuka**	ki-'cuk-ya II.1°-embrasser-asp.0 (I.3°→ **ø**)
[il] t'embrasse	**cu'kan**	'cuk-ya-n embrasser-asp.0-II.2° (I.3°→ **ø**)
[il] l'embrasse	**'cuka**	'cuk-ya embrasser-asp.0 (I.3°→ **ø** II.3°→ **ø**)
[il] nous embrasse	**kinkacu'kan**	ki-ka-'cuk-ya-n II.1°-pl.II-embrasser-asp.0-II.2°
[il] vous embrasse	**kacu'kan**	ka-'cuk-ya-n (I.3°→ **ø**) pl.II-embrasser-asp.0-II.2°
[il] les embrasse	**cuk'quy**	'cuk-qu-ya embrasser-pl.3°-asp.0

[*] La coutume française de s'embrasser étant très éloignée des us totonaques, cette enquête un peu impudique de ma part a fait éclater la bonne humeur avec moult questionnement de leur part.

Inclusif 1+2

nous [l']embrassons	**cu'kaw**	'cuk-ya-w embrasser-asp.0-I.1°pl.
nous les embrassons	**cukqu'yaw**	'cuk-qu-ya-w embrasser-3°pl.-asp.0-I.1°pl.

Exclusif 1+3

nous t'embrassons	**kkacu'kan**	k-ka-'cuk-ya-n I.1°-pl.II-embrasser-asp.0-II.2°
nous [l']embrassons	**kcu'kaw**	k-'cuk-ya-w I.1°-embraser-asp.0-I.1°pl.
nous vous embrassons	**kkacu'kan**	k-ka-'cuk-ya-n I.1°-pl.II-embrasser-asp.0-II.2°
nous les embrassons	**kcukqu'yaw**	k-'cuk-qu-ya-w I.1°-embraser-3°pl.-I.1°pl.
vous m'embrassez	**kincu'katit**	ki-'cuk-ya-tit II.1°-embraser-asp.0-I.2°pl.
vous [l']embrassez	**cu'katit**	'cuk-ya-tit embrasser-asp.0-I.2°pl.
vous nous embrassez	**kinkacu'katit**	ki-ka-'cuk-ya-tit II.1°-pl.II-embrasser-asp.0-I.2°pl.
vous les embrassez	**kacu'katit**	ka-'cuk-ya-tit pl.II-embrasser-asp.0-I.2°pl.
Ils m'embrassent	**kincuk'quy**	ki-'cuk-qu-ya II.1°-embrasser-I.3°pl.-asp.0
ils t'embrassent	**cukqu'yan**	'cuk-qu-ya-n embrasser-I.3°pl.-asp.0-II.2°
ils [l']embrassent	**cuk'quy**	'cuk-qu-ya embrasser-I.3°pl.-asp.0

ils nous embrassent	**kinkacukqu'yan**	ki-ka-'cuk-qu-ya-n II.1°-pl.II-embrasser-I.3°pl.-asp.0-I.2°
ils vous embrassent	**kacukqu'yan**	ka-'cuk-qu-ya-n pl.II-embrasser-I.3°pl.-asp.0-I.2°
ils les embrassent	**kacuk'quy**	ka-'cuk-qu-ya pl.II-embrasser-I.3°pl.-asp.0

La marque de réciprocité **-la-** (réc.) affecte les verbes transitifs, l'actant I refère toujours à plusieurs personnes et l'action du verbe rejaillit sur ces mêmes personnes par interaction :

Ils s'embrassent les uns les autres	**lacuk'quy**	la-'cuk-qu-ya réc.-embrasser-I.3°pl.-asp.0
nous nous embrassons les uns les autres 1 + 2	**lacu'kaw**	la-'cuk-ya-w réc.-embrasser-asp.0-I.1°pl.
1 + 3	**klacu'kaw**	k-la-'cuk-ya-w I.1°-réc.-embrasser-asp.0- I.1°pl.
vous vous embrassez les uns les autres	**lacu'katit**	la-'cuk-ya-tit réc.-embrasser-asp.0-I.2°pl.

3.2.2.2. Modification de l'actance

Pour modifier le module actanciel des verbes, le totonaque dispose d'un système d'affixations.

1. Augmentation actancielle

Suffixe **-i-**	(augm1) se place entre la racine verbale et la marque aspecto-temporelle

morpho-phonologie: quand la racine verbal se termine par une voyelle, on assiste à l'apocope de celle-ci.

Sur des verbes intransitifs, il crée des verbes transitifs, de type semi-causatif (cf. LAUNEY 1986, *op.cit.* ch. 7.1.1.7). Comme dans l'emploi transitif des verbes dits "symétriques" en français (<u>sécher</u>, <u>cuire</u>, <u>brûler</u>...), le verbe semi-causatif correspond à l'introduction d'un nouveau sujet marquant un agent qui provoque sur un être animé ou un inanimé, un processus non-agental (en particulier un changement d'état) : l'actant référant au siège de ce processus non-agental (et qui occupe la fonction de sujet du verbe intransitif) apparaît alors en fonction objet :

102. **'paša 'ci:sa** "[il se] baigne de bonne heure"
'paš-ya

→ 103. **kpaši'yan** "je te baigne"
k-'paš-i-ya-n
I.1°-baigner-augm1-asp.0-II.2°

104. **Domi pa'šiy ška'man ča:'li ča:'li**
'paš-i-ya
/baigner-augm1-asp.0/
"Domi [elle le] baigne son enfant tous les jours"

105. **ku'čun** "[il se] soigne"

→ 106. **'pałma ku'čiy**
'kuču-i-ya
soigner-augm1-asp.0
"les plantes [elles le] soignent "

107. **nakwi'liy**
na-k-'wila-i-ya
fut-I.1°-assis-augm1-asp.0
"je [l']assieds" (je [le] mets assis)

Ce suffixe, sur des verbes transitifs, a pour effet d'introduire un tiers actant de type applicatif.

108. **'šanka'łi li:'škan 'kwan**
k-'wan-ya
toujours/mensonge/ I.1°-dire-asp.0
"je [en] dis toujours des mensonges"

→ 109. **wa ki'na:na kiwa'niy šla'tamat**
wa ki-'na:na ki-'wan-i-ya š-la'tama-t
dét/posr1°-gd-mère/II.1°-dire-augm1-asp0/posr3°-vivre-nom
"ma grand-mère [elle] me [la] raconte sa vie"

110. **'skin 'ču:** "[il la] demande la *tortilla*"

→ 111. **'wa šanka'łi kiski'niy 'ču:**
ki-'skin-i-ya
s.3°/toujours/II.1°-demander-augm1-asp.0/*tortilla*
"elle me[les] demande toujoursdes *tortillas*"

Ce suffixe, marque de l'applicatif, est en concurrence avec **-ni** (plus fréquent) ; cependant la répartition de ces deux suffixes reste peu claire.

Suffixe **-ni-** (augm2) entre la racine verbale et la marque aspecto-temporelle, introduit un bénéficiaire.

112. **'λiy** "[il la] chante une chanson"
'λi-ya

→ 113. **nakinλi'niya? aq'tum *wa'pango***
na-ki-'λi-ni-ya-t/aq-'tum/
fut-II.1°-chanter-augm2-asp0-I.2°/cl.-1/*hua'pango*
"tu me [le] chantes un *huapango*"

114. **'muy ka'pen** "[il le] sert le café"
'mu-ya

→ 115. **ka:ki'muniʔ minka'pen**
ka:-ki-'mu-ni-t/mi-ka'pen
inj.-II.1°-servir-augm2-I.2°/posr.2°-café
"sers-[le]-moi ton café"

116. **'kaciy** "[il le] sait"

117. **ni: kka'ciy tu'ku 'stama 'Wan**
/k-ka'ci-ya/tu'ku/'sta-ma
nég./I.1°-savoir-asp.0/quoi/vendre-impf/ *Juan*
"je ne [le] sais ce que vend Jean"

→ 118. **a'kit ni: škaci'niy 'kpaša 'kčučut**
k-'kaci-ni-ya/k-'paš-a/k-'čučut
s.1°/nég/I.1°-savoir-augm2-asp0/I.1°-baigner-asp0/loc-eau
"moi, je ne [le] sais pas nager"
(litt.: 'me baigner dans l'eau')

Ici le bénéficiaire a le même référent que l'actant I.

119. **'kay 'šanat** "[il la] coupe la fleur"
'ka-ya

→ 120. **ka'niyan 'šanat...**
'ka-ni-ya-n
couper-augm2-asp0-II.2°
"[il] te [les] coupe des fleurs..."

Ces deux suffixes peuvent apparaître combinés avec le causatif (voir ci-dessous).

2. Causatif

Introduction d'un nouvel actant, dont la propriété sémantique est celle d'agent (nouvel agent) et qui possède les caractéristiques morphosyntaxiques de sujet (→ dégradation de l'ancien sujet).

Préfixe **ma:-**

121. **ma:'štuy** "[il le] sort"
ma:-'štu-ya
caus-dehors-asp.0

122. **ma:wa'kay 'šta:qnu**
ma:-'waka-ya/š-ta-aq-'nu
caus-suspendu-asp.0/posr.3°-réfl-tête-mis
"[il le] suspend son chapeau"

123. **ma:'nuy 'čankat** "[il la] met la canne à sucre"
ma:-'nu-ya
caus-dedans-asp.0

124. **la'kiy** "[il] est ouvert"

→ 125. **ča:'li ča:'li 'Domi ma:la'kiy ma:laq'ča**
ma:-'laki-ya
demain/demain/Domi/caus-ouvert-asp.0/porte
"tous les jours Domi [elle l'] ouvre la porte"

126. **ma:tampu'štuł 'čiwiš**
ma:-tampu-'štu-ł
caus-côté-dehors-aor./pierre
"[il la] poussa la pierre de côté" (M.34)

127. **kči'čin** "je me brûle"
k-'čiči-n-ya
I.1°-chaud-d.v.-asp.0

→ 128. **kma:čiči'yan** "je te brûle"
k-ma:-'čiči-ya-n
I.1°-caus-chaud-asp.0-II.2°

– On trouve également le préfixe **maq-** ≈ **maqa-**, mais la répartition n'a pu être clairement déterminée ni sémantiquement ni phonologiquement.

129. **'liwat 'čay**
'ča-ya
nourriture/cuire-asp.0
"la nourriture cuit"

→ 130. **ali'stał maqča'kan** (**'saqsi**)
maq-'ča-kan-ya
ensuite/caus-cuire-imp-asp.0
"ensuite, on [la] fait bouillir (la mélasse)

131. **'niy** "[il] meurt"
'ni-ya
mourir-asp.0

→ 132. **tasi'cin maq'nił**
maq-'ni-ł
caus-mourir-aor.
"la colère [l'] a tué" ou "il est mort de rage"

133. **maq'tum qači'ni:t / ak'šni wiš kimaqa'qači**ʔ
maq-'tum/'qači-ni:ta//ak'šni/wiš/ki-maqa-'qači-ɬ-t
cl.X-un/saoûler-parf/quand/s.2°/II.1°-caus-saoûler-aor-I.2°
"une seule fois j'étais saoûl, et c'est quand toi, tu m'as saoûlé"

Combinaison possible du causatif avec l'applicatif, c'est-à-dire avec les suffixes **-i** (augm1) ou **-ni** (augm2).

caus + augm1

134. **li:'wat pu'puy**
li:-'wa-t/'pupu-ya
ins-manger-nom/bouillir-asp.0
"le repas [il] bout"

→ 135. **λaq 'λan ka:ma:pu'pi**ʔ **min'čučut**
ka:-ma:-'pupu-i-t/mi-'čučut
sup./bien/inj-caus-bouillir-augm1-I.2°/posr.2°-eau
"il faut que tu [la] fasses bouillir ton eau" (*mejor hierves tu agua*)

136. **kku'kay ka'pen**
k-'kuka-ya
I.1°-porter-asp.0/café
"je [le] charge le café"

→ 137. **kma:ku'kiy**
k-ma:-'kuka-i-ya
I.1°-caus-porter-augm1-asp.0
"[il] me [le] charge" (je fais qu'il me le porte)

138. **Camilo łta'tay ca:'li ca:'li**
'łtata-ya
dormir-asp.0
"Camilo [il] dort tous les jours"

→ 139. **Domi ma:łta'tiy Camilo**
ma-'łtata-i-ya
caus-dormir-augm1-asp.0
"Domi [elle l'] endort Camilo"

caus + augm2

140. **kła'qay kin'qan**
k-'łaqa-ya/ki-'qan
I.1°-vêtir-asp.0/posr.1°-jupe
"je [la] vêts ma jupe"

→ 141. **kma:łaqani'yan**
k-ma:-'łaqa-ni-ya-n
I.1°-caus-vêtir-augm2-asp.0-II.2°
"je te [le] vêts"

142. **na'cuqa maq'tum 'kapsnat**
na-'cuq-ya/maq-'tum/'kapsnat
fut-écrire-asp.0/cl.-un/papier
"[il l']écrit une lettre"

→ 143. **kma:cuqni'quy**
k-ma:-'cuq-ni-qu-ya
I.1°-caus-écrire-augm2-pl.3°-asp.0
"je [la] leur fais écrire"

144. **ma:kaci'niy** "[il le] prévient"
ma:-'kaci-ni-ya ([il le lui] fait savoir)
caus-savoir-augm2-asp.0

3. Intégration actancielle de circonstants

a. Instrumental et causal **li:-**

145. **wa 'pałma kli:ku'čun**
k-li:-ku'čun-ya
I.1°-ins.-guérir-asp.0
"je guéris avec [elle(s)] les plantes"

146. **nakli:'λiy aq'tum** *guitarra*
na-k-li:-'λi-ya/aq-'tum/
fut.-I.1°-ins-chanter/cl.-un/guitarre
"je chante avec [elle] une guitarre"

147. **šanka'łi ak'šni ki:kstuʔ ktu'lay kli:pu'wan**
/ki-akstu?/k-ta'wila-ya/k-li:-pu'wan
toujours/quand/posr.1°seul/I.1°-rester-asp.0/I.1°-ins-penser
"chaque fois que je reste seul, je suis triste"
(toujours quand moi seul je reste, j'[y] pense)

148. **'wa šakli:čuwina'maw λanka'liya**
š-k-li:-ču'wina-ma-w
s.3°/pass-I.1°-ins-parler-impf-I.1°pl/ longtemps
"nous avons parlé de lui un bon moment"

b. Sociatif **ta:-**

149. **nakinta:'λiyaʔ**
na-ki-ta:-'λi-ya-t
fut-II.1°-soc-chanter-asp.0-I.2°
"tu vas chanter avec moi"

150. **kta:qamanan'quy lakcuka'man**
k-ta:-qama'nan-qu-ya/lak-'cu-ka'man
I.1°-soc-jouer-3°pl-asp.0/pl.-petit-enfant
"je joue avec [eux] les petits"

151. **ti'ku ta:'wi min'λat**
ti-ku/ta:-'wi/mi-'λat
int.1-encore/soc-assis/posr.2°-père
"avec qui est ton père?"

c. Localisation **pu-**

152. **'łkay** "il le mesure, il le pèse"
'łka-ya

→ 153. **nakpuł'kay ka'pen *para* nak'li:n kači'kin**
na-k-pu-'łka-ya / /na-k-li:-'an-ya/ka-'čiki-n
fut-I1°-loc-peser-asp.0/café/pour/fut-I1°-ins-aller/loc-maison-pl
"je [le] pèse le café [dans qq chose] pour l'emmener au village"

154. **wa ka'wasa qa'łał cu'mat**
qa'łan-ł
dét./garçon/voler-aor./jeune fille
"le garçon [il l']a volé la jeune fille"

→ 155. **'wa puqała'ni:t š*ka'wayu***
/pu-qa'łan-ni:ta/š-*ka'wayu*
s.3°/loc-voler-parf/posr.3°-*caballo*
"il l'a volée sur son cheval"

156. **puma'škiy** "[il le lui] donne [dans un récipient]"
pu-'maški-ya
loc-donner-asp.0

d. **laqa-*** **≈ laq-** introduit un datif de type locatif, et directionnel quand le verbe est un verbe de mouvement (dat

157. **laqama'mi:ka**
laqa-ma:-'ma:-i-kan-ł
dat-caus2-couché-caus3-imp-aor
"on [le] coucha auprès de [lui]"

85. **'min** "[il] vient"

→ 158. **kilaq'min**
ki-laq-'min-ya
II1°-dat-venir-asp.0
"[il] vient vers moi"

4. Réduction actancielle

– Le suffixe **-nan**

Il apparaît soit sur les verbes transitifs, auquel cas il annonce un objet indéfini et donne ainsi une valeur de générique au verbe, soit pour former des verbes impersonnels par dérivation nominale (réd.1) :

159. **či'či kin'škay** "le chien me mord"
ki-'ška-ya
chien /II.1°-mordre-asp.0

→ 160. **wa či'či škanan'quy** "les chiens mordent"
'ška-nan-qu-ya
dét/chien/mordre-réd1-pl-asp.0

* Ce préfixe semble issu de la racine lexémique **laka** "front, face" qui se serait grammaticalisée. Cependant ce serait prématuré de tirer quelque conclusion, vu le trop peu d'exemples dont certains n'ont pu être tirés au clair sémantiquement.

161. **šuna'nana ča'qama š'łaqat**
'čaqa-ma/š-laqa-t
gd-mère/laver-impf/posr3°-vêtir-nom.
"la grand-mère lave le linge"

→ 162. **na:'naw čaqana'naw qał'tučuq**
na-'an-ya-w/'čaqa-nan-ya-w/
fut-aller-asp.0-I.1°pl/laver-réd1-asp.0-I.1°/ruisseau
"nous irons laverau ruisseau"

163. **'wa 'pasma 'škuši**
'pas-ma/š-'kuši
s.3°/égrener-impf/posr3°-maïs
"il égrène le maïs"

→ 164. **'qotna kpasnan'ni:t tanta'ku**
k-'pas-nan-ni:ta
hier/I.1°-égrener-réd1-rés/toute la journée
"hier j'ai égrené toute la journée"

165. **kku'kay ka'pen**
k-'kuka-ya
I.1°-charger-asp.0/café
"je charge le café"

→ 166. **wa taka'łi:n la'pekwa kukanan'qu-y**
'kuka-nan-qu-ya
dét/mule/beaucoup/charger-réd1-3°pl-asp.0
"les mules chargent beaucoup"

(Le quantificateur **la'pekwa** ne peut remplir la fonction actancielle comme en français.)

A noter les deux verbes qui traduisent "manger" :

un transitif (167.) qui peut recevoir la dérivation (169.), l'autre intransitif (168.) :

167. **'way li:'wat**
'way-ya li:-way-t
manger-asp.0/ins.-manger1-nom.
"[il la] mange la viande"

168. **kwa'yan**
k-wa'yan-ya
I.1°-manger2-asp.0
"je mange"

→ 169. **lapa'nit wa'nan**
'wa-nan-ya
tigre /manger1-réd1-asp.0
"le tigre mange (les gens)"

Construction impersonnelle par dérivation:

'čiči "soleil" → 170. **čiči'nama** "il fait soleil"
'čiči-nan-ma
soleil-réd1-impf

'se:n "pluie" → 171. **nase:'nan** "il va pleuvoir"
na-'se:n-nan-ya
fut-pluie-réd1-asp.0

172. **se:'nama** "il pleut"
'se:n-nan-ma
pluie-réd1-impf

'u:n "vent" → 173. **u:'nama** "il y a du vent"
'u:n-nan-ma

'łka:ka "il a chaud" 'łka:k-ya chaud-asp.0	→	174. **łka:k'nan** "il fait chaud" 'łka:k-nan-ya chaud-réd1-asp.0
'lunqa "il a froid" 'lunq-ya froid-asp.0	→	175. **lunq'nan** "il fait froid" 'lunq-nan-ya froid-réd1-asp.0
'λanka "grand"	→	176. **λanka'nan** "c'est la crue" λanka-nan-ya

– Le suffixe **-kan**

Avec ce suffixe il y a également réduction d'actance. C'est le sujet qui est indéfini. Il s'agit en fait d'un passif impersonnel (réd.2).

177. **ak'šni łka:k'nan/ šanka'łi paš'kan**
ak'šni /'łka:k-nan//šanka'łi/'paš-kan-ya
quand/chaud-réd1//souvent/baigner-réd2-asp.0
"quand il fait chaud, on se baigne souvent"

178. **λaqwan'kan šanka'łi pa:šyałnan'kan**
λaq'wan-kan-ya/šanka'łi/pašyał'nan-kan-ya
se fatiguer-imp-asp.0/bcp/marcher-réd2-asp.0
"on est fatigué de toujours marcher" (c'est fatiguant d'être toujours marchant)

Sur verbe transitif, on assiste à la perte d'un actant et réorientation :

179. **u'ma 'qaqa wa'kan**
'wa-kan-ya
déic.1/*quelite*/manger-réd2-asp.0
"cet épinard est comestible" (on le mange)

180. **pasi'kana?**
'pas-i-kan-ya-t
baigner-augm1-réd2-asp.0-I.2°
"on te baigne" ou "tu es baigné"

181. **tu'ku wani'kana?**
'tu-ku /'wan-i-kan-ya-t
int.2-encore/dire-augm1-réd2-asp.0-I.2°
"comment t'appelles-tu?" (quoi es-tu appelé?)

Dans un récit de "mémoire paysanne", on trouve l'exemple :

182. **...kλa'waw tu kinkama:λawikani:'tan ...**
k-λa'wa-ł-w tu ki-ka-ma:-λa'wa-i-kan-ni:ta-an
I.1°-faire-aor-pl.1°/int2/II.1°-pl-caus-faire-augm1-réd2-parf-II.2°
"nous avons fait ce qu'[il] nous avait été commandé de faire..."

λa'wa-	<	ma:-λa'wa-i	<	ma:-λa'wa-i-kan
2 actants	<	3 actants	<	2 actants
agent/patient		agent/patient/bénéficiaire		patient/bénéficiaire
sujet/objet				

=> perte de l'agent initial

– Combinaison des deux suffixes **-nan** et **-kan**

Pour étudier l'ordre de succession des suffixes réductionnels dont aucun exemple n'est apparu dans le corpus, nous avons imaginé puis testé auprès de locuteurs totonaques un système de pancarte explicative du genre :

183. "Ici, on lave" **u'nu čaqanan'kan**
u'nu/'čaqa-nan-kan-ya
ici/laver-réd1-réd2-asp0

184. "Ici, on égrène" **u'nu pasnan'kan**
u'nu/'pas-nan-kan-ya
ici/égréner-réd1-réd2-asp.0

185. "Attention, ici on mord" ***cuenta* ka'λawaʔ, u'nu škanan'kan**
cuenta/ka-'λawa-l-t//u'nu/'ška-nan-kan-ya
attention/imp-faire-aor-I2°//ici/mordre-réd1-réd2-asp.0

Dans ce dernier exemple, alors que l'ambigüité sur le sujet indéfini humain/animal persiste en français, en totonaque il se réfère bien à l'agressivité humaine et non pas canine ou autre!

Pour manger, on fera appel à l'intransitif :

186. **wayan'kan 'k*paskwa***
wa'yan-kan-ya/k-'*paskwa*
manger2-réd2-asp0/loc-fête
"on mange pendant les fêtes"

5. Constructions réfléchies :

Préfixe **ta-** (réfl)

Permet la construction réfléchie dans le cas d'un actif transitif

187. **tača'qay** "[il se] lave"
ta-'čaqa-ya
réfl-laver-asp.0

188. **'šli:ta** → 189. **kta'šli:ta**
'šli:t-ya k-ta-'šli:t-ya
glisser-asp.0 I.1°-réfl-glisser-asp.0
"[il le] glisse" "je glisse"

Sur les verbes intransitifs, et les positionnels, tous statiques, transformation en actifs de type réfléchi :

190. **ta'ma:** "[il se] couche"
ta-'ma:
réfl-couché

191. **tawi'lay** "[il s']assied"
ta-'wila-ya
réfl-assis

192. **ta'nuy** "[il] entre"
ta-'nu-ya
réfl-dedans

193. **akš'ni 'min 'se:n , tu:'lay pu'λun**
< ta-'wila-ya
quand /venir/pluie //réfl-assis-asp.0/boue
"quand il pleut, ça devient boueux"
(quand [elle] vient la pluie, [elle] s'assied la boue)

194. **ta'štuy ša ta'čitni**
ta-'štu-ya /pr.3°/mélasse
"il en sort de la mélasse" (de la canne à sucre)
([il] sort sa mélasse (de la canne à sucre))

195. **pis'ciy** → 196. **tapis'ciy**
'pisci-ya ta-'pisci-ya
"[il] a la grippe" "[il] attrape la grippe"

3.2.3. Temps / Aspect - modalité

On pourra séparer temps et aspect dans la mesure où il existe en totonaque un paradigme temporel relativement bien isolé des marques aspectuelles.

Le temps se manifeste par des préfixes accompagnant la racine verbale. Ils précèdent morpho-logiquement toute marque actancielle (indices personnels, modificateurs d'actance) éventuellement préfixée au léxème verbal ; les marques aspectuelles sont suffixées à la racine verbale.

3.2.3.1. Le temps

Le temps est la marque de la relation entre l'événement et le moment de l'énonciation.

– Il existe un temps 0, qui peut renvoyer à du présent hic et nunc, mais aussi et surtout à un présent de type intemporel. Ce temps non-marqué s'oppose au passé et au futur marqués par des préfixes (voir ci-dessous) : on le représentera donc dans ce chapitre par un préfixe **ø**.

– Si l'événement est à venir par rapport au moment de l'énonciation, on aura la marque du futur **na-**.

– Si l'événement est révolu par rapport au moment de l'énonciation, on marque le passé par le préfixe **š- ≈ ša-** (apparition d'une voyelle de soutien devant l'indice personnel de première personne). A noter également la morphophonologie particulière de **š-** :

au contact de -**s** et -**š**, -**c** et -**č**, **|š|** → **/k/**

En outre, l'inventaire des préfixes comprend **ka-**, marque de l'impératif.

3.2.3.2. L'aspect

A. Présentation

Le verbe-énoncé totonaque ne peut être considéré complet sans marque aspectuelle combinée à la marque temporelle.

Quatre suffixes aspectuels marquent la façon d'envisager le déroulement du procès. Seules les racines verbales positionnelles **'ma:**, **'ya**, **'wila** et **'waka** ont un traitement particulier (voir Les verbes d'état).

Cependant deux de ces racines semblent être utilisées comme marques aspectuelles suffixées à la racine verbale :

– 'ya "être debout", marque l'aspect 0 (-**ya** ≈ -**y**), le procès à son état pur ;

– 'ma: "être couché" est utilisé comme marque aspectuelle de l'imperfectif : le procès est <u>en train de se dérouler</u> au moment de référence; le morphème peut perdre sa longueur vocalique, il garde son irrégularité verbale (cf. 3.2.5.).

– Le parfait est marqué par le suffixe **-ni:ta** ; on se situe dans le résultat du procès.

– L'aoriste est marqué par le suffixe **-ɬ** ; l'événement est mené à son terme, il est envisagé globalement.

On trouvera ces marques aspectuelles quand le lexème verbal le permettra sémantiquement. Par exemple avec le verbe "fleurir", on a le jeu complet des oppositions aspectuelles :

197. **wa *ka'pen* ša'nay *marzo*** "le café fleurit en mars"

198. **ay ša'nama** "elle est en train de fleurir"

199. **wa 'šanat šana'ni:ta** " la fleur est éclose"

200. **ay aq'łuwataʔ pa'pa ša'nal** "elle a fleuri il y a quelques mois"

Mais le verbe transitif "attraper", qui marque une action ponctuelle, connaît bien l'aspect 0 et l'aoriste :

201. **wa 'mici či'pay 'ciyaʔ** "le chat attrape la souris"
ø-'čipa-ya
dét/chat/tps.0-attraper-asp.0/souris

202. **ay 'čipał** "il l'a déjà attrapé"
ø-'čipa-ł
déjà/tps.0-attraper-aor.

203. **quta'na 'čipał 'ciyaʔ 'mici** "hier le chat a attrapé la souris"
ø-'cipa-ł
hier/tps.0-attraper-aor/souris/chat

En revanche, le parfait résultatif semble difficile avec un sujet agental. Mais si l'on transfère les propriétés du sujet au patient par la tournure réfléchie, le parfait redevient possible :

204. **tačipa'ni:t 'ciyaʔ** "la souris est attrapée"
ta-ø-'čipa-ni:ta/
réfl-tps.0-attraper-perf/souris

Avec certains verbes qui marquent une évolution, un changement d'état, par exemple, "bouillir" :

205. **wa 'čučut pu'puy kamaka'pini *té***
ka-maka-'an-ł-t
"l'eau bout, mets la tisane"

206. **pu'puma** "elle est en train de bouillir", "elle bout"

207. **ay 'pupuł** "elle a déjà bouilli"

pour marquer l'état résultatif du procès, on aura plutôt recours à une construction participiale qui marque une stabilisation aspectuelle :

208. **šapu'pun**
ša-'pupu-n
part-bouillir-nom.
"elle est bouillie"

de même pour "refroidir" :

209. **'mišma 'čučut** "l'eau refroidit"

210. **ay 'mišli** "elle a déjà refroidi"

211. **ša'mišni 'čučut** "l'eau est refroidie"
ša-'mi**š**-n

Il est possible que **ša-** ait étymologiquement la même origine que le **š-** de passé. Je considère ce participe comme un phénomène de dérivation et non pas comme un phénomène de morphologie verbale.

Après cette première vue d'ensemble des phénomènes aspectuels, on présentera la morphophonologie de chacune des marques aspectuelles, puis les combinaisons possibles avec les marques temporelles et l'étude de leurs valeurs et emplois.

B. Morphophonologie des marques aspectuelles

Les racines verbales peuvent être réparties en deux groupes principaux :

le groupe 1 : racines terminées par voyelle

le groupe 2 : racines terminées par consonne, à l'exception des racines terminées par la consonne **-n**.

On réunira ces dernières dans le groupe 3, sous-groupe du précédent.
Pour faciliter la lecture, on parlera des racines 1, racines 2 et racines 3.

3.2.3.2.1. Aspect 0

La forme de base est |ya|
variantes /ya/, /y/, /a/ ou zéro

racine 1 --> ya ou y #
racines 2 et 3 --> a ou ø

Paradigmes des trois groupes de racines verbales avec tps.0 et asp.0

Premier groupe : la racine 'λawa- "faire" :

sg.	1	kλa'way	ø-k-'λawa-ya	tps.0-I.1°-faire-asp.0
	2	λa'waya?	ø-'λawa-ya-t	tps.0-faire-asp.0-I.2°
	3	λa'way	ø-'λawa-ya	tps.0-faire-asp.0
pl.	1 + 2	λawa'yaw	ø-'λawa-ya-w	tps.0-faire-asp.0-I.1pl
	1 + 3	kλawa'yaw	ø-k-'λawa-ya-w	tps.0-I.1°-faire-asp.0-I1pl
	2	λawa'yatit	ø-'λawa-ya-tit	tps.0-faire-asp.0-I.2°pl
	3	λawa'quy	ø-'λawa-qu-ya	tps.0-faire-I.3°pl-asp.0

Pour le groupe 2, la racine verbale **'cuk-** "embrasser quelqu'un" a déjà été présentée dans la partie consacrée à l'actance (3.2.2.1.), voici donc un exemple du groupe 3, le verbe **'čan** "semer" :

sg.	1	k'čan	ø-k-'čan-ya	tps.0-I.1°-semer-asp.0
	2	'čana?	ø-'čan-ya-t	tps.0-semer-asp.0-I.2°
	3	'čan	ø-'čan-ya	tps.0-semer-asp.0
pl.	1 + 2	ča'naw	ø-'čan-ya-w	tps.0-semer-asp.0-I.1°pl
	1 + 3	kča'naw	ø-k-'čan-ya-w	tps.0-I1°-semer-asp.0-I1°pl
	2	ča'natit	ø-'čan-ya-tit	tps.0-semer-asp.0-I.2°pl
	3	čan'quy	ø-'čan-qu-ya	tps.0-semer-I.3°pl-asp.0

3.2.3.2.2. l'imperfectif

La forme de base est |ma|
se réalise /ma/ à toutes les personnes sauf I.2°
se réalise /pa:/ à I.2°
Groupe 3 : transformation du **n** final → **m** => **mm** parfois réduction à **m**

Verbe **'wan** "dire :

sg.	1	kwa'nima	ø-'wan-i-ma	tps.0-I.1°-dire-augm.1-impf
	2	wa'nipa:t	ø-'wan-i-ma-t	tps.0-dire-augm.1-impf-I.2°
	3	wa'nima	ø-'wan-i-ma	tps.0-dire-augm.1-impf
pl.	1 + 2	wani'maw	ø-'wan-i-ma-w	tps.0-dire-augm.1-impf-I1pl
	1 + 3	kwani'maw	ø-k-'wan-i-ma-w	tps.0-I1-dire-augm1-impf-I1pl
	2	wani'pa:tit	ø-'wan-i-ma-tit	tps.0-dire-augm.1-impf-I2pl
	3	wanima'quł	ø-'wan-i-ma-qu-ł	tps.0-dire-augm1-impf-3pl-aor

Il semblerait que l'irrégularité la plus originale des racines positionnelles se trouve à la forme de l'actant I.3°pl. : **-qu** à laquelle on suffixe la marque de l'aoriste **-ł.**

3.2.3.2.3. le parfait

La forme de base est |ni:ta|
il se réalise /ni:ta/, /ni:t/ et /ni:tan/ ; dans ce cas, il s'agit du phénomène de liaison morphématique déjà vu au 2.4.2., Remarque 6.
/ni:tan/ peut se réduire à /ni:n/.
avec racine 3 → réduction consonantique

sg.	1	kcuk'ni:t	ø-k-'cuk-ni:ta	tps.0-I.1°-embrasser-parf
	2	cuk'ni:ta* *	ø-'cuk-ni:ta-t	tps.0-embrasser-parf-I.2°
	3	cuk'ni:t	ø-'cuk-ni:ta	tps.0-embrasser-parf
pl.	1 + 2	cukni:'taw	ø-'cuk-ni:ta-w	tps.0-embrasser-parf-I.1°pl
	1 + 3	kcukni:'taw	ø-k-'cuk-ni:ta-w	tps.0-I1-embrasser-parf-I1pl
	2	cukni:'tantit		
		cuk'ni:ntit	ø-'cuk-ni:ta-tit	tps.0-embrasser-parf-I.2°pl
	3	cukqu'ni:t	ø-'cuk-qu-ni:ta	tps.0-embrasser-3°pl-parf
avec actant II 2° :				
		kcukni:'tan	ø-k-'cuk-ni:ta-n	tps.0-I.1°-embrasser-parf-II.2°

* La marque |t| de l'actant I de deuxième personne est passé à /ʔ/ dans un premier temps, puis à ø dans un deuxième temps (voir phonologie de /ʔ/), et la forme /ni:ta/ reste pour attester cette évolution.

3.2.3.2.4. l'aoriste

La forme de base est |ɬ|
se réalise /ɬ/ avec les racines 1
avec racines 2, apparition d'une voyelle i de soutien /ɬi/
avec les racines 3 : **n** passe à **ø**, on obtient des racines de type 1.

pour actant I 2°personne	sg.	ɬ + t	→	t (ɬ disparaît)
pl.		ɬ + tit	→	tit
pour actant I 1° pers.	pl.	ɬ + w	→	w
pour actant II 2°pers.		ɬ + n	→	n + allongement de la voyelle précédente

kiɬ'ni:n "il te gronde"
ø-'kiɬni-ɬ-n
tps.0-gronder-aor-II.2°

(on note également l'apparition du i de soutien après **t**, **w**, **n** avec les racines 2)
Alors que le réducteur d'actance 1 **-nan** se comporte comme les racines 3, le réducteur 2 est irrégulier à l'aoriste: il se forme par apocope du **-n** final.

Racine 1 :

sg.	1	kλa'wał	ø-k-'λawa-ɬ	tps.0-I.1°-faire-aor.
	2	λa'wat	ø-'λawa-ɬ-t	tps.0-faire-aor.-I.2°
	3	λa'wał	ø-'λawa-ɬ	tps.0-faire-aor
pl.	1 + 2	λa'waw	ø-'λawa-ɬ-w	tps.0-faire-aor.-I.1°pl
	1 + 3	kλa'waw	ø-k-'λawa-ɬ-w	tps.0-I.1°-faire-aor.-I.1°pl
	2	λa'watit	ø-'λawa-ɬ-tit	tps.0-faire-aor.-I.1°pl
	3	λawa'quł	ø-'λawa-qu-ɬ	tps.0-faire-I.3°pl-aor.

Racine 2 :

sg.	1	'kcukł*i*	ø-'cuk-ł	tps.0-I.1°-embrasser-aor
	2	'cukt*i*	ø-'cuk-ł-t	tps.0-embrasser-aor.-I.2°
	3	'cukł*i*	ø-'cuk-ł	tps.0-embrasser-aor.
pl.	1 + 2	'cukw*i*	ø-'cuk-ł-w	tps.0-embrasser-aor.-I.1°pl
	1 + 3	'kcukw*i*	ø-k-'cuk-ł-w	tps.0-I.1°-embrasser-aor-I1°pl
	2	'cuktit	ø-'cuk-ł-tit	tps.0-embrasser-aor.-I.2°pl
	3	cuk'quł	ø-'cuk-qu-ł	tps.0-embrasser-I.3°pl-aor.

Racine 3 :

sg.	1	'kčał	ø-k-'čan-ł	tps.0-I.1°-semer-aor.
	2	'čant*i*	ø-'čan-ł-t	tps.0-semer-aor.-I.2°
	3	'čał	ø-'čan-ł	tps.0-semer-aor.
pl.	1 + 2	'čaw	ø-'čan-ł-w	tps.0-semer-aor.-I.1°pl
	1 + 3	'kčaw	ø-k-'čan-ł-w	tps.0-I.1°-semer-aor.-I.1°pl
	2	'čantit	ø-'čan-ł-tit	tps.0-semer-aor-I.2°pl
	3	čan'quł	ø-'čan-qu-ł	tps.0-semer-I.3°pl-aor.

3.2.3.3. Valeurs et emplois[*]

Tableau XV des combinaisons possibles

	a. asp.0 **ya**	b. imp. **-ma**	c. parf. **-ni:ta**	d. aor. **-ł**
A. temps 0	**+**	**+**	**+**	**+**
B. futur **na**-	**+**	**(+)**	**(+)**	**–**[**]
C. passé **š**-	**+**	**+**	**+**	**+**
D. L'impératif se combine uniquement avec l'aoriste.				

A.a. Temps 0 + Aspect 0

Il s'agit d'un présent "générique" qui sert à exprimer des vérités d'ordre générale :

212. **wa 'čučut taqu'sun pu'puy**
ø-'pupu-ya
dét/eau/vite/tps.0-bouillir-asp.0
"l'eau bout rapidement"

[*] Une partie de la terminologie est empruntée à LAUNEY (1986) (*op. cit*), à POTTIER Bernard, *Linguistique générale*, éd. Klincksieck, Paris, 1974 et à TESNIERE Lucien, *Eléments de syntaxe structurale*, éd. Klincksieck, Paris, 1959 (réédition 1976).
[**] Voir explication plus loin en A.d.

213. **paks *kar'siano* tan'λiy *'paskwa***
ø-tan'λi-ya
tout/être humain(*cristiano*)/tps.0-danser-asp.0/fête (*pascua*)
"lors des fêtes, tout le monde danse"

ou alors une propriété :

214. **qa'łiy tutumpušuma'kaw 'kata**
ø-'qałi-ya
tps.0-posséder-asp.0/3 x 20 + 10/année
"elle a soixante dix ans"

C'est un présent d'habitude dans le cas d'une action qui se reproduit souvent :

215. **sanka'li qa'čiy *kum'pali***
ø-'qači-ya
toujours/tps.0-se saoûler-asp.0/*compadre*
"le *compadre* se saoûle régulièrement"

216. **Domi pa'šiy ška'man ča:'li ča:'li**
ø-'paš-i-ya
/tps.0-baigner-augm.1-asp.0/pr.3°-garçon/demain/demain
"Domi baigne son enfant tous les jours"

217. **kpiq'wan 'kšni hi'liy**
ø-k-piq'wan-ya/a'kšni/ø-'hili-ya
tps.0-I.1°-craindre-asp.0/quand/tps.0-tonner-asp.0
"j'ai peur quand il tonne"

Il traduit plus rarement un présent *hic et nunc*; en effet, cela dépend fortement du sémantisme verbal ainsi que du contexte :

205. **'čučut pu'puy / kamaka'pini *té***
ø-'pupu-ya
eau/tps.0-bouillir-asp.0//
"l'eau bout, mets la tisane"

On le retrouve dans les interrogatives d'ordre général: par exemple, question sur l'instrumental :

218. **tu'ku li:λawa'kan 'ču:**
tu-'ku/ø-li:-'λawa-kan-ya/'ču:
int.2-encore/tps.0-ins-faire-réd.2-asp.0/*tortilla*
"avec quoi fait-on les galettes ?"

interrogation locative :

219. **ni'ku sta:'kan 'saqsi**
ni-'ku/ø-'sta-kan-ya/ 'saqsi
où-encore/tps.0-vendre-réd.2-asp.0/mélasse
"où vend-on de la mélasse ?"

interrogation de phrase :

220. **ha kił'niyaʔ minka'man**
ø-'kiłni-ya-t/mi-ka'man
tps.0-gronder-asp.0-I.2°/pr.2°-garçon
"disputes-tu ton enfant ?"

et dans une tournure particulière exprimant une "potentialité":
221. **na: 'λan ktan'λiy *wa'pango***
ø-k-tan'λi-ya
aussi/bien/tps.0-I.1°-danser-asp.0-*huapango*
"je peux danser le *huapango*"

On le trouve dans les récits descriptifs, par exemple dans "**pu'čitni** : le broyeur" (4.1.). C'est alors un présent de récit.

Pour marquer l'inchoatif, le totonaque fait appel au verbe "commencer". Celui-ci peut porter la marque aspectuelle correspondant au temps de récit, l'aoriste, ce qui est le cas de l'exemple choisi, alors que le deuxième verbe de cet énoncé complexe reste au temps 0-aspect 0 :

222. **cu'kuka puca'kan**
ø-'cuku-kan-ł/ø-'puca-kan-ya
tps.0-commencer-réd.2-aor/tps.0-chercher-réd.2-asp.0
"on commença à la chercher" (M.7)

223. **cuku'quł min'quy**
ø-'cuku-qu-ł/ø-'min-qu-ya
tps.0-commencer-l.3°pl-aor/tps.0-venir-l.3°pl-asp.0
"ils commencèrent à venir" (M.77)

Cette construction rejoint celle des subordonnées de verbes de mouvement :

224. **ta:pa:'tin ka'pit λa'waya *faina***
ta:-'pa:ti-n/ka-'an 2°-ł-t/ø-'λawa-ya-t/
soc-souffrir-nom/imp-aller-aor-l.2°/tps.0-faire-asp.0-l.2°
"tout en souffrant, va faire la corvée" (rendre corvée?)

des subordonnées de nom :

225. **Domi maš'kiy talaka'skin kcu'mat 'an 'k*paskwa***
ø-'maški-ya/ /š-cu'mat/ø-an-ya/k-*'paskwa*
tps.0-donner-asp.0/permis/pr.3°-fille/tps.0-aller-asp.0/loc-fête
"Domi donne la permission à sa fille d'aller à la fête"

ou des verbes exprimant un sentiment de crainte, le sujet de la complétive pouvant être le même que celui du verbe déclaratif :

226. **kmakpu'wan 'kča:n kaquta'nu?**
ø-k-mak-pu-'wan-ya/ø-k-'ča:n-ya
tps.0-I.1°-corps-loc-dire-asp.0/tps.0-I.1°-aller-asp.0/tard
"j'ai bien peur d'arriver tard"

ou pouvant être différent :

227. **kmakpu'wan 'ča:n kaquta'nu?**
"je crains qu'il n'arrive tard"

Dans l'exemple suivant, il y a concomitance temporelle de la subordonnée causale alors que la complétive se projette dans le futur :

228. **šlaka'ta 'akstuλaw'na?** "à marcher seule
ø-'akstu-λa'wan-ya-t/
causal/tps.0/sol.-marcher-asp.0-I.2°/

ha ni: piq'wana? n'as-tu pas peur
ø-piq'wan-ya-t/
?/nég/tps.0-craindre-asp.0-I2°/

pala namaqni:'kana? qu'on te tue?"
na-maq-ni:-kan-ya-t
/fut-caus-mourir-réd2-asp.0-I.2°

Dans un récit à l'aoriste, le temps 0-aspect 0 marque la concomitance de la subordonnée au moment de référence :

229. **'mił ma:qcani'niy** "il en vint un pour le tromper"
ø-'min-ł/ø-ma:-aq-cani-ni-ya (M.78)
tps.0-venir-aor/tps.0-caus-tête-tourner-augm.2-asp.0

C'est également au temps 0-aspect 0 qu'on recourt pour marquer un futur dans des promesses, des menaces :

230. **kpušni'yan *kum* na'waya?**
ø-k-'puš-ni-ya-n/*como*/na-'wa-ya-t
tps.0-I.1-cueillir-augm.2-asp.0-II.2°/si/fut-manger-asp.0-I.2°
"je te le cueille si tu le manges" (A.61)

ou dans des temporelles prospectives qui expriment une supposition du locuteur (à noter la construction participiale de la proposition principale) :

231. **a'kšni ča:n'quy šakλaqwaš'ni:n**
ø-'ča:n-qu-ya/ša-λaqwaš-n-in
quand/tps.0-aller-I.3°pl-asp.0/part-fatiguant-nom-pl.
"quand ils arriveront, ils seront fatigués"

Dans le discours direct, il existe un procédé particulier pour exprimer une obligation à laquelle on ne peut échapper, un "devoir", celui de la répétition du verbe (temps 0-aspect 0) :

232. **'pina 'pina *faina*** "tu dois aller à la corvée"
ø-an 2°-ya-t/
tps.0-aller-asp.0-I.2°

A.b. Temps 0 + imperfectif

L'événement est en train de se dérouler au moment de l'énonciation :

233. **kina'nana 'pasma 'škuši**
ø-'pas-ma
tps.0-égrèner-impf
"grand-mère est en train d'égrèner le maïs"

234. **čiči'namma** "il y a du soleil"
ø-'čiči-nan-ma
tps.0-soleil-réd.1-impf

235. **ha 'lunqpa:t** "as-tu froid?"
ø-'lunq-ma: 2°-t
?/tps.0-froid-impf-I.2°

236. **ti nali:wa'nan** */* "qui va te défendre?
na-li:-'wan-ya-n
int.1/fut-ins-parler-asp.0-II.2° //

ti ču pi *gobierno* **ma:skuh'man**
ø-ma:-'skuh-ma-n
int.1/et/ass/gvt/tps.0-caus-travailler-impf-II.2°
qui donc? puisque c'est le gouvernement qui te paye"

ša'lan ≈ ša'lan *pala*, où ***pala*** est sans doute un emprunt à l'espagnol de *para*, introduit la casi-certitude du locuteur vis-à-vis d'un événement en train de se réaliser ; **ša'lan** est perçu dans une fonction prédicative introduisant la subordonnée :

237. **ša'lan *pala* 'mi:ma**
ø-'min-ma
tps.0-venir-impf.
"je crois qu'il vient"

ša'lan peut avoir un emploi purement adverbial :

238. **ša'lan ču ka:qsqa'wika lakamin'quy**
/ka-aq-sqa'wi-kan-ɬ/ø-laka-'min-qu-ya
probable/et/pl-tête-tourner-réd.2-aor/tps.0-face-venir-I.3°pl-asp.0
"il n'est probablement venu les voir que pour les tromper"

L'imperfectif intervient pour marquer une différence aspectuelle dans une suite de deux événements ; le deuxième peut être la conséquence du premier, on a alors une proposition causale introduite par la conjonction **la'ta** "comme" où l'événement se déroule à l'imperfectif ; l'action dure depuis un certain temps et se poursuit toujours quand intervient la deuxième action. Celle-ci est à l'aoriste, l'exemple étant tiré du récit "**mušni 'sqata?** : l'enfant-singe" raconté dans le temps de récit :

238. **la:'ta kił'wama aq'tum 'čiwiš lilaqata'lanuł**
ø-kił-'wan-ma/ /ø-li-laqata'lanu-ł
tps.0-bouche-dire-impf//tps.0-ins-enfermer-aor
"comme elle criait (litt. "crie"), il l'enferma avec une pierre" (M.14)

A.c. Temps 0 + parfait

L'événement est arrivé à son terme et au moment de l'énonciation, on se situe dans le résultat :

239. **pasa'ni:t 'pukas** "la mèche est allumée"
ø-'pasa-ni:ta
tps.0-allumer-parf/*candil* (il s'agit d'une sorte de lampe romaine dont le carburant est du pétrole)

240. **tantas'kaka λini:'taw**
ø-'λi-ni:ta-w
tps.0-chanter-parf-I.1°pl
"nous avons chanté toute la nuit"

241. **ay paš'ni:t ka'wasa**
ø-'paš-ni:ta
"l'enfant est déjà baigné"

L'imperfectif est tout indiqué pour désigner selon la nature du procès la permanence d'un changement d'état :

242. **ay tapučuwa'ni:ta?** "te voilà marié!"
ø-ta-pu'čuwa-ni:ta-t
tps.0-réfl-marier-parf-I.2°

ou d'un nouvel acquis :

243. **la'kunλa kaci'ni:ta**
ø-'kaci-ni:ta-t
tps.0-savoir-parf-I.2°
"comment le sais-tu ?" ou "comment l'as-tu su ?"

244. **ni'ku ak'šni ki:kšił'ni:ta** "où et quand m'as-tu vu ?"
ø-ki-uk'šił-ni:ta-t
tps.0-II.1°-voir-parf-I.2°

à noter dans l'exemple suivant le suffixe **-'ta-** qui précise une modalité d'anticipation (cf 3.1.9.2.) :

245. **ni: ška'ciy wa pi čitani:ta:'ta?**
š-'kaci-ya/ /ø-'či:n 2°-ni:ta-**'ta**-t
pass-savoir-asp.0/ /tps.0-venir-parf-déjà-I.2°
"je ne savais pas que tu étais déjà arrivé"

Il entre dans la structure du conte pour situer les faits d'où découlera la suite ; l'énonciateur parle au présent mais raconte une histoire qui est arrivée à son terme, il présente l'événement qui déclenche la suite ; le conte se poursuit mais dans le temps de récit, l'aoriste :

246. **tu'ku 'šla kilcuku'ni:t ci'ka**
"en réalité comment cela a-t-il commencé?" (M.1)

247. **pi 'mušni ča'tum cu'mat qała'ni:t** (M.2)
"il était une fois un singe qui avait volé une jeune fille"

Il est l'expression d'une modalité aspectuelle dans une supposition :

248. **ni: limaq'puh *Camilo* stak'ni:ta 'łman**
ø-'stak-ni:ta
"sans doute Camille aura beaucoup grandi"

Le procès arrivé à son terme peut être également mis en doute :

249. **ša'lan *pala* ay ča:'ni:t**
ø-ča-'an-ni:ta
tps.0-là-aller-parf
"il est possible qu'il soit déjà arrivé (là-bas)"

250. **sa'lan ci:'ni:t 'karta 'ciyu?**
ø-ci-'an-ni:ta
tps.0-ici-aller-parf
"il est possible qu'une lettre soit arrivée (ici) aujourd'hui"

A.d. Temps 0 + aoriste

Le procès est achevé, mais il n'y a pas de référence explicite à un résultat. Ce qui est marqué, c'est l'existence de l'événement dans son intégralité, ce qui, normalement, implique qu'il soit révolu :

251. **'pasał kaki'win *por* lu kas'kakni**
ø-'pasa-ł/ka-'kiwi-n/*por*/lu/ka-'skak-ni
tps.0-allumer-aor/loc-arbre-pl/à cause de/m.q/loc-sécher-nom.
"le bois s'est enflammé à cause de la sécheresse"

252. **kimaqaq'lał 'luwa an'ta 'ktihi**
ø-ki-ma'qaqla-ł
tps.0-II.1°-effrayer-aor
"sur le chemin une vipère m'a effrayé"

253. **λaq'wanti quta'na** "hier tu t'es fatigué"
ø-λaq'wan-ł-t
tps.0-se fatiguer-aor-I.2°

254. **kpu'wan pi kuk'šiłłi quta'na**
ø-k-pu-'wan-ya//ø-k-uk'šił-ł
tps.0-I.1°-loc-dire-asp.0/ass/tps.0-I.1°-voir-aor/hier
"je pense que hier je l'ai vu"

255. **ni: 'λan tu λa'watit**
ø-'λawa-ł-tit
tps.0-faire-aor-I.2°pl
"ce n'est pas bien ce que vous avez fait" (A.75)

256. **ay kpasłi** "je me suis déjà baigné"
ø-k-'pas-ł
tps.0-I.1°-baigner-aor

on peut comparer ce dernier exemple où le procès est perçu comme arrivé à son terme à l'exemple 241. **ay paš'ni:t ka'wasa**, où l'enfant est dans l'état résultant du procès. Le français peut rendre la différence des valeurs aspectuelles par le jeu du réfléchi / non-réfléchi.

Il marque une opposition aspectuelle dans une subordonnée de verbe de sentiment :

257. **kpas'way pi 'ta:t**
ø-k-'paswa-ya/pi/ø-'min 2°-ł-t
tps.0-l.1°-content-asp.0/ass/tps.0-venir-aor-l.2°
"je suis content que tu sois venu"

dans une proposition terminative :

258. **ča:'li ča:'li 'skin 'kšni li'qaska**
ø-'skin-ya//ø-li:-'qas-kan-ł
demain/demain/tps.0-demander-asp.0/qd/tps.0-ins-lasser-réd.2-aor.
"tous les jours il réclame, jusqu'à qu'il en devint lassant" (A.24)

ainsi que dans une proposition concessive :

259. **ka'tuwa ču maš'kikan ni: ka'ti ma:łtatił**
ø-'maški-kan-ya/ /ø-ma:-'łtata-i-ł
n'importe.quoi/et/tps.0-donner-réd.2-asp.0/nég/personne/tps.0-caus-dormir-augm.1-aor
"qu'on donne ainsi n'importe quoi, personne n'en dormirait"(A.34)

et éventuellement une opposition aspecto-temporelle vis-à-vis d'une proposition consécutive dont l'événement est postérieur :

260. **la'piqwa λawan'quł wam'pi ališ'tał nahaš'quy**
ø-λa'wan-qu-ł/ /na-'haš-qu-ya
beaucoup/tps.0-marcher-3°pl-aor/si bien/après/fut-se reposer-3°pl-asp.0
"ils auront voyagé longtemps si bien qu'après ils se reposeront"

Dans une complétive actancielle (dat. **laq-**) il peut signifier une concordance aspectuelle :

261. **ški:laqcuku'quł lakamin'quł**
š-ki:*-laq-'cuku-qu-ł/ø-laka-'min-qu-ł
pass-dir-dat-commencer-3°pl-aor/tps.0-face-venir-3°pl-aor
"...il commençait à venir les voir" (A.55)
(***ki:-** est un directionnel qui marque un mouvement d'aller et retour par rapport au point de départ)

L'événement peut se situer hors de tout axe aspecto-temporel, c'est l'aoriste proprement dit, le passé de récit par excellence. On le trouve tout au long de "l'homme-singe" (4.3.) et de "Adam et Eve" (4.4.).

B. Futur + Aspect 0

Le futur-aspect 0 situe l'événement dans le non-réalisé ; il marque un futur lointain :

262. **tu'sama na'kan 'maqat** "après demain, je m'en irai loin"
na-k-'an-ya
après demain/fut-I.1°-aller-asp.0/loin

un futur immédiat :

263.**'čučut naklisqawi'nin** "je vais me rafraîchir avec de l'eau"
na-k-li-sqawi'nin-ya
eau/fut-I.1°-ins-se rafraîchir-asp.0

et traduit un présent inchoatif pour les verbes sémantiquement ponctuels :

264. **naktaš'tuy kin'čik** "je sors de la maison"
na-k-ta-'štu-ya/ki-'čiki
fut-I.1°-réfl-dehors-asp.0/pr.1°-maison

Dans le discours direct, il intervient dans les interrogations prospectives :

265. **ha namu'nuyaʔ uyi'ma 'sqataʔ**
na-'munu-ya-t
fut-baptiser-asp.0-I.2°
"baptiseras-tu cet enfant ?" (M.48)

266. **ni'kukšni na'tanaʔ** "quand viens-tu ?"
na-'min 2°-ya-t
fut-venir-asp.0-I.2°

et peut également signifier un futur injonctif :

267. **mat wan'kan namu'nuyaʔ uyi'ma 'sqataʔ**
ø-'wan-kan-ya/na-'munu-ya-t/
test/tps.0-dire-réd.2-asp.0/fut-baptiser-asp.0-I.2°/
"on lui dit: tu baptiseras cet enfant" (M.46)

Des implications modales du futur apparaîssent également dans le récit sur la fabrication des *comales* (voir 4.2.), récit en style direct ; c'est un dialogue où le "tu" est pris à partie par le locuteur; les conseils pour la fabrication s'expriment au futur (futur injonctif), quoique sa réalisation soit perçue comme fort improbable ; le choix aspecto-temporel tend à souligner l'ironie du locuteur vis à vis du chercheur et de ses questions. Cette modalisation n'apparaît pas dans la description du broyeur (4.1) qui utilise le présent de récit.

Dans les propositions finales le futur-aspect 0 marque la projection dans le futur par rapport au moment de référence de la principale ; celle-ci peut être au présent de récit :

268. **taš'tuy ša ta'čitni *para* naλawakan 'saqsi**
ø-ta-štu-ya / /na-'λawa-kan-ya
tps.0-réfl-dehors-asp.0/ /fut-faire-réd.2-asp.0
"il en sort du miel pour faire de la mélasse"

au passé par rapport au moment de l'énonciation :

269. **ča:'li ča:'li šmaqta'qałma *manzana par* ni: nacan'kay**
š-maqta'qał-ma/ /na-'canka-ya
pass-s'occuper de-impf/ /fut-s'abimer-asp.0
"tous les jours il s'occupait du pommier pour éviter qu'il ne s'abîme"(on note l'emprunt à l'espagnol de *para* "pour, afin que")

De même, dans le discours indirect, il marque la projection dans le non-réalisé de la complétive par rapport au moment de référence du verbe déclaratif qui lui, peut se transférer au passé par rapport au moment de l'énonciation :

270. **mat na'way šwa'nima**
na-'wa-ya/š-'wan-i-ma
test/fut-manger-asp.0/pass-dire-augm.1-impf
"il disait qu'il le mangerait" (M.79)

Dans les phrases déclaratives la complétive, introduite par l'assertif **pi**, peut porter sur l'avenir; par exemple, avec le même agent dans les deux propositions :

271. **José ki'wanił pi na'min**
ø-ki-'wan-i-ł//na-'min-ya
/tps.0-II.1°-dire-augm.1-aor/ass./fut-venir-asp.0
"José m'a dit qu'il viendrait"

ou avec des agents différents :

272. **kwa'nin pi ni: naλa'waya?**
ø-k-'wan-i-ɬ-n//na-'λawa-ya-t
tps.0-I.1°-dire-augm.1-aor-II.2°/ass/nég/fut-faire-asp.0-I.2°
"je te dis de ne pas le faire"

La déclarative peut être à l'impératif :

273. **tanks kaki'wani? pi na'tana?**
ka-ki-wan-i-ɬ-t//na-'min-ya-t
sûr/imp-II.1°-dire-augm.1-aor-I.2°/ass/fut-venir-asp.0-I.2°
"promets-moi de venir"

Avec le verbe "penser" **pu'wan** (**pu-'wan** en dedans-dire) :

274. **kpu'wan pi nata'na? tun'kun**
ø-k-pu-'wan-ya/ /na-'min-ya-t/
tps.0-I.1°-loc-dire/ass./fut-venir-asp.0-I.2°/bientôt
"j'imagine que tu viendras bientôt"

ou :

275. **kpu'wan pi na'či:n či'yu?** (*se me hace que va a llegar hoy*)
na-'či:n-ya
fut-arriver-asp.0
"j'ai l'impression qu'il va arriver aujourd'hui"

L'assertif **pi** peut également introduire une subordonnée conditionnelle de type potentiel (portant sur l'avenir) ; dans l'exemple choisi, la proposition conditionnelle a elle-même pour subordonnée une complétive actancielle causative (**maqa-**) située dans le non-réalisé :

276. **pi maqapa'liyaʔ naʼpašaʔ /**
/ø-maqa-'pali-ya-t/na-'paš-ya-t//
ass/tps.0-caus-tarder-asp.0-I.2°/fut-baigner-asp.0-I.2°/
"si tu tardes à te baigner,

naqawi'win 'čučut « l'eau va refroidir"
na-qawi'win-ya/
fut-refroidir-asp.0/eau

La condition est introduite par **la'pi** :

277. **la'pi na'tanaʔ nas'taqsaʔ**
na-'min 2°-ya-t/na-'staqs-ya-t
fut-venir-asp.0-I.2°/fut-rencontrer-asp.0-2°
"si tu viens, tu le rencontreras"

elle peut également l'être par kum emprunté à l'espagnol:

278. ***kum*** **na'tanaʔ nukšiłaʔ**
na-'min 2°-ya-t/na-ukšił-ya-t
como/fut-venir-asp.0-I.2°/fut-voir-asp.0-I.2°
"si tu viens, tu le verras"

Dans une suite d'événements, le futur annonce une consécutive qui peut être introduite par **ču**. Celui-ci assure la plupart du temps la coordination entre plusieurs éléments ; s'il s'agit de mots isolés ou de syntagmes, il se place entre les deux et s'il s'agit de plusieurs énoncés, il peut alors se placer après le premier mot de l'énoncé à lier au précédent. Et c'est le choix aspecto-temporel des énoncés qui détermine si on a affaire à une suite d'énoncés simplement coordonnés ou à une subordination d'un énoncé à un autre auquel cas on assiste à un changement

aspecto-temporel ; l'événement de référence de la consécutive est postérieur à celui de la principale, il s'exprime par le non-réalisé. L'exemple choisi est tiré de "l'enfant-singe" (4.3.) raconté au passé de récit, l'aoriste :

279. ***pero* ku'kali:ł *hasta* šlakan'sipi 'ši:tat 'sipi**
ø-'kuka-li-'an-ł
tps.0-charcher-ins-aller-aor
"mais il l'emporta jusqu'au sommet de la montagne et au centre

ni: ču na:n'kan tiya'kan
na-'an-kan-ya/ø-'tiya-kan-ya
fut-aller-réd.2-asp.0/tps.0-reprendre-réd.2-asp.0
ainsi on ne viendra pas la lui reprendre" (M.11-12)

Le futur a également une valeur modale, "pouvoir" et "devoir".
Dans l'exemple suivant, les consécutives ont toutes deux une valeur modale :

280. **ay la'quł 'λaqλa naλawa'yaw 'łtukitaʔ**
/ø-la-qu-ł/ /na-'λawa-ya-w/
déjà/tps.0-exister-I.3°pl-aor/épi/fut-faire-asp.0-I.1°pl/*atole*
"il y a déjà des épis, nous pouvons faire de l'*atole*,

'pułna nasqa'yaw "avant il faut les cueillir"
na-'sqa-ya-w
avant/fut-*pixcar*-asp.0-I.1°pl (*pixcar*:"cueillir les épis")

Futur modal également dans :

281. ***como no* nakmu'nuy**
na-k-'munu-ya
"comment puis-je ne pas le baptiser ? (M.55)

Dans le cas d'une négation, le totonaque a recours à la particule **lay** pour appuyer la valeur modale de potentialité :

282. **u'ma 'čiwiš ni: lay na'časa**
na-'čas-ya
"cette pierre, il ne peut la soulever"

Cette particule toujours accompagnée de la négation n'est pas réservée à l'emploi du futur, il sert à exprimer l'impossibilité d'un événement, et cet événement pourra être perçu avec une vision résultative :

283. **ni: lay ktanu:ni:t 'čiki**
ø-k-ta-nu:-ni:ta
tps.0-I.1°-réfl-à l'intérieur-parf.
"je n'ai pas pu entrer dans la maison"

Le non-réalisé est l'aspect-temps privilégié pour exprimer toute sorte de modalités ; par exemple le souhait :

284. **λaq 'λan 'ci:sa na'pina**
na-'an I.2°-ya
sup./bien/tôt/fut-aller I.2°-asp.0
"il vaut mieux que tu t'en ailles de bonne heure"

le doute (emprunt à l'espagnol de *para* > ***pala*** pour introduire la complétive) :
285. **ni: ška'ciy *pala* nak'way**
ø-k-ka'ci-ya/ /na-k-'wa-ya
tps.0-I.1°-savoir-asp.0//fut-I.1°-manger-asp.0
"je ne sais pas si je vais la manger" (A.62)

et avec tournure réflexive nominalisée et négation (*quién sabe?*) :

286. **ni: taka'ci:n *pala* na'min**
ta-'kaci-n / /na-'min-ya
neg./refl-savoir-nom//fut-venir-asp.0
"je ne crois pas qu'il vienne"

L'obligation introduite par **šlakas'kinka** formule figée qu'on peut traduire par "il faut que" et dont le découpage morphologique pourrait être le suivant : š-laka-'skin-kan-ł (passé-face-demander-réd.2-aor.) :

287. **šlakas'kinka na'pina či'yu?**
/na-an 2°-ya-t/
"il faut que tu t'en ailles aujourd'hui"

ou l'éventualité :

288. **ša'lan nase:'nan kaquta'nun**
/na-'se:n-nan-ya/
probable/fut-pluie-réd.1-asp.0/après-midi
"il se peut qu'il pleuve cet après-midi"

289. **ša'lan na'min** "il viendra sûrement" ou
na-'min-ya "je crois qu'il viendra"
fut-venir-asp.0

L'événement se situant dans le non-réalisé, il est difficile de concevoir ce non-réalisé sous une forme aspectuelle autre que l'aspect 0, neutre par excellence. Cependant on peut projeter dans le futur une action imperfective ou même se situer dans le résultat d'un événement à venir; dans ce cas, le totonaque fait intervenir l'auxiliaire **'wan**, le même qui intervient dans les énoncés à prédicat nominal (3.1.9.1.).

L'auxiliaire porte la marque du futur et le verbe la marque aspectuelle de l'imperfectif :

290. **ča:'li kλa'wamma na'wan an'ta Cuetzalan**
ø-k-λa'wan-ma/na-'wan
tps.0-I.1°-marcher-impf/fut-aux.
"demain, je serai en train de marcher vers Cuetzalan"

du parfait :

291-292. **kinčis'ku: ču kincu'mat nača:n'quy wa ti'ya *'miłkoliš***
/na-'ča:n-qu-ya/wa/ti-'ya*/
/fut-arriver-I.3°pl-asp.0/dét/déic.3/ *miércoles*
"mon mari et ma fille arrivent mercredi prochain"
*voir la formation des déictiques dans 3.2.4. Les verbes d'état et la deixis.

'lanka či'numa ay či:nqu'ni:t na'wan
/ø-'či:n-qu-ni:ta/na-'wan
/tps.0-arriver-I.3°pl-perf/fut-aux.
"à cette heure-ci ils seront déjà arrivés"

C.a. Passé + Aspect 0

L'événement se situe dans le passé mais aucune précision n'est apportée quant au déroulement du procès :

293. **quta'na *pero* 'snun šqa'ciy**
š-'qaci-ya
pass-être saoûl-asp.0
"hier, il était vraiment saoûl"

l'imminence est marquée par la particule **ay** :

294. **ay špu'puy** "c'était sur le point de bouillir"
š-'pupu-ya
déjà/pass-bouillir-asp.0

Dans le récit, l'alternance entre l'aoriste, le passé-aspect 0, le passé-imperfectif et le passé-parfait permet différentes nuances aspectuelles ; par exemple, le passé-aspect 0 correspond au choix de l'énonciateur à relater un événement du passé dans la neutralité aspectuelle et le faire ainsi basculer dans le domaine de l'habituel :

294. **maq'tuy maq'tutu šyuha'niy**
maq-'tuy/maq-'tutu/š-'yuha-ni-ya/
cl.X-2/cl.X-3/pass-détacher-augm2-asp.0/ (→ "décocher")

ču 'kiwi šma:laka'niy
/š-ma:-li:-'aka-ni-ya
et/arbre/pass-caus-ins-tomber-augm2-asp.0
"2, 3 coups de hâche et il faisait tomber l'arbre" (M.69)

C.b. Passé + imperfectif

Pour marquer l'imperfectivité de l'événement qui se situe dans le passé :

295. **quta'na šakłta'tama 'ci:sa**
š-k-'łtata-ma
hier/pass-I.1°-dormir-impf/tôt
"hier j'étais endormi de bonne heure"

296. **tanta'ku kse:'namma** "il a plu toute la journée"
š-'se:n-nan-ma
pass-pluie-réd.1-impf.

297. **tanta'ku quta'na šak'λi:ma** "j'ai chanté toute la journée d'hier"
š-k-'λi:-ma
pass-I.1°-chanter-impf.

298. **aq'tum pa'pa šakλa'wamma an'ta Paris**
š-k-λa'wan-ma
pass-I.1°-marcher-impf
"il y a un mois j'étais en train de marcher dans Paris"

Dans le récit au passé, l'imperfectif s'oppose à l'emploi de l'aoriste :

299. **škiti:'nima 'maqat špuca'nima**
š-ki:-tiya-ni-ma/ /š-'puca-ni-ma
pass-dir-ramener-augm2-impf/loin/pass-chercher-augm2-impf
"il lui en rapportait de loin; il lui en cherchait" (M.18)

300. **li:'wana šmata'qałma** "vraiment il s'en occupait" (M.21)
š-mata'qał-ma

une habitude dans le passé :

301. **ča:'li ča:'li šmata'qałma *manzana***
"tous les jours il s'occupait du pommier" (A.7)

302. **na: ču'na kčiwiš'kama 'kiwi**
š-'čiwiš-'ka-ma
pass-caillou-couper-impf
"il coupait aussi bien les arbres que les cailloux" (M.67)

ou encore une modalité, toujours par contraste avec l'aoriste :

303. **'špaqłma 'čiwiš šanka'łi**
š-'paqł-ma
pass-casser-impf
"il cassait tranquillement des cailloux" (M.66)

Dans un énoncé à caractère conclusif, l'événement peut être perçu comme n'étant pas lui-même arrivé à son terme :

304. **'wa šli'skuhma ču uy'ma**
š-li:-'skuh-ma
s.3°/pass-ins-travailler-impf/et/déic.1
"et c'était ça son travail" (M.72)

D'autres modalités sont possibles avec l'aide de certaines particules; ici la particule **ay** :

305. **ay 'šwama ču**
š-'wa-ma
déjà/pass-manger-impf/et
"et elle se met à la manger" (A.67) litt: "et déjà elle était en train de la manger"

C.c. Passé + parfait

On se situe dans le résultat du procès projeté dans le passé :

306. **an'ta ša'ni:t 'kčik 'šλat an'ta**
/š-'an-ni:ta/š-'čiki/š-'λat/
là-bas/pass-aller-perf/pr.3°-maison/pr.3°-père/là-bas
"elle était repartie là-bas chez son père" (M.42)

307. **'mušni šli:'ni:t kincu'mat**
/š-li:-an-ni:ta/ki-cu'mat
singe/pass-ins-aller-perf/pr.1°-fille
"le singe avait emmené ma fille" (M.50)

C.d. Passé + aoriste

L'événement se situe toujours dans le passé, mais la marque aspectuelle de l'aoriste n'est plus perçue en tant que tel mais bien comme la marque du perfectif, d'où son emploi quand on veut désigner plus particulièrement la valeur aspectuelle de procès mené à son terme :

308. **mat štaqa'tiyal 'ciwiš**
š-'taqa-'tiya-l
test/pass-élever-porter-aor
"(qd il avait trois ans) il souleva la pierre" (M.33)

309. **ni:tu na: šλa'watit aqcan'qatit**
š-'λawa-ɬ-tit/ø-aq-'canqa-ɬ-tit
pass-faire-aor-I.2°pl/tps.0-tête-perdre-aor-I.2°pl
"vous n'auriez pas dû faire ainsi, vous vous êtes trompés" (A.72)

Pour marquer l'obligation, on retrouve la formule figée **šlakas'kinka** (voir découpage ci-dessus), néanmoins c'est le verbe **'šał** qui situe l'événement dans le passé :

310. **šlakas'kinka 'ci:sa 'šał**
š-'an-ɬ
/tôt/pass-aller-aor
"il fallait qu'il parte tôt"

Dans les phrases conditionnelles, le passé-aoriste marque l'irréél tant dans la conditionnelle que dans la principale (à noter que cette construction n'est possible qu'avec l'irréél et avec le non-réalisé B) :

311. **la'pi 'štat šuk'šiłti**
š-'min 2°-ł-t/š-uk'šil-ł-t
pass-aller-aor-2°/pass-voir-aor-.2°
"si tu étais venu, tu l'aurais vu" ou "si tu venais, tu le verrais"

312. **la'pi 'štat štaqsti**
š-'min 2°-ł-t/š-'taqs-ł-t
pass-venir-aor-I.2°/pass-rencontrer-aor-I.2°
"si tu venais tu le rencontrerais"

313. ***kum* šlimakwa'nił 'šał**
š-li:-mak-'wan-i-ł/š-'an-ł
pass-ins-corps-dire-augm.1-aor/pass-aller-aor
"s'il avait le temps, il irait"

314. ***komo* kse:'nał ni: ša'nał *'paskwa***
š-'se:n-nan-ł//š-'ana-ł
pass-pluie-réd.1-aor//pass-avoir lieu-aor
"s'il avait plu, il n'y aurait pas eu de fête"

D. Impératif

L'impératif se présente toujours accompagné de la marque aspectuelle du perfectif, l'aoriste ; le procès doit être mené jusqu'à son terme.

Il appartient au discours direct et sert à exprimer un désir :

315. **ka'λawaʔ li:λan kamapasiʔ 'pukas**
ka-'λawa-ɬ-t/li:-'λan/ka-ma:-'pas-i-ɬ-t/'pukas
imp-faire-aor-I.2°/ins-bien/imp-caus-allumer-augm.1-aor-I.2°/
"s'il te plait, allume la mèche"

ou un ordre :

316. **ay ka'paštit**
/ka-'paš-ɬ-tit
imp-baigner-aor-I.2°pl
"baignez-vous vite"

317. **ɬta'tay akcuka'wasa ni: ka:qa'tasaʔ**
ø-'ɬtata-ya/ak-cu-ka'wasa/ni:/ka-aqa*-'tasa-ɬ-t
tps.0-dormir-asp.0/cl-petit-enfant/nég/imp-'saillant'-crier-aor- I.2°
"l'enfant s'endort, ne crie pas !"

* **aqa-** se réfère à toute partie saillante d'un objet, il désigne aussi bien "les ailes" d'un chapeau que "le ramage" d'un arbre ou bien encore "l'oreille" comme c'est vraisemblablement le cas ici, une traduction plus proche du verbe **aqa'tasa** pourrait être l'expression française: "casser les oreilles"!

3.2.3.4. Autres affixes modaux

3.2.3.4.1. le volitif **-putun**

Cet affixe vient se suffixer à la racine verbale et se comporte du point de vue morphologique comme une sous-classe des racines de type 3 ; quand il s'attache à un transitif, il est irrégulier avec les marques de l'aoriste au prime actant deuxième personne, le second actant étant de troisième personne :

puca'put ø-'puca-putun-ɬ-t tps.0-chercher-vol-aor-I.2°

il exprime une volonté :

318. **laqcuka'man šanka'ɬi qamanan'quy**
ø-qa'man-nan-qu-ya
tps.0-jouer-réd.1-asp.0
"les enfants ont l'habitude de jouer,

***pero* u'ku Camilo ni: qamananpu'tun tahata'λay**
ø-qa'man-nan-putun-ya
tps.0-jouer-réd.1-vol-asp.0
mais aujourd'hui Camilo ne veut pas jouer, il est malade"

319. **tu špala'kata pimpu'tuna**
ø-'an 2°-putun-ya-t
tps.0-aller-vol-asp.0-I.2°
"pourquoi veux-tu t'en aller?"

320. **ni: šanpu'tun** "elle ne voulait pas aller" (M.10)
š-'an-putun-ya
pass-aller-vol-asp.0

ou simplement un désir :

321. **ha qašpa:putu'nana ču** "tu veux écouter (maintenant)?"
ø-qašma 2°-putun-nan*-ya-t
tps.0-écouter-vol-réd.1-asp.0-I.2°
* on observe qu'il y a une certaine liberté dans l'ordre d'arrivée des morphèmes en comparant cet exemple à l'exemple 318.

322. **šakłtatapu'tun λanka'łiya** "j'aimerais dormir un peu"
š-k-'łtata-putun-ya
pass-I.1°-dormir-asp.0

mais la frontière est floue entre le désir et la volonté :

323. **kah 'wa pi kwayanpu'tun** "ce que je veux, c'est manger"
ø-k-'wa-nan-putun-ya
slt/s.3°/ass/tps.0-I.1°-manger-vol-asp.0

Il peut exprimer aussi la supputation, en s'appuyant sur l'auxiliaire quand il s'agit d'un énoncé à prédicat nominal :

324. **ay maq'tum *hora* wampu'tun** "il doit être une heure"
ø-'wan-putun-ya
tps.0-aux-vol-asp.0

ou alors le regret quand l'événement se situe dans le passé :

325. **šakanpu'tun wam'pi ni: 'kał**
š-k-'an-putun-ya ø-k-'an-ł
pass-I.1°-aller-vol-asp.0//tps.0-I.1°-aller-aor
"j'aurais dû y aller, mais je n'y suis pas allé"

le volitif peut avoir une valeur aspectuelle, celle de l'imminence du procès :

326. **kcuqnanpu'tun**
ø-k-'cuq-nan-putun-ya
tps.0-I.1°-tracer-réd.1-vol-asp.0
"je me mets à écrire"

327. **wa aqcus'qataʔ ay sqatapu'tun**
ø-'sqata-putun-ya
tps.0-naître-vol-asp.0
"le bébé est sur le point de naître"

328. **wa 'čučut ay pupupu'tun**
ø-'pupu-putun-ya
tps.0-bouillir-vol-asp.0
"l'eau va bouillir"

329. **ay kma:sputupu'tun ki'liwat**
ø-k-ma:-'sputu-putun-ya
tps.0-I.1°-caus-finir-vol-asp.0
"j'ai presque fini mon repas"

On relève la nécessité en français de traduire différemment ce volitif selon la nature du procès ; on constate que dans l'énoncé **kcuqnanpu'tun** il peut y avoir ambigüité, il peut vouloir signifier un modal ou bien un aspectuel et là encore on se rend compte que la frontière est très floue entre le modal et l'aspectuel.

3.2.3.4.2. le terminatif **-qu-**

Il traduit la modalité aspectuelle du procès qui arrive à sa fin :

330. **ay kwayan'quy**
ø-k-wa'yan-qu-ya
qu- indique que l'on est dans la phase terminative de l'action mais **ay** est là pour rappeler que ce n'est pas tout à fait terminé ; on traduira alors cette phrase par : "j'ai presque fini de manger"

331. **liha'ta kwayan'quł**
"il y a un moment que j'ai fini de manger"

Mais cette valeur terminative est quasiment tombée en désuétude et actuellement, -**qu**- sert surtout à marquer la pluralisation de la troisième personne (cf 3.2.2.1).

3.2.3.3.3. l'itératif -**pala**-

332. **šanka'łi nakminpa'lay**
na-k-'min-pala-ya
fut-I.1°-venir-it-asp.0
"je reviendrai toujours"

333. **maš nali:'cimpalay**
na-li:-'cin-pala-ya
dub./fut-ins-rire-it-asp.0
"je crois qu'elle va encore rire"

334. **'kšni mat laqmimpala'kan ay skimpa'lay mat šma:suqli:'na?**
ø-laq-'min-pala-kan-ya//ø-'skin-pala-ya
tps.0-dat-venir-it-réd.2-asp.0//tps.0-demander-it-asp.0
"chaque fois qu'on vient le voir, voilà qu'il réclame à nouveau une compagnie" (A.26)

L'itératif a un comportement irrégulier au contact de l'aoriste; il ne s'assimile pas à la racine verbale terminée par une voyelle (racine 1) mais c'est par apocope de la syllabe finale que se trouve marqué l'aoriste :

335. **u'ku ču kimaqłti'pa (kincuwi'nan)**
ø-ki-maq-'łti-pala-ł
tps.0-II.1°-caus-enlever-it-aor.
"voilà qu'elle me l'a encore enlevée (la parole)!"

336. **qut'na hi'lił lu 'pała / hilima'pa u'ku**
ø-'hili-ł ø-'hili-ma-pala-ł
tps.0-tonner-aor //tps.0-tonner-impf-it-aor
"hier il a tonné très fort / voilà qu'il tonne à nouveau"

3.2.4. Les verbes d'état et la deixis

Les verbes d'état (racines verbales positionnelles) admettent quelques marques temporelles, mais pas de marques aspectuelles.
Ils peuvent apparaître dans les énoncés de type existentiel (op. cit. 3.1.4.3.) :

337. **ay 'waka ša ta'wakat** " il y a des fruits (pendus)"
ø-'waka

dans les énoncés de type situatif, en tant qu'auxiliaires attributifs (*op.cit.* 3.1.8 exemples de la remarque) ; ils servent ainsi de support au temporel :

338. **an'ta 'šya 'kiwi** "là se dressait l'arbre"
là /pass-debout/arbre

339. **anta'ni šakwila'ča / λaq 'λan** "là où j'étais (assis), c'est mieux"
an'ta-ni/š-k-'wila-ča//λaq/'λan
là-int3/pass-assis-là/sup./bien

En ayant recours aux suffixes **-ku** et **-ta** (voir p. 121) ou à des particules, on peut faire apparaître des modalités aspecto-temporelles :

340. **ha wa'kahku mi'lašuš ?** "ton (arbre) a-t-il encore des oranges ?"
ø-'waka:-ku ou "as-tu encore des oranges ?"
(litt. est-elle encore suspendue ton orange ?)

341. **wa'kahku** "il y en a encore" (litt. elle est encore suspendue)

342. **niyałtu 'waka 'lašuš** "il n'y a plus d'orange (suspendue)"
ni:-ay-tu

Pour exprimer un futur, il suffit de transformer le statique (intransitif) en actif de type réfléchi :

343. **'waka: 'šukut** "le citron pend"
ø-'waka:
tps 0-suspendu/citron

> 344. **nata'waka: 'lašuš** "l'orange sera suspendue"
na-ta-'waka (litt. "se suspendra")
fut-réfl-suspendu ***na'waka**

ou d'avoir recours à l'auxiliaire **'wan** :

345. **aq'tum pa'paʔ wakaqu'ła na'wan 'lašuš**
ø-'waka-qu-ł-'ta/na-'wan/
tps.0-suspendu-3°pl-aor-déjà
"dans un mois, il y aura des oranges (suspendues)"

dans cet exemple, apparaît non seulement l'auxiliaire mais également le suffixe aspectuelle **-'ta** qui marque d'ordinaire l'anticipation d'une propriété.

Ces positionnels entrent dans la formation des démonstratifs :

346. **kin'paqsuʔ ay'ma** "mon panier est celui-là"

Le positionnel **ma** est de loin le plus fréquent ; quelques occurrences avec **ya** sont apparues dans le corpus. Ces constructions tendent à se figer.

Il existe trois degrés de deixis :

– proche (déic.1) :	**u'ma**	**≈**	**uy'ma** (pl. **uma'quł ≈ uyma'quł**)
	u-'ma	≈	uy-'ma
– moyen (déic.2) :	**ta:'ma**	**≈**	**ti:'ma**
	ta:-'ma	≈	ti:-'ma
– éloigné (déic.3) :	**a'ma**	**≈**	**ay'ma**
	a-'ma	≈	ay-'ma

Une étude plus approfondie de la deixis devrait permettre d'expliquer ces variations ; en effet, on peut repérer les déictiques dans certains localisateurs adverbiaux :

u-'ku "maintenant" (déic.1-encore)

uy-'nu "ici" (déic.1-à l'intérieur)

'ta-ni "où" (déic.2-où)

an-'ta "là-bas" (déic.3-déic.2)

3.2.5. Particularités verbales

a. On peut dire que les verbes d'état sont particuliers du fait même qu'ils n'acceptent aucune marque aspectuelle sauf à la troisième personne du pluriel.

Paradigme des quatre verbes d'état :

	être	"debout"	"assis"	"suspendu"	"couché
sg.	1	**'kya**	**'kwi**	**'kwaka**	**'kma:**
	2	**'yat**	**'wila**	**'waka?**	**'pa:t**
	3	**'ya**	**'wi**	**'waka**	**'ma:**
pl.	1	**'kyaw**	**kwi'law**	**kwa'kaw**	**'kmaw**
	2	**'yatit**	**wi'latit**	**wa'katit**	**'pa:tit**
	3	**ya'quł**	**wila'quł**	**waka'quy**	**ma'quy**

b. Quelques racines verbales acceptent deux allomorphes, dont un qui n'apparaît qu'au contact de l'actant I -sujet- de deuxième personne . C'est le cas du verbe d'état **'ma:** "être couché" :

|ma:| → /'ma:/ et /'pa:/

et également de :

|qaš'mat| "écouter"	→	/qaš'mat/	et	/qaš'pa:t/
|'an| "aller"	→	/'an/	et	/'pin/
|'min| "venir"	→	/'min/	et	/'tan/

et leur composé (**'li:n**, **li:'min** ...).

Cependant il arrive que la structure superficielle ne permette pas une perception immédiate de cette composition devenue figée :

ainsi **ča:n** "arriver (là-bas)" et **či:n** "arriver (ici)" : ce n'est qu'à l'actant I de deuxième personne que la structure plus profonde se dévoile:

|'ča:n| → /'ča:n/ et /či'pin/ dérivé de **'an**
|'či:n| → /'či:n/ et /či'tan/ dérivé de **'min**

* Il existe des directionnels **-či** "ici" et **-ča** "là" qui peuvent s'affixer aux verbes. Un autre directionnel **ki:-** se préfixe à la racine verbale et traduit un mouvement d'aller et retour au point de départ. Leur usage tend, cependant, à se restreindre :

346. **ha na: nawa'yaʔči**
na-'wa-ya-t-či
fut-manger-asp.0-I.2°-ici
"viens en manger aussi?"

347. **wan'či a'kin min'ča šqaława'naʔ** ***manzana***
/ø-'min-ya-ča/š-'qała-'wa-naʔ/
pourquoi/s.1°pl/tps.0-venir-asp.0-là/pr.3°-voler-manger-a./pomme
"comment en sommes nous venus à prendre la pomme pour la manger?"

348. **kinki:wa'ni:či** "il est venu me le dire"
ø-ki-ki:-'wan-i-či
tps.0-I.1°-dir-dire-augm.1-ici

349. **ki:wa'ni:ča** "il est allé le lui dire"
ø-ki:-'wan-i-ya-ča
tps.0-dir-dire-augm.1-asp.0-là

3.2.6. Dérivation - Composition - Incorporation

Pour compléter l'étude morphosyntaxique du verbe, il est nécessaire de donner un aperçu de ces phénomènes.

3.2.6.1. Dérivation

A partir du radical verbal il y a plusieurs procédés de dérivation possibles qui fournissent des nominaux sémantiquement différents. Ainsi, des noms de lieux :

"le marché"	**'pustan**	ou	**puta'mawan**
	pu'sta-n		pu-ta'mawa-n
	loc-acheter-nom		loc-acheter-nom

dans l'organisation de l'habitat (cf Introduction) plusieurs termes marquent le lieu :

pu'čaqan "le lavoir"
pu-'čaqa-n
loc-laver-nom.

pu'čana:n "le jardin potager"
pu-'čan-nan-n
loc-semer-réd1-nom

'puskun "la réserve de bois" celle qui est au-dessus du foyer
pu-'sku-n et qui "s'enfume"
loc-fumer-nom

puma:s'kaka "la terrasse" là où l'on fait sécher le café
pu-ma:-'skaka-n
loc-caus-sécher-n

des noms d'action :

ta'čan	ou	**tača'na:n**	"les semailles"
ta*-'čan-n		ta-'can-nan-n	
réfl-semer-nom		réfl-semer-réd1-nom	

tatan'λin "le bal"
ta-'tanλi-n
réfl-danser-nom

tapa:'tin "la souffrance"
ta-'pati-n
réfl-souffrir-nom

tasi'cin "la colère"
ta-'sici-n
réfl-se mettre en colère-nom

des noms d'objet :

'łaqat "vêtement"
'łaqa-t
se vêtir-nom

ta'wakat "fruit"
ta-'waka-t
réfl-suspendu-nom

* Le préfixe **ta-** (réfl) apparaît ici comme valorisateur de l'action et non pas comme marque de la construction réfléchie.

ta'sakwa "*peón*" (ouvrier agricole journalier)
ta-'sakwa-t
réfl-louer-nom

li:'čanat "semence"
li:-'čan-nan-t
ins-semer-réd1-nom.

li:'wat "repas"
li:-'wa-t
ins-manger-nom

li:ča'qan "savon"
li:-'čaqa-n
ins-laver-nom

des noms d'agent :

pacaps'na? "maçon"
'pacaps-na?
faire un mur-a.

qut'na? "buveur"
'qut-na?
boire-a.

maqaλaha'na? "vainqueur" (→ "le diable")
maqa-'λaha-na?
caus-vaincre-nom

3.2.6.2. Composition Verbe + Verbe

On a des composés ou le deuxième radical est un verbe d'état :

350. **cuqwi'liy** "il l'énumère"
ø-'cuq-'wila-i-ya
tps.0-écrire-assis-augm.1-asp.0

351. **šlaqpaqłwi'liy 'čiwiš**
š-laq-'paqł-'wila-i-ya
pass-dat-casser-assis-augm.1-asp.0
"il était là pour casser des cailloux" (M.62)

ou de mouvement :

352. **ku'kali:ł 'mušni**
ø-'kuka-li:-'an-ł
tps.0-charger-ins-aller-aor
"le singe l'emporta" (M.9)

3.2.6.3. Incorporation (ou composition Nom + Verbe)

L'incorporation de l'objet est de loin la plus fréquente.
Les parties du corps entrent dans cette catégorie :

353. **wa 'pałma kli:piš'kučun**
ø-k-li:-'piš-ku'čun-ya
tps.0-I.1°-ins-gorge-soigner-asp.0
"je soigne mon angine avec des plantes"

354. **ak'škita** "il se coiffe"
ø-aq-'škit-ya
tps.0-tête-brosser-asp.0

Incorporation d'un possédé du sujet d'un verbe intransitif :

355. **kmakača'qan** "je me lave les mains"
k-maka-ča'qan
I.1°-main-se laver

un circonstanciel peut être incorporé :

356. **makamas'kiy** "il le lui donne dans les mains"
maka-'maski-ya
main-donner-asp.0

357. **ma:makamaš'kiy** "il le lui fait donner en main propre"
ma:-maka-'maški-ya
caus-main-donner-asp.0

126. **ma:tampuš'tuł** "il le met sur le côté"
ma:-'tampu-'štu-ł
caus-côté-dehors-aor

L'incorporation peut également servir à exprimer la similarité :

358. **na: ču'na kčiwiš'kama 'kiwi**
š-'čiwiš-ska-ma
aussi/bien/pass-caillou-couper-impf/arbre
"il coupait aussi bien les arbres que les cailloux" (M.67)

Les parties du corps peuvent se grammaticaliser pour conceptualiser différentes similarités.

Prenons par exemple la racine verbale **či-** "attacher". Il peut fournir les verbes à incorporation suivants :

aq'čiy "il attache (ses cheveux) sur la tête"
tête-attacher-asp.0

kił'čiy "attacher par le bord" (par exemple un sac)
bouche-attacher-asp.0

lak'čiy "attacher à plat", par exemple de la bagasse pour en faire un lit
visage-attacher-asp.0

la'kan étant"le visage","la face" est-ce une extension de l'idée de platitude également gramaticalisée ensuite ?

maq'čiy "il l'enveloppe"
corps-attacher-asp.0

pumaq'čiy tu'wan 'wati "il enveloppe le *tamal* avec une feuille"
pu-maq-'či-ya/
loc-corps-attacher-asp.0/feuille/*tamal*
maq < **'maqni** : on peut se poser la question si cette racine lexémique, ne se serait pas grammaticalisée pour donner le préfixe du causatif ?

pa:'čiy "attacher un fagot de bois ou de fourrage"
on a déjà vu ce préfixe **pa:-** comme classificateur numéral, mais je n'ai pû identifier son origine lexicale.

tampa'čiy "il s'attache la ceinture"
ceinture-attacher-asp.0

4 - RECITS



4.1.

Pu'čitni

El trapiche

Le broyeur

Chilocoyo, 1981

José RODRIGUEZ RODRIGUEZ



pu-'čit-ni
loc-broyer-nom.

1. la'kunλa 'skuh-ya pu-'čit-ni
   comment /travailler-asp.0/loc-broyer-nom.

2. pu-'čit-ni ta-qaɬ'čuqu-ya
   loc-broyer-nom./réfl-tourner-asp.0

3. ma:-'nu:-kan-ya 'čankat
   caus-être dedans-imp-asp.0/canne à sucre

4. laq-'swaqa-ya
   dat-moudre-asp.0

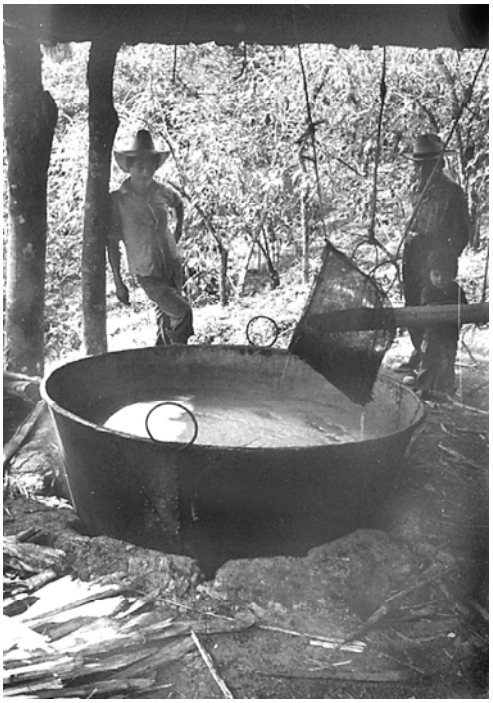
5. ta-'štu-ya ša ta-'čit-ni *para* na-'λawa-kan-ya 'saqsi
   réfl-dehors-asp.0/pr.3°/réfl-broyer-nom/pour/fut-faire-imp-aspO/mélasse

6. ali'sta:ɬ maq-'ča-kan-ya
   ensuite / caus -bouillir-imp-asp.0

7. 'wila-i-ni-kan 'łuwa 'łkuyat
   assis-augm1-augm2-imp-asp.0/beaucoup/feu

8. ta-'štu-ya 'saqsi
   réfl-dehors-asp.0/mélasse

1. **la'kunλa 'skuha pu'čitni**
2. **pu'čitni taqałču'quy**
3. **ma:nu:'kan 'čankat**
4. **laqswa'qay**
5. **taš'tuy ša ta'čitni *para* naλa'wakan 'saqsi**
6. **ali'stał maqča'kan**
7. **wilini'kan 'łuwa 'łkuyat**
8. **taš'tuy 'saqsi**



1. ¿Cómo funciona el trapiche?
2. El trapiche da vueltas
3. se pone la caña
4. lo muele
5. sale la miel para hacer panela
6. después lo hace uno hervir
7. se le pone mucha lumbre
8. sale la panela

1. Comment fontionne un broyeur?
2. Le broyeur tourne
3. on met la canne
4. il la moud
5. il en sort du miel pour faire de la mélasse
6. ensuite on le fait bouillir
7. on y met beaucoup de feu
8. la mélasse sort

Lakun'λa λawa'kan 'pałka

¿ Como se hace un comal ?

Comment fabrique-t-on les *comales* ?

Chilocoyo, 1987

Guadalupe RODRIGUEZ PEREZ

Rosa LOPEZ SALAZAR DE RODRIGUEZ

1. 'kił-'skin-ma-n lakun'λa 'λawa-kan-ya 'pałka
   lèvre-demander-impf-II.2°/comment/faire-réd2-asp.0/*comal*

2. ha 'wa ki-'kił-'skin-ma / 'tu-ku ču
   ? /s.3°/II.1°-lèvre-demander-impf//int.2-encore/et

3. mat na-'kaci-putun-ya / na-'čuwi-nan-ya u'ku
   test/fut-savoir-vol-asp.0//fut-parler-réd1-asp.0/maintenant

4. ha na-'λawa-putun-ya-t
   ?/fut-faire-vol-asp.0-I.2°

5. na-'swaqa-ya-t čili'likš
   fut-piler-asp.0-I.2°/ pierre sp. *čilelite*

6. na-ma:-'štu-ya-t 'tiyat / na-'quči-ya-t
   fut-caus-dehors-asp.0-I.2°/terre//fut-mélanger-asp.0-I.2°

7. na-laq-'sak-ya-t na-ma'qan-i-ya-t 'ciksna
   fut-dat-trier-asp.0-I.2°/fut-jeter-augm1-asp.0-I.2°/gravier

8. paks na-laq-ma'qan-ya-t
   tout/fut-dat-jeter-asp.0-I.2°

9. na-'štaqa-ya-t ču
   fut-former-asp.0-I.2°/et

Ce récit se présente sous la forme d'un dialogue entre Guadalupe, la grand-mère, qui faisait ses propres *comales* jusqu'à récemment, Rosa, sa belle-fille, et moi.

"Comment fait-on les *comales* ?"

Ma question provoque la surprise, et Rosa d'insister auprès de Guadalupe :

1. **kałski'man lakunλa λawa'kan 'pałka**

Guadalupe : 2. **ha 'wa kinkał'skima / tu'kunču**

Rosa : 3. **mat nakacipu'tun** / [s'adressant à moi**] načuwi'nan u'ku**

Guadalupe se retourne alors vers moi :

4. **ha naλawpu'tuna**

Rire. Elle m'informe :

5. **naswa'qayaʔ čili'likš**
6. **namaš'tuyaʔ 'tiyat / naqu'čiyaʔ**
7. **nalaq'sakaʔ namaqa'niyaʔ 'ciksna**
8. **paks nalaqma'qana**
9. **našta'qayaʔ ču**

1. te está preguntando cómo se hace un comal
2. ¿ éso me pregunta ? ¿ y por qué ?
3. dice que quiere saber / va a hablar ahorita
4. ¿ también quieres hacer ?
5. mueles la piedra *čilelite*
6. vas a sacar tierra/ lo vas a revolver
7. lo vas a escoger (despepinar, que no tenga otra piedra) le vas a tirar la grava
8. todo lo limpias bien
9. ya le das su forma (como tortilla en la mano)

1. elle te demande comment on fait les *comales*
2. c'est ce qu'elle me demande ? et pourquoi ?
3. il paraît qu'elle veut savoir / elle va t'en parler maintenant
4. est-ce que tu vas en faire ?
5. tu concasses du *čilelite* (pierre spéciale)
6. tu en fais de la terre que tu mélanges (avec de l'eau)
7. tu la tries pour en jeter les gravier
8. tu la nettoies comme il faut
9. et tu lui donne sa forme

10. na-'skak-ya *para* aq-'tuy *semana*
    fut-sécher-asp.0/pour/cl-deux/semaine

11. na-ma:-'waka-ya-t kala'qwan na-'skak-ya
    fut-caus-suspendu-asp.0-I.2°/dehors/fut-sècher-asp.0

12. a'ku na-'łkuyu-ya-t ču // na-'wila-i-ya-t 'łuwa 'łkuyat
    ensuite/fut-brûler-asp.0-I.2°/et // fut-assis-augm.1-asp.0-I.2°/beaucoup/feu

13. na-'ma:pu-ni-ya-t 'luwa 'lkuyat /
    fut-installer-augm2-asp.0-I.2°/beaucoup/feu

14. na-laka-'wila-i-ya-t 'łkaka
    fut-face-assis-augm1-asp.0-I.2°/braise

15. na: 'tuwa li:-skuh-kan-ya
    aussi/difficile/ins-travailler-réd2-asp.0

16. 'čiyuʔ lu: tapa'lasla / aq-tuy *mił* ka-'kil-cu 'čawa a-'ya /
    aujourd'hui/m.q/cher//cl-2/mille/loc-cl-petit/comme/ déic3-debout //

    lu: tapa'lašla
    m.q/ cher

elle poursuit : 10. **nas'ka:ka *para* aq'tuy *semana***

11. **namawa'kayaʔ kalaq'wan nas'ka:ka**
12. **a'ku nalku'yuyanču / nawi'liyaʔ 'łuwa 'łkuyat**
13. **namapu'niyaʔ 'łuwa 'łkuyat**
14. **nalakawi'liyaʔ 'łkaka**
15. **na 'tuwa liskuh'kan**
16. **'ciyuʔ lu: tapa'rasla aq'tuy *mił* kakil'cu 'čawa a'ya lu: tapa'rašla**

10. se va a secar dos semanas
11. lo guardas afuera (para) que se seque (en algún lugar para que no le pegue el aire sino se quiebra)
12. luego lo quemas : le pones mucha lumbre
13. le vas a echar mucha lumbre
14. le vas a echar encima la ceniza
15. está difícil para trabajarla
16. hoy está muy caro, dos mil para algo chiquito como aquél, está muy caro

10. il sèche pendant deux semaines
11. tu le mets sécher dehors
12. puis tu le brûles : tu lui mets une bonne flambée
13. tu l'installes sur un bon feu
14. et tu lui mets des cendres dessus
15. c'est dur à fabriquer
16. de nos jours, ils sont très chers, deux milles pour un petit comme celui-là; c'est très cher

17. u'ku ču ki-maqłti-pala-ł-t
maintenant/et/II.1°-enlever-it-aor-I.2°

18. paks maqłti-ma-n 'tu-ku kił-'wan-ma 2°-t
tout/enlever-impf-II.2°/int2-encore/lèvre-dire-impf-I.2°

19. ha qaš'mat 2°-putun-ya-n ču
?/écouter-vol-asp.0-II.2°/et

20. maš na-li:-cin-pala-ya
dub/fut-ins-rire-it-asp.0

21. ay 'λan ču
déjà/bon/et

elle conclut : 17. **u'ku ču kimaqłti'pa**ʔ

Rosa : 18. **paks maqlti'man tu'ku kił'wampa:t**

Moi : 19. **ha qašpatpu'tuna ču**

Rosa en parlant de la grand-mère :

20**. maš nali'cimpala**

21. **ay 'λan ču**

17. hoy me la quitaste otra vez (la palabra)
18. todo te está quitando lo que estás diciendo
19. ¿ quieres escuchar ?
20. creo que va a reir otra vez
21. ¡ ahora ya !

17. tu viens de m'enlever encore la parole*
18. elle t'enlève tout ce que tu es en train de dire
19. veux-tu écouter?
20. je crois bien qu'elle va encore rire
21. et voilà !

* Guadalupe fait allusion au fait d'enregistrer ce qu'elle raconte, un peu comme si on lui enlevait quelque chose... je dois ajouter qu'elle était tout à fait consentente quant à l'enregistrement. La situation a toujours été bien claire, mais il n'empêche qu'elle se dévoile un peu.

'Mušni 'sqataʔ

El niño-mono

L'enfant-singe

Chilocoyo, 1981

Miguel RODRIGUEZ

Un singe vole une jeune fille et l'emmène au plus loin de la montagne et là, il l'enferme dans une grotte. Il lui fait un enfant. L'enfant grandit. A l'âge de trois ans , l'enfant, remarquablement fort, soulève la pierre qui obstrue l'entrée de la grotte et rejoint avec sa mère le village de ses grands-parents. Il y est baptisé. Il sera chargé des travaux les plus pénibles. Il devra combattre ses "contraires" (esprits du mal), puis des ennemis et des animaux féroces qui veulent le manger. De tous il fera ses esclaves, et ensemble ils continueront à travailler avec acharnement.

Ce récit n'est pas sans rappeler le conte pyrénéen de *Jean de l'ours*, que l'on retrouve dans plusieurs pays d'Amérique latine et dans diverses langues - quechua, nahuatl - où l'ours garde son identité *Juan oso*, avec, certainement une interprétation dans l'imaginaire.

Dans le récit présenté ici, c'est le singe - **'mušni** en totonaque - qui vole une jeune fille. Or, le singe est une figure souvent représentée dans la céramique recueillie dans le Totonacapan (voir à ce propos PAZ et MEDELLIN ZENIL dans *Magía de la risa*) et à l'époque classique le singe était identifié non seulement "aux dieux de la danse, du jeu, du plaisir et de la musique", mais aussi "à la divinité solaire, toujours conçue en mouvement et en lutte perpétuelle". Mais avant d'oser se permettre une quelconque interprétation, il sera nécessaire de relever d'autres versions totonaques de "l'enfant-singe".

1. 'tu-ku š-la kił-'cuku-ni:ta či'ka
   int2-encore/posr.3°-gén/lèvre commencer-parf/en réalité

2. pi 'mušni ča-'tum cu'mat 'qała-ni:ta
   ass/singe/cl.hu-1/jeune fille/voler-parf.

3. ni:-'tu 'wa ša 'λat /
   nég-int2/s.3°/pr.3°/père //

   pues ka: como uy-'wila-w 'sqata-ł ču
   donc/ainsi/comme/déic1-assis-I.1°pl/enfanter-aor/et alors

4. cu'mat 'stak-qu-ł
   jeune fille/grandir-term-aor.

5. 'qala-ł ču 'mušni
   voler-aor./et/singe

6. li:-'an-ł ka-'kiwi-in 'sipi: /
   ins-aller-aor/loc-arbre-pl/mont //

ka-'sipi:-ni an'ta li:-'an-ł
   loc-mont-pl/là-bas/ins-aller-aor.

7. ču li:-'an-ł 'cuku-kan-ł 'puca-kan-ya
   et/ins-aller-aor/commencer-réd2-aor/chercher-réd2-asp.0

8. 'tu-ču li:-'an-ł 'puca-kan-ya
   int2-et/ins-aller-aor/chercher-réd2-asp.0

1. **tu'ku 'šla kiłcuku'ni:t či'ka**
2. **pi 'mušni ča'tum cu'mat qała'ni:t**
3. **ni:'tu 'wa ša 'λati / *pus* ka: *como* uywi'law 'sqatał ču**
4. **cu'mat stak'quł**
5. **qa'łał ču 'mušni**
6. **'li:ł kaki'wi:n 'sipi / kasi'pihni an'ta 'li:ł**
7. **ču 'li:ł / cu'kuka puca'kan**
8. **tun'ču 'li:ł puca'kan**

1. ¿ En realidad cómo empezó ?
2. érase un mono que robó a una muchacha
3. él no era padre pero así como nosotros tuvo un hijo
4. la muchacha había terminado de crecer
5. se la robó el mono
6. se la llevó al monte, al cerro, allá entre las peñas se la llevó
7. y se la llevó; empezaron a buscarla
8. cuando se la llevó, empezaron a buscarla

1. En réalité comment cela a-t-il commencé ?
2. Il était une fois un singe qui avait volé une jeune fille
3. il n'avait pas d'enfant / eh bien donc il eut un enfant comme nous autres
4. la jeune fille était déjà formée
5. et le singe l'enleva
6. il l'emmena dans les bois, dans la montagne, il l'emmena dans les rochers
7. il l'emmena donc ; on commença à la chercher
8. voilà qu'il l'emmène et on la cherche

9. *escapar*-ł 'kuka-li:-'an-ł 'mušni
fuir-aor./charger-ins-aller-aor/singe

10. ni: š-'an-putun-ya
nég/pass-aller-vol-asp.0

11. *pero* 'kuka-li:-'an-ł *hasta* š-'lakan-'sipi š-'i:tat 'sipi
mais/charger-ins-aller-aor/jusque/pr.3°-front-mont/pr.3°-milieu/mont

12. ni: ču na-'an-kan-ya 'tiya-kan-ya
nég/et/fut-aller-réd2-asp.0/ramener-réd2-asp.0

13. ta-'łman ki:-'wila-i-ł ču na-'tiya-kan-ya
très-grand/dir-assis-augm1-aor/et/fut-ramener-réd2-asp.0

14. la:'ta kił-'wan-ma
comme/lèvre-dire-impf.

aq-'tum 'čiwiš li:-'laqa-'tala-'nu:-ł
cl.-1 / pierre /ins-front-coincer-dedans-aor.

15. an'tiya ta:-ta-'nu:-ł / ta:-ta-'wila-ł
là dedans/soc-réfl-dedans-aor/soc-réfl-assis-aor.

16. ta:-ta-'wila-ł an'tiya
soc-réfl-assis-aor/là dedans

17. ču š-li:-'wa-t *pero* 'puca-ni-ł šanka'łi
et/pr.3°-ins-manger-nom/mais/chercher-augm2-aor/toujours

9. ***escap*ł i / ku'kali:ł 'mušni**
10. **ni: šampu'tun**
11. ***pero* ku'kali:ł *hasta* šlakan'sipi 'ši:tat 'sipi**
12. **ni: ču na:n'kan tiya'kan**
13. **tal'man ki:'wilił ni: ču natiya'kan**
14. **la:'ta kił'wama aq'tum 'čiwiš li:laqata'lan**uł
15. **anti'ya ta:ta'nuł / ta:tawi'lał**
16. **ta:tu:'lał anti'ya**
17. **ču 'šli:wat *pero* pu'canił šanka'ł i**

9. huyó, se la llevó cargando el mono
10. ella no quería ir
11. pero se la llevó cargando hasta el pié del cerro,en medio del cerro
12. y no vayan a ir por ella
13. la fue a poner muy alto para que no fueran por ella
14. como estaba gritando, la encerró (en una cueva) con una piedra
15. entró allí adentro con ella, se juntó con ella
16. se casaron allá
17. le buscó su comida pero bastante

9. le singe s'enfuit et l'emporte
10. elle ne voulait pas y aller
11. mais il l'emporta jusqu'au pied de la montagne, au milieu de la montagne
12. et qu'on ne vienne pas la reprendre
13. très haut il alla la laisser pour qu'on ne la ramène pas
14. comme elle criait, il l'enferma avec une pierre
15. il entra à l'intérieur avec elle; il se joignit à elle
16. à l'intérieur il se maria avec elle
17. et sa nourriture, eh bien, il lui en chercha suffisamment

18. š-ki:-'tiya-ni-ma 'maqat š-'puca-ni-ma
pass-dir-ramener-augm2-impf/loin/pass-chercher-augm2-impf.

19. ni: š-'laka-'pas-ya *pero* 'puca-ni-ł šanka'łi
nég/pass-front-allumer-asp.0/mais/chercher-augm2-aor/toujours

20. ma:-'wa-i-ł ča:'li ča:'li
caus-manger-augm1-aor/demain/demain

21. li'wana š-maqta'qał-ma
vraiment/pass-s'en occuper-impf.

22. ma:-'sqata-ł /
caus-enfanter-aor. //

ču uyi-'ma cu'mat ma:-'sqata-ł
et/déic1/jeune fille/caus-enfanter-aor.

23. ti:'ma cu'mat 'sqata-ł
déic2/jeune fille/enfanter-aor.

24. 'stak-ł ču mat ka'wasa
grandir-aor/et/test/garçon

25. 'stak-ł ša ka'wasa
grandir/pr.3°/garçon

26. ču ay 'qulu-ł /
et/déjà/vieillir-aor. //

ay 'maq-'kaci-kan-ł 'čiškuw-'wila-ł
déjà/caus-savoir-réd2-aor/homme-assis-aor.

18. **skiti'nima 'maqat špuca'nima**
19. **ni: šlaqa'pasa *pero* pu'canil šanka'łi**
20. **ma:'wił ča:'li ča:'li**
21. **li:'wana šmata'qałma**
22. **ma:sqa'tał / ču uyi'ma cu'mat ma:sqa'tał**
23. **ti:'ma cu'mat sqa'tał**
24. **'stakłi ču mat ka'wasa**
25. **'stakłi sa ka'wasa**
26. **ču ay 'quluł / ay maqka'cika čišku:'wilał**

18. para ella iba a traer (la comida), y lejos se la buscaba
19. no sabía pero diario buscó para ella
20. diario le dió de comer
21. la cuidaba de veras
22. hizo que criara; hizo que esta mujer tuviera un hijo
23. y esa mujer tuvo un niño
24. creció el dizque niño
25. creció su muchacho
26. se hizo grande; ya se sintió fuerte : se hizo hombre

18. il lui en rapportait de loin ; il lui en cherchait
19. il n'y connaissait rien mais toujours il cherchait
20. tous les jours il lui donna à manger
21. vraiment il s'en occupait
22. il lui fit un enfant / il fit enfanter cette jeune fille
23. et cette femme eut un enfant
24. et il grandit, ce fameux garçon
25. son garçon grandit
26. il prit de l'âge et déjà il se sentait devenu un homme

27. ak'šni *hasta* 'qulu-ł *pus* na-'an-ł maq-'kaci-ya
quand/jusque/vieillir-aor/alors/fut-aller-aor/caus-savoir-asp.0

tu li:-'laqa-'tala-'wila-i-kan-ni:ta š-'ciʔ
int2/ins-front-coincer-assis-augm1-réd2-parf/pr.3°-mère

28. u-'ma 'čiwiš ni: lay na-'ča:s-ya
déic1-couché/pierre/nég/pot/fut-soulever

29. 'an-pala-qu-ł aq-'tum 'kata
aller-it-term-aor/cl-1/année

30. ti-ta-'štu-ł aq-'tum 'kata
rév-réfl-dehors-aor/cl-1/année

31. *hasta* š-li-aq-'tutu 'kata ma:-'kaci-ya
jusque/posr3°-ord-cl-3/année/caus-savoir-asp.0

pi na-'la-ya na-'ča:s-ya
ass/fut-pot-asp.0/fut-soulever-asp.0

32. š-li-aq-'tutu 'kata ay ni:-ał tu pu-'wan
posr3°-ord-cl-3/année/déjà/nég-plus/int2/loc-dire

33. mat š-'taqa-'tiya-ł 'čiwiš
test/pass-élever-porter-aor/pierre

34. ma:-tampu-'štu-ł 'čiwiš
caus-côté-dehors-aor/pierre

27. **ak'šni *hasta* 'quluł *pus* na: 'ał maqka'ciy tu lilaqatalawilika'ni:t kci?**
28. **u'ma 'čiwiš ni: 'lay na'ča:sa**
29. **ampala'quł aq'tum 'kata**
30. **tita'štuł aq'tum 'kata**
31. ***hasta* šliaq'tutu ay ma:ka'ciy pi na'lay na'ča:sa**
32. **sliaq'tutu 'kata ay nał tu pu'wan**
33. **mat štaqa'tiyał 'čiwiš**
34. **ma:tampu'štuł 'čiwiš**

27. ya grande, fue a ver con qué habían encerrado a su mamá
28. no puede alzar esa piedra
29. todo un año transcurrió
30. pasó otro año
31. a los tres años ya siente que sí la puede alzar
32. a los tres años ya no es un problema
33. y que levanta la piedra
34. pone la piedra a un lado

27. grand déjà, il alla toucher ce avec quoi sa mère avait été enfermée
28. et il ne pouvait pas soulever cette pierre
29. une autre année passa
30. une année s'écoula
31. à trois ans, déjà il sent qu'il peut la soulever
32. à trois ans, ce n'est déjà plus un problème
33. et il soulève la pierre
34. il pousse la pierre de côté

35. tani š-'wi ču š-'ciʔ ay ma:-'štu-ł š-ciʔ
où/pass-être/et/posr3°-mère/déjà/caus-dehors-aor/posr3°-mère

36. tani š-'wi ay li:-'an-ł
où/pass-être/déjà/ins-aller-aor.

37. 'an-ł ta:-pašyał'nan-ya ču š-'tata
aller-aor/soc-promener-asp.0/et/posr3°-grand-père

38. ay-'ma š-ci li:-'an-ł ma:-laka'pasa-kan-ya
déic3-couché/posr3°-mère/ins-aller-aor/caus-connaître-réd2-asp.0

ču ka'wasa lakunλa š-'tata pi *karsiano*
et/garçon/comment/posr3°-gd-père/ass/humain (<*cristiano*)

39. ta:'an-ł ču š-'ciʔ
soc-aller-aor/et/posr3°-mère

40. ak'šni ču ka'ci-ł ču š-'ciškuw
quand /et/savoir-aor/et posr3°-homme

'cuku-ł ču li:-pu-'wan
commencer-aor/et/ins-loc-dire

41. ni-'ku ču 'an-ł ki-pus'kat / mat pu-'wan ču
où-encore/et/aller-aor/posr1°-femme // test/loc-dire/et

42. an'ta š-'an-ni:taa š-'čiki š-'λat an'ta
là-bas/pass-aller-parf/pr3°-maison/pr3°-père/là-bas

35. **tani 'šwi ču 'kciʔ ay ma:'štuł 'kciʔ**

36. **tani 'šwi ay 'li:ł**

37. **al tapašyal'nan ču 'šta:ta**

38. **ay'ma 'kci 'li:ł ma:lakapasa'kan ču ka'wasa lakun'λa 'šta:ta pi *karsiano***

39. **'ta:ł ču 'kciʔ**

40. **'kšni ču ka'cił ču 'čiškuw cu'kuł ču lipu'w**an

41. **ni'ku ču 'ał kinpus'kat / mat pu'wan ču**

42. **an'ta ša:'ni:t 'kčik 'šλati an't**a

35. y sacó a su madre de donde estaba
36. de donde estaba la sacó
37. con aquella, su mamá, se fue andando hasta donde estaba su abuelo
38. lo lleva para enseñarle al muchacho que su abuelito es un ser humano
39. se fue con su mamá
40. cuando se dió cuenta su marido, empezó con la tristeza
41. "¿ a dónde se fue mi mujer ?" pensó
42. allí a la casa de su papá se había ido, allí

35. et il sortit sa mère d'où elle était
36. d'où elle était, déjà il l'emmena
37. et il s'en va cheminant avec elle jusque chez son grand-père
38.et la mère emmena le garçon pour lui montrer que son grand- père est un être humain
39. ils partirent ensemble
40. et quand son mari s'en aperçut, la tristesse l'envahit
41. "où donc est partie ma femme?"
42. elle était partie chez son père tout là-bas

43. ču ša ka'wasa na: an'ta
et/pr3°/garçon/aussi/là-bas

44. ki:-ta:-maqta'qał-ł ču š-'čiki š-'λat
dir-soc-s'occuper-aor/et/pr3°-maison/pr3°-père

45. ay mat 'wan-kan-ya ču kał-'skin-kan-ł ču *cura* /
déjà/test/dire-réd2-asp.0/et/parole-demander-réd2-aor/et/curé

46. mat 'wan-kan-ya
test/dire-réd2-asp.0

na-mu'nu-ya-t uy-'ma 'sqata-t
fut-baptiser-asp.0-I.2°/déic1-couché/enfanter-nom.

47. li:-'min-kan-ł mat 'mušni 'sqata-t
ins-venir-réd2-aor/test/singe/enfant(-nom)

48. ha na-'munu-ya-t uy'ma 'sqatat
int/fut-baptiser-asp.0-I.2°/déic1/enfant

49. li:-'min-kan-ł
ins-venir-réd2-aor.

50. 'mušni š-li:-'an-ni:ta ki-cu'mat
singe/pass-ins-aller-parf/pr1°-jeune fille

51. mat 'wan-qu-ya ču š-'λat ču š-'ci□
test/dire-pl-asp.0/et/pr3°père/et/pr3°-mère

43. **ču ša ka'wasa na: an'ta**

44. **ki:ta:maqta'qałi ču 'kčik 'šλati**

45. **ay mat wan'kan ču kał'skinka ču *cura***

46. **mat wan'kan namu'nuyaʔ uyi'ma 'sqataʔ**

47. **li'minka mat 'mušni 'sqataʔ**

48. **ha namu'nuyaʔ uyi'ma 'sqataʔ**

49. **li'minka**

50. **'mušni šli:'ni:t kincu'mat**

51. **mat wan'quy ču 'šλati ču 'kciʔ**

43. y el muchacho también está allá
44. volvió con él a cuidar la casa de su papá
45. entonces dizque le preguntaron al cura
46. le dijeron: "¿vas a bautizar a este niño?"
47. trajeron al niño mono
48. "¿ qué ? ¿ vas a bautizar a este niño ?"
49. lo trajeron
50. "es que el mono se había llevado a mi hija"
51. así dicen su papá y su mamá

43. et le garçon aussi était là-bas
44. elle s'en est retournée avec lui aider chez son père
45. alors on raconte que le curé fut demandé...
46. qu'on lui dit: "baptise cet enfant"
47. et qu'on lui apporta l'enfant-singe
48. "baptiseras-tu cet enfant?"
49. on le lui apporta
50. "le singe avait emmené ma fille"
51. disaient son père et sa mère

52. mat ma:-'munu-kan-ł ču *'cura* / mat 'munu-kan-ł
test/caus-baptiser-réd2-aor/et/curé//test/baptiser-réd2-aor.

53. ni: mat 'wan-ya š-la ču ki-'λati-kan
nég/test/dire-asp.0/pr3°-gén/et/pr1°-père-pl/

pala ni: na-'munu-ya / mat ni:-'tu 'wan-ya
ou/nég/fut-baptiser-asp.0//test/nég-int2/dire-asp.0

54. 'munu-ł
baptiser-aor.

55. *como no* na-k-'munu-ya
comment/nég/fut-I.1°-baptiser-asp.0/

čun'ta pi 'sqatat li:-ta:'an-ya-tit
puisque/ass/enfant/ins-soc-aller-asp.0-I.2°pl.

56. paks 'λawa-ya tu-'ku li:-ma:-'skuh-kan-ya ki-'λati-kan
tout/faire-asp.0/int2-encore/ins-caus-travailler-réd2-asp.0/pr1°-père-pl.

57. ču ta-'ma ta-'munu-ł
et/déic2-couché/réfl-baptiser-aor.

58. šli'pan an'ta la'tama-ł ču š-la ka'wasa
toujours/là-bas/vivre-aor/et/pr3°-gén/garçon

59. šli'pan an'ta la'tama-ł š-paš'tum š-'λati
toujours/là-bas/vivre-aor/pr3°-près/pr3°-père

52. **mat ma:mu'nuka ču *cura* / mat mu'nuka**

53. **ni: mat 'wan šla ču kinλati'kan pala ni: namu'nuy / mat ni:tu 'wan**

54. **'munuł**

55. ***como no* nakmu'nuy čun'ta pi 'sqataʔ li'ta:ntit**

56. **paks λa'way tu'ku lima:skuh'kan ču kinλati'kan**

57. **ču ta'ma tamu'nuł**

58. **šli'pan an'ta la'tamał ču šla ka'wasa**

59. **šli'pan an'ta la'tamał špaš'tum 'šλati**

52. hicieron que lo bautizara el sacerdote, se lo bautiza
53. nuestro padre no dice nada de él, si no lo va a bautizar , no dice nada
54. lo bautizó
55. ¡ cómo no lo voy a bautizar, ya que el que trajeron Uds sí que es niño !
56. cualquier trabajo que le den a nuestro padre, todo lo hace
57. y ése se bautizó
58. vivió siempre allí ese muchacho
59. vivió siempre allí a un lado de su papá

52. on le fit donc baptiser par le curé / on le baptisa
53. non, notre père ne fit aucune remarque
il ne dit pas qu'il ne le baptisera pas
54. il le baptisa
55."comment puis-je ne pas le baptiser puisque celui-que vous m'apportez ici est un enfant!"
56. notre père fait tout ce qu'on lui demande comme travail
57. et celui-ci le baptisa
58. ce garçon vécut toujours là-bas
59. et la mère vécut toujours auprès de son père

60. *'luku* 'ciškuw 'wi
loco/homme/être

tu li:-ta-'štu-ni:ta pi 'wan-kan-ya
int2/ins-réfl-dehors-parf/ass/dire-réd2-asp.0

61. 'luwa tu li:-'skuh-ya
beaucoup/int2/ins-travailler-asp.0

62. š-laq-'paqł-'wila-i-ya 'čiwiš
pass-dat-casser-assis-augm1-asp.0/pierre

63. š-qa'łi-ya š-*maro* ša aq-'tutu *ciento kilo* š-li'cinka
pass-avoir-asp.0/pr3°-barre/pr3°/cl-3/cent/kil/pr3°-poids

64. ša aq-'tutu *ciento kilo* š-*maro* š-laqa'pas-ya
pr3°/cl-3/cent/kilo/pr3°-barre/pass-connaître-asp.0

65. *pero* ni:-tu š-li:-uk'šił-ya *como* λi'waka ka'wasa
mais/nég-int2/pass-ins-voir-asp.0/car/fort/garçon

66. š-'paqł-ma 'čiwiš šanka'łi
pass-casser-impf/pierre/toujours

67. na: cu'na š-'čiwiš-'ska-ma 'kiwi
aussi/bien/pass-pierre-briser-impf/arbre

68. ču š-*hacha* ša aq-'tutu *ciento kilo*
et/pr3°-hache/pr.3°/cl-3/cent/kilo

60. ***'luku*** **čiš'kuw 'wi tu litaštu'ni:t pi wan'kan**
61. **'łuwa tu li'skuha**
62. **šlaqpaqłwi'liy 'čiwiš**
63. **šqa'łiy 'š*maro* ša aq'tutu *ciento kilo* šli'cinka**
64. **ša aq'tutu *ciento kilo* š*maro* šlaqa'pasa**
65. ***pero*** **ni:tu šlik'šiła *como* λi'waka ka'wasa**
66. **'špaqłma 'čiwiš šanka'łi**
67. **na: ču'na kčiwiš'kama 'kiwi**
68. **ču š*hacha* ša aq'tutu *ciento kilo***

60. salió ser hombre muy raro
61. conoció mucho trabajo
62. quebraba piedra
63. tenía un marro de trescientos kilos de peso
64. el marro de trescientos kilos era nada para él
65. y como era fuerte el muchacho, no sentía nada
66. siempre quebraba piedras
67. y así también partía los árboles
68. y su hacha era de trescientos kilos

60. on dit qu'il s'avéra être un homme hors du commun
61. ce qu'il faisait était extraordinaire
62. il était là pour casser des cailloux
63. il avait une barre de trois cents kilos
64. la barre de trois cents kilos, ce n'était rien pour lui
65. le garçon ne se rendait pas compte car il était fort
66. il cassait tranquillement des cailloux
67. et il coupait aussi bien les arbres que les cailloux
68. et sa hache faisait trois cents kilos

69. maq-'tuy maq-'tutu š-'yuha-ni-ya
cl.X-2 / cl.X-3 / pass-détacher-augm2-asp.0

ču 'kiwi š-ma:-li:-'aka-ni-ya
et/arbre/pass-caus-ins-tomber-augm2-asp.0

70. ni:-tu š-li:-uk'šił-ya
nég-int2/pass-ins-voir-asp.0

71.ka:'man'wa maq-'tuy maq-'tutu š-ma:-li:-'aka-ni-ya ču 'kiwi
seulement/s.3°/cl.X-2/cl.X-3/pass-caus-ins-tomber-augm2-asp.0/et/arbre

72. 'wa š-li:-'skuh-ma ču uy-'ma
s.3°/pass-ins-travailler-impf/et/déic1-couché

73. cu'ku-qu-ł 'min-qu-ya š-'tala-λa'wa-naʔ
commencer-I.3°pl-aor/venir-I.3°pl-asp.0/pr.3°taper-faire-a.

74. na: ay k-kił-'wan-ma
aussi/déjà/I.1°-lèvre-dire-impf.

75. 'cama 'min-ma saqali'na
nombreux/venir-impf/ennemi

76. 'min-qu-ł mat saqali'na ču lapa'nit
venir-I.3°pl-aor/test/ennemi/et/animal

77. cu'ku-qu-ł 'min-qu-ya
commencer-I.3°pl/venir-I.3°pl-asp.0

69. **maq'tuy maq'tutu šyuha'niy ču 'kiwi šma:laka'niy**
70. **ni:tu šlik'šiła**
71. **ka:'man 'wa maq'tuy maq'tutu šma:laka'niy ču 'kiwi**
72. **'wa šli'skuhma ču uy'ma**
73. **cuku'quł min'quy štalaλawa'naʔ**
74. **na: ay kkił'wam:a**
75. **'cama 'mim:a saqali'na**
76. **min'quł mat saqali'na ču lapa'nit**
77. **cuku'quł min'quy**

69. dos o tres hachazos y tumbaba el árbol
70. no se daba cuenta de nada
71. con sólo dos o tres golpes tumbaba el árbol
72. y de eso trabajaba él
73. empezaron a venir sus contrarios
74. [como digo]
75. muchos enemigos venían
76. vinieron así enemigos y animales
77. empezaron a venir

69. deux, trois coups de hache et il faisait tomber l'arbre
70. il ne s'apercevait de rien
71. seulement deux ou trois coups et il abattait l'arbre
72. et c'était ça son travail
73. mais ses "contraires" commencèrent à venir
74. c'est comme je dis
75. ses ennemis vinrent nombreux
76. des ennemis et des animaux vinrent
77. il commenca à en venir

78. 'min-ł maq'cani-ni-ya
venir-aor/tromper-augm2-asp.0

79. mat na-'wa-ya ču š-'wan-i-ma / mat na-'wa-ya š-'wan-i-ma
test/fut-manger-asp.0/et/pass-dire-augm1-impf //

80. *pero* ni: 'wa-ł
mais/nég/manger-aor.

81. maq'taya-qu-ł
aider-I.3°pl-aor.

82. ta:-'skuh-qu-ł ču 'wa
soc-travailler-I.3°pl-aor/et/s.3°

83. *pero* ni: 'kaci-kan-ya pala pu'tum ta:-'skuh-qu-ł
mais/nég/savoir-réd2-asp.0/ou/tous/soc-travailler-I.3°pl-aor.

pu'tum 'tala-qu-ł
tous/frapper-I.3°pl-aor.

84. *pero* ni: š-'kaci-kan-ya wapi pu'tum ta:-'skuh-qu-ni:ta
mais/nég/pass-savoir-réd2-aspO/si/tous/soc-travailler-I3°pl-parf

85. ču š-ta:-'sakwa-ł 'λawa-qu-ł
et/pass-soc-louer-aor/faire-I.3°pl-aor.

78. **'mił maqcani'niy**

79. **mat na'way ču šwa'nima / mat na'way šwa'nima**

80. ***pero* ni: 'wał**

81. **maqtaya'quł**

82. **ta:skuh'quł ču 'wa**

83. ***pero* ni: kaci'kan pala pu'tun ta:skuh'quł pu'tun tala'quł**

84. ***pero* ni: škaci'kan wapi pu'tun ta:skuhqu'ni:t**

85. **ču šta:'sakwal λawa'quł**

78. vino (uno) para engañarlo
79. le decía que lo iba a comer
80. pero no lo comió
81. lo ayudaron
82. trabajaron con él
83. pero no se sabe si les pegó a todos para que trabajaran junto con él
84. pero no se sabía si todos trabajaron
85. después fueron sus peones

78. il en vint un pour le tromper,
79. il disait qu'il le mangerait
80. mais il ne le mangea point
81. ils l'aidèrent
82. ils travaillèrent avec lui
83 mais on ne savaitpass'illes frappa tous pour qu'il travaillent tous avec lui
84. mais on ne savait pas s'ils travaillèrent tous
85. ils devinrent ses esclaves

A'dan ču 'Eva

Adan y Eva

Adam et Eve

Francisco I. Madero, 1981

Francisco GARCIA GOMEZ

1. mat š-'la:-ma ču na:'ma kaš'λawa-kan-ł ay-'ma
   test/pass-vivre-impf/et/ainsi/parfaire-réd2-aor/déic3-couché

2. ču uy-'ma mat ma:-'ma-i-kan-ł an'ta-ni š-'ya *manzana*
   et/déic1-couché/test/caus-couché-augm1-réd2-aor/là-où/pass-debout/pommier

3. an'ta mat laqa-ma:-'ma-i-kan-ł
   là/test/face-caus-couché-augm1-réd2-aor.

   pur 'kaci-kan-ya pi na-'stakwa-nan
   mais/savoir-réd2-asp.0/ass/fut-réveiller-réd.

4. 'stakwa-nan-ł š-la *karsiano*
   réveiller-réd1-aor/pr3°-gén/humain

5. ka'wasa 'wa
   garçon / s.3°

6. *pus* ma'qasa ču š-ak'stu-'la:-ma / š-ak'stu-'la:-ma
   alors/longtemps/et/pass-seul-vivre-impf//pass-seul-vivre-impf

7. ča:'li ča:'li š-maqta'qał-ma *manzana par* ni: na-'canka-ya
   demain/demain/pas-s'occuper-impf/pommier/pour/nég/fut-perdre-aor

8. 'la:n š-'ya mat ša 'ča:n
   bon/pass-debout/test/pr.3°/mûr

9. š-maqta'qał-ma ču š-'la
   pass-s'occuper-impf/et/pr.3°-gén.

1. **mat 'šla:ma ču na:'ma kašλaw'ka ay'ma**
2. **ču uy'ma mat ma'mi:ka anta'ni 'šya *manzana***
3. **an'ta mat laqama'mi:ka pur kaci'kan pi nastakwa'nan**
4. **stakwa'nał šla *karsiano***
5. **ka'wasa 'wa**
6. ***pus* ma'qasa ču šakstu'la:ma / šakstu'la:ma**
7. **ča:'li ča:'li šmaqta'qałma *manzana par* ni: nacan'kay**
8. **'la:n 'šya mat ša 'ča:n**
9. **šmaqta'qałma ču šla**

1. según dicen, vivía ése tal como lo habían creado
2. y a éste lo acostaron donde estaba un árbol de manzano
3. allí cerca, dizque, lo acostaron pero sabían que iba a despertar
4. despertó: era un ser humano
5. era un muchacho
6. entonces, mucho tiempo vivió solo, solo andaba
7.diario cuidaba el árbol de manzanas para que no se echara a perder
8. y dizque tenía muchas manzanas (frondoso)
9. y era él quien lo cuidaba

1. On dit que celui-là vivait tel qu'on l'avait créé
2. celui-ci donc, on le coucha là où il y avait un pommier
3. là tout près il fut couché, mais on savait qu'il se réveillerait
4. il se réveilla : c'était un être humain
5. un jeune homme (c'était)
6. alors, longtemps il vécut seul / seul il vivait
7. tous les jours il s'occupait du pommier pour éviter qu'il ne s'abîme
8. il se dressait plein de fruits
9. et c'est lui qui s'en occupait

10. *pur* mat ka: ay laqa'čani-ya ču
mais/test/ainsi/déjà/s'ennuyer-asp.0/et

11. ni: ay ta-wila-putun-ya ču š-ak'stu / ni: ta-'wila-putun-ya
nég/déjà/réfl-assis-vol-asp.0/et/pr3°-seul//nég/réfl-assis-vol-asp.0

12. š-'λawa-l-t li:'λan
pass-faire-I.2°-aor/faveur/

š-'puca-l-t ki-ma:-'suqli:-na□
pass-chercher-I.2°-aor/pr.1°-caus-distraire-nom.

13. mat 'wan-i-ya ču
test/dire-augm1-asp.0/et

14. ['ti-ku ču 'wan-i-ya
int1-encore/et/dire-augm1-asp.0

15. 'wa ču 'wan-i-ya maš ki-pu-'ci-na-kan]
s.3°/et/dire-augm1-asp.0/dub/pr1°-loc-attacher-nom-pl.pr

16. 'wa ču pi ki-laq-'či:n-ma-kan-ł ča:'li ča:'li
s.3°/et/ass/II.1°-dat-venir-impf-réd2-aor/demain/demain

17. 'cuku-kan-ł ki:-uk'šił-kan-ya-či
commencer-réd2-aor/dir-voir-réd2-asp.0-ici

'ti-ku ma:-'stakwa-ni-kan-ł / ka'wasa 'λawa-kan-ni:ta
int1-encore/caus/réveiller-augm2-réd2-aor//garçon/faire-réd2-parf.

10. ***pur*** **mat ka: ay laqača'niy ču**

11. **ni: ay tawlapu'tun ču 'šakstu / ni: tawlapu'tun**

12. **'šλawaʔ li'λan 'špucaʔ kimasuq'li:naʔ**

13. **mat wa'niy ču**

14. **[ti'ku ču wa'nił**

15. **'wa ču wa'niy maš kinpucina'kan]**

16. **'wa ču pi kilaqči'maka ča:'li ča:'li**

17. **cu'kuka ki:kška'nači ti'ku ma:stawa'nika / ka'wasa λawka'ni:t**

10. pero que ya se había desesperado
11. ya no quiere estar solo, ya no quiere seguir allí
12. "Por favor, búscame una compañía"
13. así le pide
14. [¿a quién dice esto?
15. a quien él habla es a nuestro señor, yo creo]
16. y es a él que lo vienen a ver todos los días
17. y empiezan a venir a ver a quien habían dado la vida, el hombre que había sido creado

10. mais déjà il s'ennuie
11. déjà il ne veut plus rester seul / il ne veut plus rester
12. "s'il te plait, cherche moi une compagnie"
13. lui dit-il
14. [- A qui dit-il cela?
15. - à celui qui lui parle, notre seigneur, je crois](.)
16. et lui, on vient le voir tous les jours
17. on commença à venir voir celui à qui on avait donné la vie, lejeune homme qu'on avait créé

18. *Adan* 'wan-i-kan-ni:ta
    Adam/dire-augm1-réd2-parf.

19. laqa-'wi ča:'li ča:'li / mat ču š-'la 'wi /
    face-être/demain/demain // test/et/pr3°-gén/être //

    mat ka: ay λaq'wan-ya
    test/ainsi/déjà/fatigué-asp.0

20. 'ti-ni: sa'qali-ya / 'ti-ni: ma:-'suqli:-ya
    int1-nég/parler-asp.0 // int1-nég/caus-distraire-asp.0

21. 'wan-ya ču li:-laka'skin-ya š-'suqli:-na□
    dire-asp.0/et/ins-désirer-asp.0/pr3°-distraire-a.

22. laka'skin-ya š-'suqli:-naʔ
    désirer-asp.0/pr.3°-distraire-a.

23. 'skin-ya ču š-ma:-'suqli:-naʔ
    demander-asp.0/et/pr3°-caus-distraire-a.

24. ča:'li ča:'li 'skin-ya ak'šni li:-'qas-kan-ł
    demain/demain/demander-asp.0/qd/ins-se lasser-réd2-aor.

25. ča:'li ča:'li mat ču ay 'skin-pala-ya
    demain/demain/test/et/déjà/demander-it-asp.0

26. ak'šni mat laq-'min-pala-kan-ya
    quand/test/dat-venir-it-réd2-asp.0

    ay 'skin-pala-ya mat š-ma:-'suqli:-naʔ
    déjà/demander-it-asp.0/test/pr3°caus-distraire-a.

18. ***Adán*** **wanika'ni:t**

19. **laqa'wi ča:'li ča:'li / mat ču šla 'wi / mat ka: ay λaq'wan**

20. **'tini saqa'liy ču / 'tini ma:suq'li:n**

21. **'wan ču lilaka'skin ksuqli:'na**ʔ

22. **laka'skin ksuqli:'na**ʔ

23. **'skin ču šma:suqli:'na**ʔ

24. **ča:'li ča:'li 'skin 'kšni li'qaska**

25. **ča:'li ča:'li mat ču ay skimpa'lay**

26. **'kšni mat laqmimpala'kan ay skimpa'lay mat šma:suqli:'na**ʔ

18. lo llamaron Adán
19. diario está vigilando, que así está él, está bien cansado
20. no tenía a nadie , no hay quien lo acompañe
21. dice entonces que necesita su acompañante
22. desea su acompañante
23. pide entonces su acompañante
24. y diario lo pide, hasta que se enfadaron
25. día con día lo sigue pidiendo
26. cada vez que lo vienen a visitar, vuelve a pedir su acompañante

18. on l'appela Adam
19. tous les jours, il est là et il y reste ; mais voilàque
déjà il s'ennuie
20. il n'a personne à qui parler, personne qui ne le distraie
21. il dit alors qu'il a besoin de quelqu'un qui le distraie
22. il désire une compagnie
23. il demande donc une compagnie
24. ettousles jours il la réclame, au point qu'il en devient lassant
25. jour après jour voilà qu'il la redemande
26.à chaque fois qu'on vient le voir, voilà qu'il réclame une compagnie, à chaque fois

27. mat pul 'maški-kan-ł 'ska:ta / 'ska:ta 'maški-kan-l
test/au début/donner-réd2-aor/pou // pou/donner-réd2-aor.

28. cu'ku-ł ču
commencer-aor/et

29. ha ma:-'suqli:-ya ču
int/caus-distraire-asp.0/et

ni: 'wa k-ču'wan-i-ł
nég./s.3°/I.1°-parler de-augm1-aor.

30. 'tu-ču 'wan-i-qu-ya-t na-ma:-'suqli:-ya-n
int2-et/dire-augm1-term-aspO-I2°/fut-caus-distraire-aspO-II.2°

31. 'maški-kan-ł squma'qat
donner-réd2-aor/punaise

32. ka: 'wa ču 'makni-'ska-'ma:-i-qu-ł
ainsi/s.3°/et/corps-mordre-couché-augm1-term-aor.

33. ni: 'łtata-ł ču
nég/dormir-aor/et

34. ka:-tu-'wa ču 'maški-kan-ya
ainsi-int2-s.3°/et/donner-réd2-asp.0/

ni: ka: ti ma:-'łtata-i-ł
nég/ainsi/int1/caus/dormir-augm1-aor.

27. **mat pul maš'kika 'ska:ta / 'ska:ta maš'kika**
28. **cu'kuł ču**
29. **ha ma:suqli:n ču ni: 'wa kčuwa'nił**
30. **tun'ču wani'quyaʔ nama:suqli'yan ?**
31. **maš'kika squma'qat**
32. **ka: 'wa ču makskami'quł**
33. **ni: łta'tał ču**
34. **ka'tuwa ču mas'kikan ni ka: ti ma:łta'tił**

27. y primero le dieron piojos, piojos le dieron
28. entonces empezó:
29. "¿cuál compañía es ésta? no es éso a lo que me refería"
30. "¿qué quieres que te distraiga?"
31. le dieron chinches
32. no más en un ratito le picaron todo el cuerpo
33. y no durmió
34. asíle dan a uno cualquier cosa, eso no deja dormir a nadie

27. et onlui donna d'abord des poux, des poux qu'onlui donna!
28. alors il commença:
29. "quelle compagnie est-ce là ? je n'ai pas parlé de ça!"
30. "que veux-tu pour te distraire ?"
31. on lui donna des punaises
32. en un instant elles lui piquèrent tout le corps
33. et il ne dormit point
34. si on donne des choses de ce genre, personne ne pourrait dormir

35. ni:-'tu 'łtata-ma ču
    nég-int2/dormir-impf/et

36. pi 'wan-ya ču
    ass/dire-asp.0/et

37. š-ma:-'suqli:-na? ni: 'wa k-ču'wan-i-ma
    pr3°-caus-distraire-a./nég/s3°/I.1°-parler de-augm1-impf

38. 'wa ki-ma:-'suqli:-na? pala ki-ma:-'wa-i-na□
    s3°/pr1°-caus-distraire-a./ou/pr1°-caus-manger-augm1-a

39. ak'štum š-k-ta:-ta-'wi
    pareil / pass-I.1°-soc-réfl-assis

40. 'wan-i-ya ču
    dire-augm1-asp.0/et

41. 'ti-ku ču 'wa 'wa k-ču'wan-i-ya
    int1-encore/et/s.3°/s.3°/I.1°-parler de-augm1-asp.0

42. na-'kaci-ya-w ča:'li-ku
    fut-savoir-asp.0-I.1+3/demain-encore

43. mat 'wan-i-kan-ya li:-'tum
    test/dire-augm1-réd2-asp.0/rép-1

44. ni ču ki:-ma:-'stu-ni-kan-ya-či š-ta:'pan-'lukut
    où/et/dir-caus-dehors-augm2-réd2-aspO-ici/pr3°-côte-os

35. **ni:'tu lta'tama ču**
36. **pi 'wan ču**
37. **šma:suqli:'naʔ ni: 'wa kčuwa'nima**
38. **'wa kimasuqli:'naʔ pala kima'winaʔ**
39. **ak'stum šakta:ta'wi**
40. **wa'niy ču**
41. **ti'ku ču 'wa 'wa kču:'niy**
42. **nakaci'yaw ča:li'ku**
43. **mat wani'kan li:'tum**
44. **ni ču kima:stuni'kanči štapa'lukut**

35. y no duerme nada
36. entonces, dice:
37. "ésta no es la compañía a la que ma refiero
38. (la que yo quiero) es una que me distraiga y que me dé de comer
39. que se parezca a mí
40. entonces le dice
41. "y es así de la que yo hablo"
42. "mañana, ya veremos"
43. le responden
44. y le sacan una costilla

35. et il ne dort pas du tout
36. alors il dit :
37. "ce n'est pas la compagnie dont je parle;
38. (celle dont je parle), c'est celle qui me distraie et me donne à manger
39. on se ressemblerait"
40. alors il lui dit:
41. "celle à laquelle je pense, c'est celle qui est ainsi"
42. "demain, nous saurons"
43. lui répond-on
44. et voilà qu'on lui enlève une côte

45. ma:-'štu-ni-kan-ya ču tan-qu'luks-ya
caus-dehors-augm2-réd2-asp.0/et/derrière-plier-asp.0

46. pa'štun-ma:-'ma:-i-kan-ł
à côté-caus-couché-augm1-réd2-aor.

47. š-'łtata-ma ha 'kaci-ya ču
pass-dormir-impf/int/savoir-asp.0/et

48. ni 'stakwa-nan-ł ay 'ma ču š-ma:-'suqli:-na□
où/réveiller-réd-aor/déjà/couché/et/pr3°-distraire-a.

49. ay 'makni-'tuqł-ma-kan-ya ču
déjà/corps-toucher-impf-réd2-asp.0/et

50. *pus* ču 'wila-qu-ł 'wila-qu-ł mat ču
alors/et/être-pl.3°-aor/être-pl.3°-aor/test/et

51. ču š-'la ay-'ma 'wa 'ti či 'ma:
et/pr3°-gén/déic3-couché/s.3°/int1/ici/couché

ma:-laka-'stakwa-ni-pala-kan-ł
caus-face-réveiller-augm2-it-réd2-aor.

52. *Eva* š-'la ču
Eve/pr3°-gén/et

53. 'an-pala-qu-ł kiłtama'ku[1]
aller-it-term-aor/temps

[1] kił-ta-'ma:-ku : lèvre-réfl-couché-encore ?

45. **ma:štu'nika ču tanqu'luksa**
46. **paštuma:'mika**
47. **šlta:'tama ha ka'ciy ču**
48. **ni stakwa'nał ay 'ma: ču šmasuqli:'na**ʔ
49. **ay maktuqłma'kan ču**
50. ***pus*** **ču wila'quł wila'quł mat ču**
51. **ču šla ay'ma 'wa 'ti či 'ma ma:lakastakwanipa'laka**
52. ***Eva*** **šla ču**
53. **ampala'quł ču kiłtama'ku**

45. ahora ya se la sacan doblándole el trasero
46. la acostaron a su lado
47. estaba durmiendo, ¿acaso se da cuenta?
48. cuando se despertó, ya está acostada su compañera
49. y ya él la acaricia
50. bueno, entonces, ahí están, allí se quedan
51. yasí vuelven a dar vida a quien está acostado
52. y ella es Eva
53. pasó el tiempo

45. on la lui retire en lui repliant le derrière
46. on la couche à côté de lui
47. il dort ; s'en rend-il même compte?
48. quand il se réveille, sa compagne est étendue
49. et déjà il la caresse
50. bon alors ils sont là, voilà qu'ils restent ainsi
51. et voilà qu'on donne à nouveau la vie à celle qui est ici
52. et c'est Eve
53. le temps passa

54. wan'či a'kin 'min-ya-ča š-'qała-'wa-naʔ manzana
pourquoi/nous/venir-asp.0-là/pr3°-voler-manger-a./pomme

55. *pur* u'ku 'wa ču uy-'ma maqa-'λaha-nan-ma ču
mais/maintenant/s.3°/et/déic1-couché/cau-vaincre-réd-impf/et

š-ki:-laq-'cuku-qu-ł laka-'min-qu-ł
pass-dir-dat-commencer-pl.3°-aor/face-venir-pl.3°-aor.

56. ni: laka-'skin-ya ni: laka-'skin-ya
nég/face-demander-asp.0/nég/face-demander-asp.0

maqa-'λaha-naʔ na-laka-'min-qu
cau-vaincre-a. / fut-face-venir-pl.3°

57. ša'lan ču ka: aq-'sqawi-kan-ł laka-'min-qu-ya
soudain/et/ainsi/tête-tourner-réd2-aor/face-venir-pl.3°-asp.0

58. ay-'ma an'ta ču 'la-'waka ka-*manzana*
déic3-couché/ là / et /vivre-suspendu/loc-pommier

59. 'la-'waka ču mat ay-'ma 'wa-ma š-'la ču uy-'ma *manzana*
vivre-suspendu/et/test/déic3-couché/manger-impf/pr3°-gén/et/déic1-couché/pommier

60. ču uy'ma *Eva* / ha na: na-'wa-ya-t-či /
et/déic1/ Eve // int/aussi/fut-manger-asp.0-l.2°-ici//

'wan-i-kan-ya ču
dire-augm1-réd2-asp.0/ et

54. **wan'či a'kin min'ča šqalawa'naʔ *manzana***

55. ***pur* u'ku 'wa ču uy'ma maqaλaha'nama ču škilaqcuku'quł lakamin'quł**

56. **ni: laka'skin ni: laka'skin maqaλaha'naʔ nalakamin'qu**

57. **sa'lan ču ka: aqsqa'wika lakamin'quy**

58. **ay'ma an'ta ču la'waka ka*manzana***

59. **la'waka ču mat ay'ma 'wama šla ču uy'ma *manzana***

60. **ču uy'ma *Eva* / ha na: nawa'yaʔči / wani'kan ču**

54 ¿por qué nosotros venimos a probar la manzana?
55. es porque ése empezó a venir a verlos, para dar tentación
56. (el muchacho) no quiere deveras que el diablo venga a verlos
57. él vino de repente a verlos sólo para engañarlos
58. y ése vive allá, colgado del árbol de manzanas
59. colgado, él va, y está comiendo la manzana
60. y le dice a Eva: "¡ven a comer también!"

54. comment en sommes nous venus à goûter la pomme?
55. c'est parce que celui-là commençe à venir les voir, pour tenter
56. il ne veut vraiment pas que le tentateur vienne les voir
57. voilà qu'il est venu les voir uniquement pour les tromper
58. et celui-là vit là, suspendu au pommier
59. suspendu, il va , et voilà qu'il est en train de manger de cette pomme
60. et voilà qu'à Eve, on lui dit: "viens en manger aussi!"

61. k-'puš-ni-ya-n / 'wan-i-kan-ya /
I.1°-cueillir-augm2-asp.0-II.2°//dire-augm1-réd2-asp.0//

kum na-'wa-ya-t
si/fut-manger-asp.0-I.2°

62. ni: k-'kaci-ya pala na-k-'wa-ya /
nég/I.1°-savoir-asp.0/ou/fut/I.1°-manger-asp.0

mat 'wan-ya š-'la ču
test/dire-asp.0/pr.3°-gén/et

63. na: na-k-'wa-ya na-li:-'qawa-ya ki-'λati
aussi/fut-I.1°-manger-asp.0/fut-ins-disputer-asp.0/pr.1°-père

mat 'wan-ya ču
test/dire-asp.0/et

64. 'ti 'wa
int1/s.3°

65. ni:-tu ni: ka: ti 'kaci-ł na-'wa-ya-t
nég-int2/nég/ainsi/int1/savoir-aor/fut-manger-asp.0-I.2°

66. ay 'maški-kan-ł
déjà/donner-réd2-aor.

67. ay š-'wa-ma ču
déjà/pass-manger-impf/et

61. **kpušni'yan / wani'kan / *kum* na'waya**
62. **ni: ška'ciy pala nak'way / mat 'wan šla ču**
63. **na: nak'way naliqa'way ki'λati / mat 'wan ču**
64. **'ti 'wa**
65. **ni:tu ni: ka: ti ka'cił na'waya**ʔ
66. **ay ma:š'kika**
67. **ay 'šwama ču**

61. "si te la comes, la corto" le dice
62. "no sé si la voy a comer", que le dice ella
63. "con qué también me la coma, se va a enojar mi padre",dice
64. "¿quién es?
65. ¿quién quieres que sepa que tú la comes?"
66. ya se la dieron
67. y ya estaba comiendo

61. "je te la cueille si tu la manges", lui dit-on
62. "je ne sais pas si je vais la manger", lui dit-elle
63. "si je la mange mon père va se fâcher", dit-elle
64. "qui est-il donc ?
65. qui veux-tu qui sâche que tu la manges ?"
66. voilà qu'on la lui donne
67. et elle se met à la manger

68. ak'štum ka-'maški-kan-ł ču ča-'tuy-kan
ensemble/pl.II-donner-réd2-aor/et/cl.hu-2-pl.

69. či 'wa-ma Adán
ici/manger-impf/Adam

70. 'piš-tu-'wi / u'nu 'piš-tu-'wi
gorge-int2-assis // là / gorge-int2-assis

71. ay-'ma ka-ma:-'nuqlu:-kan-ł ču
déic3-couché/pl.II-caus-surprendre-réd2-aor/et

ay 'min-ł š-'la ču š-pu-'ci-naʔ
déjà/venir-aor/pr3°-gén/et/pr3°-loc-attacher-a.

72. ni:-tu na: š-'λawa-ł-tit / aq-'canqa-ł-tit
nég-int2/aussi/pass-faire-aor-I.2°pl//tête-perdre-aor-I.2°pl.

73. maqa-'λaha-na maqa-λa'ha-qu-ł
cau-vaincre-a./cau-vaincre-pl.3°-aor/

ka-ma:-'wa-i-kan-ł
pl.II-caus-manger-augm1-réd2-aor

74. ay maqa-'sici-nan-qu-ł ču
déjà/cau-se fâcher-réd-pl.3°-aor/et

75. ni: 'λan tu 'λawa-ł-tit mat ka-'wan-i-kan-ya ču
nég/bien/int2/faire-aor-I2°pl/test/pl.II-dire-augm1-réd2-asp.0/et

68. **ak'štum kamaš'kika ču ča'tuykan**

69. **či 'wama *Adán***

70**. pištu'wi / u'nu pištu'wi**

71. **ay'ma kamanuq'łu:ka ču / ay 'mił sla ču špuci'naʔ**

72. **ni:tu na: šλa'watit / aqcan'qatit**

73. **maqaλaha'naʔ maqaλaha'quł kama'wika ču**

74. **ay maqasicinan'quł ču**

75. **ni: 'λan tu λa'watit mat kawani'kan ču**

68. igual a los dos se la dieron
69. ahora es Adán el que come
70. se le atoró en la garganta, aquí se le atoró
71. sorprendieron a aquellos, ya vino él, su señor
72. "no hubieran hecho así, se equivocaron Uds
73. el demonio los engañó dándoles de comer (la manzana)"
74. y (el señor) se enojó
75. "no está bien lo que hicieron Uds", les dice

68. et on leur en donne à tous les deux
69. maintenant c'est Adam qui mange
70. ça reste dans sa gorge, ici ça reste coincé
71. et voilà qu'on vient les surprendre; lui, son seigneur, arrive
72. "vous n'auriez pas dû faire ainsi, vous vous êtes trompés
73. le tentateur vous a vaincu en vous donnant à manger (la pomme)
74. et il se fâche
75. "ce n'est pas bien ce que vous avez fait" leur dit-on

76. 'tu ču k-'λawa-ya / ki-ka-'sqawi-kan-ya
int2/et/I.1°-faire-asp.0//II.1°-pl.II-tromper-réd2-asp.0

mat 'wa ču 'wan-qu-ł-t
test/s.3°/et/dire-pl.3°-aor-I.2°

77. *pus* ču 'an-pala-qu-ł kiłtama'ku
alors/et/aller-it-pl.3°-aor/temps

78. ni:-al tu 'wan-qu-ł ču
nég-plus/int2/dire-pl.3°-aor/et

79. *kum* ay ka-ma:-'nuqłu:-kan-ł
comme/déjà/pl.II-caus-surprendre-réd2-aor.

pur ni:-ał ti-'λawa-ya-tit ču'na
mais-nég/plus/#-faire-asp.0-I.2°pl/ainsi

80. ni:-ał ka-maqta'qał-kan-ł
nég-plus/pl.II-s'occuper de-réd2-aor.

81. ča:'li ča:'li ka-ki:-uk'šił-ma-kan-ya-či
demain/demain/pl.II-dir-voir-impf-réd2-asp.0-ici

82. *pur* ay-'ma 'wa ču 'ni:-n-in saqa'lina-qu-ł
mais/déic3-couché/s.3°/et/mourir-nom-pl/tracasser-pl.3°-aor

83. *kum* na: 'wa ču ni: š-ti-'wa-qu-ł maš 'λan
comme/aussi/s.3°/et/nég/pass-#-manger-pl.3°-aor/dub/bien

76. **'tu ču kλa'way / kinkasqawi'kan mat 'wa ču wan'quʔ**
77. ***pus* ču ampala'quł kiłtama'ku**
78. **niyal tu wan'quł ču**
79. ***kum* ay kama:nuq'luka *pur* niyał tiλawa'yatit ču'na**
80. **... niyał kamaqta'qałka**
81. **ča:'li ča:'li kakikšma'kanči**
82. ***pur* ay'ma 'wa ču ni:'nin saqali:na'quł**
83. **... *kum* na: 'wa ču ni: štiwa'quł maš 'λan**

76. "qué vamos a hacer, nos engañaron" le dijeron
77. así transcurió el tiempo
78. ya no dijeron nada
79. cuando ya los hallaron: "ya no vuelven a hacer Uds así"
80. ...ya no se ocupan más de ellos
81. diario los venían a ver
82. pero son los difuntos que molestaban
83. si él no hubiera comido también, entonces, bien...

76. "que faire, on nous a trompés" lui dirent-ils
77. eh bien, le temps s'écoula
78. ils ne dirent plus rien
79. quand on les surprit: "vous ne le ferez plus jamais"
80. ... on ne s'occupa plus d'eux
81. tous les jours on venait les voir
82. mais ce sont les morts qui les tracassent
83. si lui n'avait pas mangé aussi, alors bon peut-être...

84. 'λan š-'wa / ka-ma:-laka'puc-i-kan-ł ču
bien/pass-aux // pl.II-caus-attrister-augm1-réd2-aor/et

85. 'wa š-'la-ma ti ka-ma:-la'qaca-pala-kan-ya ču
s.3°/pass-vivre-impf/int1/pl.II-caus-partir-it-réd2-asp.0/et

86. ni-ku-la ti ka-ma:-la'qaca-pala-kan-ł
où-encore-comme/int1/pl.II-caus-partir-it-réd2-aor.

87. 'wi ni / 'či ti ka-ma:-la'qaca-pala-kan-ł
exister/où// ici/int1/pl.II-caus-partir-it-réd2-aor.

88. ni:-ał an'ta ču š-'la tani š-'wila-qu-ł
nég-plus/là-bas/et/pr3°-gén/où/pass-être-pl.3°-aor

89. mat laqata-nu ka-ma'qan-pala-kan-l
test/de coté-loc/pl.II-jeter-it-réd2-aor

ay'ma ka-ma:-laqa-'stakwa-ni-kan-ni:ta š-'la ču ay-'ma
déic3/pl.II-caus-face-réveiller-augm2-réd2-parf/pr3°-gén/et/déic3-couché

90. 'wa š-'la ču uy-'ma Adán kaš-'λawa-ni:ta ču uy'ma Eva
s.3°/pr3°-gén/et/déic1-couché/Adam/par-faire-parf/et/déic1/Eve

91. pi 'ma: wa ti-'ya š-'la ču
ass/couché/dét/déic2-debout/pr3°-gén/et

84. **'λan 'šwa / kama:laqapu'cika ču**
85. **'wa 'šlama ti kama:laqacapala'kan ču**
86. **nikula ti kama:laqacapa'laka**
87. **'wi ni / 'či ti kama:laqacapa'laka**
88. **niyał an'ta ču šla tani swila'quł**
89. **mat laqatanu kamaqampa'laka ay'ma kama:laqastakwanika'ni:t sla ču ay'**ma
90. **'wa šla ču uy'ma *Adán* kašλawa'ni:t ču uy'ma *Eva***
91. **pi 'ma wa ti'ya šla ču**

84. estaba bien, y todo les pasó mal
85. él, tranquilo, y que los corren de allá,
86. y quién sabe adónde los sacaron
87. aquí es donde los sacaron
88. ya no es allí donde estaban
89. que los mandaron a otro lado, a aquellos mismos a quienes habían dado la vida
90. y ésta es la historia de cómo crearon a Adán y a Eva
91. sí, ésta es.

84. c'était bien et tout devient sombre et triste
85. il vivait tranquillement et voilà qu'on les chasse de là
86. où donc les a-t-on chassés ?
87. l'endroit existe: c'est ici qu'ils furent expulsés
88. ce n'est plus là où ils étaient
89. voilà qu'on les rejeta ailleurs, ceux à qui on avait donné la vie
90. et voici l'origine d'Adam, et celle d'Eve
91. oui, c'est cela même.

5 – RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Esta sección no es una bibliografía en el sentido estricto de la palabra. Si bien se enumeran numerosas obras, artículos y otros documentos que conciernen a la lengua y a la cultura de los totonacos, no todo ha podido ser consultado, debido en parte a que no todos los documentos eran disponibles. Varios de ellos han sido mencionados en ocasión de seminarios especializados o en la bibliografía de varias publicaciones (por ej. Mackay, 1995). Mi intención consiste entonces en presentar al lector y al investigador una bibliografía lo más amplia posible sobre el tema y puesta al día en 2004, evitándole así volver a hacer este trabajo de hormiga. Habría también que añadir la bibliografía presente en Krickeberg 1933.

Deliberadamente no he incluido aquí los títulos de obras de lingüística teórica o de lingüística descriptiva, de todas esas lecturas que me ayudaron a todo lo largo de estos años de investigación a avanzar y a ir resolviendo muchos problemas específicos de la lengua totonaca. Sería demasiado larga y aún así no podría ser realmente exhaustiva; faltaría mencionar a todos los seminarios como el de Catherine Paris sobre las *Estructuras del Tcherkesse*, el cual me dio a entender la complejidad morfosintáctica de una lengua excepcional que nunca hubiera podido imaginar, o como también los seminarios de *Etnolinguística amerindia* de Bernard Pottier y Michel Launey... Que el lector sepa disculparme y encontrar otras satisfacciones en esta bibliografía.

Allende Téllez A. y S. Ramírez Hernández – 1982. *Tamakxtumilhuua-tachiuin tutunakuj-talauua'n Diccionario totonaco-español,* Etnolingüística 55, 131p., SEP-INI, México.

Alvarado Tezozomoc, Hernando – 1991. *Prosigue el fin que tuvo la guerra de los cuextecas, totonacos y los demás, causada por los tlaxcaltecas,* Los orígenes, Antropología e historia, Vol 4, 725 p., Instituto de Investigaciones, Dr José Luis Mora, Gobierno del Estado, Tlaxcala.

Anónimo – 1949. *Tatlin sla tapaxuhuan: cantos de alegría*, Colección de himnos traducidos al idioma totonaco, 42p., SE. México.

Anta Fonseca S., Meza Oliva J. V., P. Pérez Delgado y M. Tovar – 1990. Conocimiento y manejo de los recursos naturales por los totonacos de la región de Huehuetla en la Sierra Norte de Puebla, *Memorias del seminario sobre prácticas tradicionales y manejo integrado de recursos*, pp. 75-100, Centro de Investigaciones Interdisciplinario, Instituto de Investigaciones Sociales, UNAM

Anzaldo Figueroa, Rosa Elena – 1995. *Descripción y clasificación del sistema de parentesco del totonaco de la costa de Papantla*, *Veracruz*, 147 p., SUSC, Cuicuilco, México.

Aparicio Alegria Bertha y Emar Garcia Bautista – 1995. *Percepción botánica: la visión del mundo natural por los totonacos de Zozocolco de Hidalgo, Veracruz, México*. 266 p., tesis de maestría, UNAM, Iztacala, México.

Arana O., Evangelina – 1953. Reconstrucción del prototonaco, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13, n° 2-3: 123-130, México.

Arellano, José – 1986. *Bibliografía del area cultural totonaca*, 210 p. Dirección General de Culturas Populares, México.

Aschmann, Herman P. – 1946a. Totonaco Phonems, *International Journal of American Linguistics* 12: 34-43.

— 1946. *Cartilla 1, Totonaco* Rexograph. Instituto Lingüístico de Verano, México.

— 1946. Totonaco Categories of Smell, *Tlalocan* II-2: 187-189, México.

— 1948. *Cuento del zorro*, I.L.V., México.

— 1949. *Vocabulario de la lengua totonaca*, 213 p., I.L.V., México.

— 1949. *Cuento de la hija del ratón*, I.L.V., México.
— 1949. *Diccionario totonaco*, I.L.V., México.
— 1950. *Cuento de la rana y el buey*, I.L.V., México.
— 1950. *Tres cuentos con moraleja*, I.L.V., México.
— 1956. *Vocabulario totonaco,* Coordinación Alfabética del Totonaco de la Sierra de Veracruz y de Puebla, I.L.V., México, 1950, revisado.
— 1953. Los dos niveles de composición en el verbo totonaco, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 119-122, México.
— 1962. *Vocabulario totonaco de la Sierra*, Vocabularios indígenas 7, 171 p., I.L.V., México.
— 1973. *Diccionario totonaco de Papantla*, Vocabularios Indígenas 16, 268 p., I.L.V., México.

Aschmann H. P. y W. L. Wonderly – 1952. Affixes and Implicit Categories in Totonac Verb Inflection, *IJAL* 18: 130-145.

Baudot, Georges – 1977. *Utopie et histoire au Mexique.* Les premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine, (1520-69), Privat Ed., Toulouse.

Beaucage, Pierre – 1981. Les mouvements paysans au Mexique, *Développement agricole dépendant et mouvements paysans en Amérique latine,* Alschuller L.R. (*dir.*) pp. 153-157, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
— 1994. Los estudios sobre los movimientos sociales en la Sierra Norte de Puebla (1969-1989), *Revista Mexicana de Sociología* 2/94: 33-55.
— 2000. Fragmentation et recomposition des identités autochtones dans quatre communautés des régions caféicoles du Mexique, *Recherches amérindiennes au Mexique* 31-1: 9-19.
— 2003. Un mouvement indigène mexicain et les fantômes du passé, *Recherches amérindiennes au Mexique* 33-3: 99-101.

Berlin, Brent – 1960. *A sketch in Totonac*, ms., Linguistic Institute, Stanford University, Palo Alto, California.

Bernal Ignacio y Eugenio Dávalo Hurtado – 1953. *Huastecos, totonacos y sus vecinos, Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3, 565 p., México.

Beyer, Hermann – 1923. Sobre algunas representaciones de antiguos totonacas, *Anthropos* 18-19, Saint Gabriel Molding.

Bishop, Ruth – 1975. *El Cometa* (idioma de Xicotepec de Juárez), 3 p., SEP-ILV.

— 1979. Tense-aspect in Totonac Narrative Discourse, *Discourse Studies in Mesoamerican Languages,* pp. 31-68, Linda K. Jones Editor, Robert E. Langacre Project Director. S.I.L. University of Texas at Arlington (U.T.A.)

— 1984. *Consonant Play in Lexical Sets in Northern Totonac*, SIL-México workpapers 5:24-31.

Bishop Ruth y Aileen Reid – 1955. *Cartillas I y II*, I.L.V., México.

Block Sevilla, David Francisco – 1993. *Liputlekgen xakilhmaktum k'at'a.* Matemáticas primer grado lengua totonaca, Veracruz, 143 p. SEP, Subsecretaría de Educación básica y normal, Dirección general de educación indígena, México.

Bretón Esparza, Adrián W. – 1972. *Relaciones interétnicas en un sector del área totonaca de la Sierra de Puebla: Mano de obra*, ENAH, tesis de maestría, México.

Bouda, Karl – 1963. Das Totonaco, *Orbis* 12-1: 284-315.

Bower, Bethel – 1948. Stems and affixes in Tepehua Numerals (aus Huehuetla, Hidalgo), *IJAL* 14: 20-21.

Bower B. y B. Erickson – 1967. Tepehua sentences, *Anthropological Linguistics* 9-9: 25-37, Indiana University, Bloomington.

Caballero Salas, Lucila – 1984. *Plantas comestibles utilisadas en la Sierra Norte de Puebla por Totonacos y Nahuas: Tuzamapan de Galeana y Santiago Yancuictlalpan, Puebla,* tesis de licenciatura, UNAM, Iztacala, México.

Campbell, Lyle – 1979. Middle American Languages, *The languages of Native America*, Campbell L. & M. Mithun eds., University of Texas Press, Austin.

Casas, Fray Bartolomé de las – 1877. *Historia de las Indias* - 3 vols. México.

— 1979. *Los Indios de México y Nueva España*, ed. Porrúa S.A., México.

Caso, Alfonso – 1953. Calendarios de los totonacos y huastecos, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 337-350, México.

Castro Guevara, Carlo Antonio – 1974. *Dialéctica del compadre-tlacuas, ceremonia de la Sierra de Puebla*, ENAH, tesis de maestría, México.

— 1974. *El banquete de los compadres: ceremonia totonaca de la Sierra Norte de Puebla,* 178 p. [s. n.] Universidad Veracruzana, Xalapa.
— 1975. Lunaridad de Ka'lhkuyuni, *La Palabra y el Hombre 16*, Xalapa.
— 1986. *Enero y febrero: ¡ahijadero! El banquete de los compadres en la Sierra Norte de Puebla*, 182 p., Universidad Veracruzana, Xalapa.
— 1990. Rescate lexicográfico: Vocabulario Misanteca, *Tlacatl* 1: 66-69, Facultad de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

Chenaut, Victoria – 1990. Costumbre y resistencia étnica, modalidades entre los totonacas, *Entre la ley y la costumbre. El derecho consuetudinario indígena en América latina,* Stavenhagen R. y D. Iturralde (*coord.*), pp. 155-189, Instituto Indigenista Interaméricano/Instituto Inter-americano de Derechos Humanos, México.
— 1995. *Aquellos que vuelan. Los totonacos en el siglo XIX, Historia de los pueblos indígenas de México*, 302 p., Instituto de Investigación Antropológicas, México.

Chenaut, Victoria (coordinadora) – 1996. *Procesos rurales e historia regional: sierra y costa totonaca de Veracruz*, 223 p., CIESAS, México.

Chomel, Javotte – 2002. *L'échec d'une tentative de réappropriation des terres par les paysans Totonaques de Huehuetla. Un exemple de différenciation régionale de la réforme agraire mexicaine: Huehuetla, un cas de la Sierra de Puebla (1916-1996),* 125 p., tesis de maestría, Université Pierre Mendès France, Grenoble.

Christiansen, L.G. – 1937. Totonaco Consonant Chart, *Investigaciones lingüísticas* 4: 151-153, México.

Coquet, Benito – 1939. *Ensayo histórico-político sobre los habitantes indígenas de Veracruz*, 119 p., Xalapa-Enríquez, México.

Córdoba Olivares, Francisco – 1968. *Los totonacos de la región de Huehuetla, Pue. Localización de algunos problemas sociales y económicos,* 176 p., tesis de maestría, Universidad Veracruzana, Xalapa.
— *1970. Ciclo de vida entre los totonacos de la región de Huehuetla, Puebla,* Anuario Antropológico, *México.*

Cortés, Hernán – 1979. *Cartas de Relación*, ed. Porrúa, México.

Dawson de Aschmann, Elisabeth – 1969. *Cartilla totonaca* 1, 125 p., SEP, México.
— 1969. *Cartilla totonaca* 2, cuaderno de trabajo, 136 p. INI-SEP, México.
— 1972. *Cartilla totonaca*, 125p., INI-SEP, México.
— 1972. *Cuaderno de trabajo totonaca*, 135 p., INI-SEP, México.
— 1984. *The relative clause in Highland Totonac*. Workpapers 6, ILV, México

Díaz Del Castillo, Bernal – 1977. *Historia Verdadera de la Conquista de la Nueva España*, ed. Porrúa, México.

Domínguez D. Francisco – ver bajo Zambrano Bonilla.

Domínguez, G. E. – 1749. *Bocabulario de la lengua totonaca y castellana, y lo que trata en él, que es la doctrina Christiana y el Confesionario, México*. Library of the Hispanic Society, New York.

Durán, Diego – 1867. *Historia de las Indias de Nueva España*, caps. XXI, XXIV y XXX, México.

Ellison, Nicolas – 2004. *Entre l'ombre des caféiers et la chaleur du maïs. Reproduction sociale, usages et représentations de l'environnement en pays totonaque, Sierra de Puebla (Mexique)*, 633 p., tesis de doctorado, École des Hautes Études en Sciences Sociales, París.
— 2004. Une écologie symbolique totonaque : le municipe de Huehuetla (Puebla, Mexique), *Journal de la Société des Américanistes*, 90-2: 35-62, París.

Espadas Resendiz M. y G. Zita Padilla, G. – 1982. *Contribución al conocimiento de la Flora Medicinal de los Totonacos de la Sierra de Puebla (Tuzamapan de Galeana, Puebla),* 167 p., tesis de biología, UNAM, México.

Espinosa Morales, Antonio – 1978. *Gramática del totonaco de San Andrés Tlayehualancingo, Puebla*, 117 p., tesis de licenciatura, ENAH, México.

Galinier, Jacques – 2003. Entre Pères et Mères – Alain Ichon en pays totonaque, *Misceláneas... en honor a Alain Ichon*, M.-Ch. Arnault, A. Breton, M.-F. Fauvet-Berthelot y J. Valdés (eds), pp. 93-100, CEMCA/ Escuela de Historia (USAC)/Asociación Tikal, México/Guatemala

Gallegos, Eduardo Arturo – 1986. *Los totonacos de Tuzamapan, entre el faccionalismo político y la identidad étnica,* tesis de licenciatura, Antropología social, ENAH, México

Gaona Simón, Miguel – 1982. *El sustantivo del totonaco de Zongozotla, Puebla*, Etnolingüística 8, 241 p., SEP-INI, México.

García Martínez, Bernardo – 1980. *Indians Conquest and Political Desintegration. The Sierra Norte de Puebla in New Spain 1519-1700,* Ph.d. Dissertation, Harvard University.

— 1987. *Los pueblos de la Sierra. El poder y el espacio entre los indios del norte de Puebla hasta 1700*, 424 p., El Colegio de México, México.

García Payón, José – 1952-53. ¿Qué es lo totonaco?, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 379-387, México.

— 1963. *Bibliografía arqueológica de Veracruz*, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 1965. *Descripción del pueblo de Gueytlalpan*, Cuadernos de la Facultad de Filosofía, Letras y Ciencias, Universidad Veracruzana, Xalapa.

García Ramos, Crescencio – 1979. Fonología del totonaco del Tajín, Ver., *Cuadernos Antropológicos* 2: 133-176, Xalapa.

— 1984. De la lengua totonaca (Area: Papantla), *Boletín informativo del Instituto de Antropología* 3, Xalapa.

— 1985. *Qoló Aktzín*, Instituto de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 1990. Algunos términos totonacas de enfermedades y padecimientos, *Tlacatl* 1: 41-44, Facultad de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 1995. *La herbolaria totonaca, región de Papantla, Veracruz,* inédito, Instituto de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 2000. *Vocabulario Bilingüe Totonaco Castellano,* 164 p., Ediciones Cultura de Veracruz, Xalapa.

— 2000. Una pista para el estudio de los topónimos totonacas, *Identidad y Testimonio*: 9-33, Gilberto Bermúdez Gorrochotegui coordinador, Estudios de Antropología e Historia de Veracruz, Ed. Gobierno del Estado de Veracruz – Llave.

García Ramos C. y D. García García – 1985. Ninín: los muertos entre los totonacas, *México Indígena, Ceremonias de Muertos*, INI, México.

García Rojas, Blanca Rosa – 1978. *Dialectología de la zona totonaco-tepehua*, 130 p., tesis de maestría, ENAH, México.

García Vidal Felix y Fernando A. García García – 1972. *Manual del dialecto totonaco de la región de Papantla, Veracruz,* 119 p., ed. Porrúa, México.

Garma Navarro, Carlos – 1987. *Protestantismo en una comunidad totonaca de Puebla, México*, 185 p., INI, México.

Gatti Luis María y Victoria Chenaut – 1987. *La costa totonaca: cuestiones regionales*, 103 p., SEP, México.

Gessain, Robert – 1953. Los indios tepehuas de Huehuetla, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 187-211.

Gómez Atzin, Simón – 1979. *La ofrenda totonaca de Todos Santos*, Papantla, Ver.

González Bonilla, Luis Arturo – 1942. Los totonacos, *Revista Mexicana de Sociología* IV-3: 81-101, Fondo Alfonso Villa Rojas, México.

González Cerecedo, Alicia – 1999. *Ceremonias indígenas de Veracruz*, 81 p., Edición de Gobierno, Xalapa.

González Francisco, Pablo – 1993. *Xatachiuin tutunakuj, lengua totonaca de Huauchinango, Puebla; primer ciclo,* grado 1, 167 p., Coordinación Eleuterio Olarte Tiburcio, SEP Dirección General de Educación Indígena, México.

González Reynoso, J. – 1961. *Cempoala en la Conquista*, tesis de maestría, México.

Gropp, A. E. – 1938. A Bibliography of Totonac Linguistic Materials, *The Hispanic American Historical Review* 18: 114-126, DUH.RHAM.

Guerra y Hernández, Lilia – 1996. *Procuración de justicia para indígenas de la región totonaca,* 90 p., Facultad de trabajo social, Universidad Veracruzana, Poza Rica.

Hasler, Juan A. – 1956. El idioma totonaco, *Tlatoani* 10, 40 p., Fondo Juan Comas, Instituto de Investigaciones Antropológicas, México.

— 1956. *Dialectología del totonaco*, 40 p., Departamento de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 1966. La posición dialectológica del tepehua in A. Pompa y Pompa ed. *Summa anthropologica en homenaje a R. J. Weitlaner*, pp. 533-540, SEP-INI, México.

Hernández Carmona, Amador – 1982. *Analísis morfosintáctico del constituyente nominal en el totonaco de Caxhuacan, Puebla*, Etnolingüística 16, 199 p., SEP-INI, México.

— 1992. *Likgalhawatga xa tutunáku kampalhuwachuchut xalá pakxtu,* 144 p., SEP, Dirección General de Educación Indígena, México.

Hernández García, Epifanio – 1982. *Descripción de la sintaxis del totonaco de Papantla*, *Veracruz*, Etnolingüística 5, 237 p., SEP-INI, México.

Hernández García Ignacio y Lucia Galicia Hernández – 1998. Xtsukut xtawilat tutunakujni', *Tutunakú. Lengua totonaca Región Huehuetla, Puebla,* Morales Vazquez F. (coord.), pp. 20-21, SEP, México.

Hernández Sierra, Guadalupe Tr. – 1986. *Los tepehuas a través de la historia y su sistema fonémico (Pisaflores, Veracruz),* tesis de licenciatura, ENAH, México.

Herzog, Dorothy L. – 1974. *Person, Number and Tense in the Tepehua Verb*, Workpapers 1: 45-52.

Horcasitas, Fernando – 1962. Dos versiones totonacas, *Tlalocan* IV-1, México.

Ibarra, Carlo M. – 1939. Los totonacos o ulmecas, *27° Congreso Internacional de Americanistas* II, INAH, México.

Ichon, Alain – 1973. *La religión de los totonacas de la Sierra*, 512 p., SEP-INI, México.

Juárez Pérez, Cirilo – 1982. *El sustantivo totonaco de la región de Papantla, Veracruz*, Etnolingüística 13, 142 p., SEP-INI, México.

Kaufman, Terence – 1974. *Idiomas de Mesoamérica*, José de Pineda Ibarra y Ministerio de Educación, Guatemala.

— 1974*. Meso-American Indian languages,* Encyclopedia Britannica, 15th ed., vol.11: 956-63.

Kelley, David M. – 1952-53. Historia prehispánica del Totonacapan, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 303-310, México.

Kelly, Isabel – 1953. The Modern Totonac, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 175-186, México.

— 1966. World view of Highland-Totonac Pueblo, *Summa Anthropológica en homenaje a Roberto J. Weitlaner*, pp. 395-411, INAH, México.

Kelly I. y H. R. Harvey – 1969. The Totonac, *Handbook of Middle American Indians* 8: 638-681, Vogt E. Z. ed., University of Texas Press, Austin.

Kelly Isabel y Angel Palerm – 1952. The Tajin Totonac*,* Part 1, *Smithsonian Institute of Social Anthropology* 13: 1-46, Washington.

— 1985*. The Ethnohistory of the (Tajin) Totonac*, Part II, México.

Krickeberg, Walter – 1918-22. *Die Totonaken*. *Ein Beitrag zur historishen Etnographie Mittelamerikas*, Baessler Archivband VII, Berlin Verlang von Dietrich Reiner.

— 1933. *Los Totonacas*, 241 p., traducido por Porfirio Aguirre, Talleres gráficos del Museo Nacional de Arqueología, Historia y Etnología, México.

— 1943. *Totonacapan*, trad. por Melgarejo Vivanco, Talleres gráficos del Gobierno del Estado, Xalapa.

Kryder, Nancy J. – 1987. *A Phonological and Morphological Sketch of Tepehua.* Master of Interdisciplinary Studies Thesis, University of Montana.

Lafrénière M. y M. St-Arnaud – 1987. *Classification des végétaux chez les Totonaques de la Sierra,* Mémoire (photocopies), Université de Montréal.

Larsen, Helga – 1937. Notes on the Volador an its Associated Ceremonies and Superstitions, *Ethnos* 4: 179-192, Stockolm.

Levy, Paulette – 1987. *Fonología del totonaco de Papantla, Veracruz*, col. Lingüística Indígena 3, UNAM, México.

— 1990. *Totonaco de Papantla, Veracruz,* 166 p., Archivo de Lenguas Indígenas de México, El Colegio de México, México.

— 1991. *El acento en totonaco de Papantla: el complejo verbal*, ms., México.

— 1991. Papantla Totonac: a Brief Sketh, *Seminario de Lenguas Indígenas* IIF-UNAM.

— 1992. Adjetives in Totonac: Descriptive Statement and Typological Consideration, *IJAL* 58: 269-298.

— 1992. Body Part Prefixes in Papantla Totonac. Spatial Description in Mesoamerican Languages, *Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenshaft und Kommunikations-forschung* 45-6: 530-542, de León L. and St. C. Levinson eds., Academie Verlag, Berlin.

— 1994. *How Shape becomes Grammar: on the Semantics of Part Morphemes in Totonac*. Working Paper 29, Cognitive Anthopology Research Group at the Max Planck Institute for Psycholinguistics, Nijmegen.

— 1994. La base verbal en totonaco, *Investigaciones lingüísticas en Mesoamérica,* MacKay C. y V. Vázquez eds., UNAM, México.

— 1995. *El acento en totonaco de Papantla: el complejo verbal*, 213 p., Serie de Investigaciones lingüísticas, UNAM, México.

— 1996. ¿Compuestos verbales en totonaco: incorporación nominal? *Tercer Encuentro de Lingüística en el Noroeste*, Estrada Z., Figueroa M. and G. López eds., pp. 97-118, Universidad de Sonora.
— 1997. El conejo que quería ser grande, cuento totonaco de Papantla, *Tlalocan,* Revista de Fuentes para el conocimiento de las culturas de México.
— 1999. From 'Part' to 'Shape': Incorporation in Totonac, *IJAL* 65: 127-175.
— 2002. Cuando un especificador funciona como determinante: el caso del totonaco, *Estudios Lingüísticos sobre algunas lenguas indígenas mexicanas. Del Cora al Maya Yucateco*, pp. 403-436, Paulette LEVY ed., Instituto de Investigaciones Filológicas, UNAM, México.
— ms. El aplicativo dativo/benefactivo en totonaco de Papantla, la evolución de los sistemas de objeto en totonacano.
— n.d. *La frase nominal en totonaco*. Seminario de Lenguas Indígenas, Instituto de Investigaciones Filológicas, UNAM, México.

Lombardo Toledano, Vicente – 1976. *Geografía de las Lenguas de la Sierra de Puebla con algunas observaciones sobre sus primeros y sus actuales pobladores*, Universidad de México (1ª ed.: 1931).

López Alonso, Sergio – 1982. *Las condiciones de vida en una comunidad totonaca, Caxhuacan, Puebla. Avance de una investigación antropológica,* 69 p., INAH, México.

Lozada Vázquez, Luz María – 2002. *El papel de Progresa en la reproducción de las unidades domésticas campesinas, estudio en una comunidad totonaca de Huehuetla, Puebla,* 130 p., UNAM-SEDESOL, México.

Luna Garcia, Pablo – 1982. *Reflexiones sobre las causas de la diversificación dialectal y comparación de dos variantes del totonaco que se dan en la costa y en la sierra de Papantla, Ver.* Etnolingüística 2, 219 p., SEP-INI, México.
— 1987. *Xa tachiwin tutunaku'*, *la oración totonaca*, SEP, México.

Mackay, Carolyn J. – 1991. *A Grammar of Misantla Totonac.* Ph.d. Dissertation. The University of Texas, Austin.
— 1991. Comitative Inflection in Misantla Totonac, presented at the 31st Conference on American Indian Languages, American Anthropological Association, ms. San Francisco, California.

— 1992. Primary Stress in Misantla Totonac, *Estudios de Lingüística Aplicada* 15-16: 111-128, UNAM, México.
— 1994. Dyadic Structure in a Totonac Narrative, *Investigaciones lingüísticas en Mesoamérica,* MacKay C. y V. Vázquez eds., UNAM, México.
— 1995. Prospects and Proposals for Totonacan Research, *Panorama de los estudios de las lenguas indígenas de México*, Bartholomew D., Lastra Y. y L. Manrique coordinadores, Tomo 1: 137-168, Biblioteca Abya-yala 16, Quito.
— 1999. *A Grammar of Misantla Totonac*, Salt Lake City: The University of Utah Press

Mackay C.J. y F.R. Trechsel – 2000. Double Object Constructions in Misantla Totonac, ponencia presentada en la reunión de The Society for the Study of the Indigenous Languages of the Americas, San Francisco.

Makuchinanin, Promotores totonacas de medicina natural y herbolaria – 1991. *Plantas medicinales de la Sierra Totonaca,* 101 p., CENAMI/Arquidiócesis de Puebla, Puebla.

Manzi, C. – 1975. *Analyse componentielle des classificateurs numériques de la langue totonaque*, 108 p., Université Laval, Québec.

Márquez Hernández C., Francisco Velazco D., Pérez Hernández B. y S. Francisco Francisco – 1982. Mito, historia y realidad en el cultivo del maíz Francisco Sarabia, Papantla, Veracruz, *Nuestro Maíz. Treinta monografías populares*, Museo Nacional de Culturas Populares, SEP, México.

Martínez Alfaro M. A. *et al.* – 2001. *Catálogo de plantas útiles de la Sierra Norte de Puebla, México,* 303 p., UNAM, México.

Martínez Ruiz, J. – 1977. *Densidad territorial de los monolingües y bilingües de México en 1960-70,* Instituto de Investigaciones Sociales, UNAM, México.

Masferrer, Elio – 1982. *Relaciones geográficas y memorias del Totonacapan, Siglos XVI y XVII. Cuadernos del Norte de Veracruz* 15, 16, SEP/ Dirección General de Culturas Populares, México.
— 1982. *Historia y Cultura Totonaca*, serie: Papeles del Totonacapan II, México.
— 1986. Las condiciones históricas de la etnicidad entre los totonacos, *América Indígena* 46-4: 733-749, Instituto Indígenista Interamericano, México.

Garma Navarro Carlos y Elio Masferrer – 1995. Totonacas, *Etnografía contemporánea de los pueblos indígenas de México, Región Oriental*, pp. 321-371, INI-SEDESOL, México.

Mc Quown, Norman A. – 1940. *A Totonac Grammar*. Ph.d. Dissertation, University of Texas, Austin.

— 1940. La leyenda totonaca del diluvio *Sociedad Mexicana de Antropología*, México.

— 1941. La uniformización de los alfabetos del mundo, *La Nueva Filología*, por M. Swadesh, pp 263-274, México.

— 1947. La fonética del totonaco, *XXVII Congreso Internacional de Americanistas* 27-2: 306-312, México.

— 1956. Evidence for a Synthetic Trend in Totonacan, *Language*, 32 n°1: 78-80.

— 1974. Sobre un diccionario totonaco de Papantla, Veracruz, *Notas Antropológicas* 11: 73-81, UNAM, México.

— 1976. *Arte de la lengua totonaca (1752). Por José Zambrano Bonilla.* (Mecanoscrito por N. A. Mac Quown en el verano de 1938) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 35, n°186, 248 p., University of Chicago.

— 1976. *Vocabularios totonacos* (recopilados en el invierno de 1940 por el responsable con informantes casuales de los pueblos de Hueytlalpan, Olintla, Ozomatlan, Papantla, El Tajín, Tepanco, Zapotitlán y Zongozotla). Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 35, n°188, 231 p., University of Chicago.

— 1978. *Vocabulario tepehua y textos tepehuas de Huehuetla, Hidalgo, México.* (Con notas demográficas. Recopilados por el autor con Francisco García en 1941). (1 reel) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 54, n°286, 56 p., University of Chicago.

— 1978. *La familia lingüística totonacana*. (Con vocabulario tepehua-totonaco, 1941). (1reel) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 545, n°289, 102 p., University of Chicago.

— 1978. *Apuntes macromayanos*. (Cognadas yuto aztecas, zoque-totonacanas y popolucas-totonacanas 1942/1948). (1reel) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 54, n°291, 12 p., University of Chicago.

— 1978. *Relaciones genéticas entre la familia mizocuave y la totonacana (1942).* (Con vocabularios comparativos). (1reel) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 55, n°292, 13 p., University of Chicago.
— 1990*. Gramática de la lengua totonaca* (Coatepec, Sierra Norte de Puebla), tesis 1940 y sseminario 1983, 660 p., UNAM, México.

Mc Quown, Norman A. (ed.) – 1990. *Arte de la lengua totonaca,* por un autor desconocido, 156 p., Centro de Lingüística Hispánica, Instituto de Investigaciones Filológicas, UNAM, México.

Medellín Zenil, Alfonso – 1960. *Cerámica del Totonacapan*, Exploración Arqueológica en el centro de Veracruz, 217 p., Instituto de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.

Melgarejo Vivanco, José L. – 1966. *Los calendarios de Zempoala*, 96 p., Universidad Veracruzana, Xalapa.
— 1985. *Los totonaca y su cultura*, 398 p., Universidad Veracruzana, Xalapa.

Mendieta F. Gerónimo – 1870. Religión totonaca ingenua y bucólica, *Historia Eclesiástica Indiana*, pp 89-90, ed. Porrúa, México.

Molina Silvia (versión de) – 1995. *Los tres corazones: leyendas totonacas de la creación*, 32 p., Corunda, México.

Moráles Fernández, Jesús – 1970. *Clasificadores numerales del totonaco del Tajín, Veracruz,* Anuario Antropológico 1, Universidad Veracruzana, Xalapa.

Moráles Vázquez, Francisco – 1993. *Xatachiwin tutunaku lengua totonaca, Veracruz;* primer ciclo, Parte I, 207 p., Coordinación Eleuterio Olarte Tiburcio, SEP, Dirección General de Educación Indígena, México.
— 1994. *Xatachiwin tutunaku lengua totonaca, Veracruz;* primer ciclo, Parte II, 134 p., Coordinación Eleuterio Olarte Tiburcio, SEP, Dirección General de Educación Indígena, México.
— 1998. *Tutunakú. Lengua totonaca Región Huehuetla, Puebla*. 191 p., SEP, México.

Motolinia, Fray Toribio – 1979. *Historia de los Indios de la Nueva España*, ed. Porrúa, México.

Noguera, Eduardo – 1946. Cultura Totonaca, *México Prehispánico*, pp. 243-248, ed. E. Hurtado, México.

Nuñez y Domínguez, J. de J. – 1925. La Nochebuena de los totonacas, *Mexican Folkways* 4: 24-25, México.

— 1927. El Corpus en mi tierra, *Mexican Folkways* 3: 191-202, México.

— 1933. Ceremonias fúnebres de los totonacas, *Mexican Folkways* 6: 150-154, México.

Ochoa, Lorenzo (ed.) – 1989. *Huastecos y totonacos*, 326 p., Consejo Nacional para la cultura y las artes, México.

Odena, Lina – 1968. *Los totonacos*, INAH, Col. Breve 4, SEP, México.

Olarte Tiburcio, Eleuterio – 1982. *Análisis del verbo en el totonaco de la costa (región de Papantla, Ver.),* Etnolingüística 7, 212 p., SEP-INI, México.

Olarte Tiburcio Eleuterio y Sixto Rodríguez Rodríguez – 1996. *Xa tachiwin tutunakú. Lengua Totonaca de la Región de Huehuetla, Puebla.* Primer ciclo. Parte I., 191 p., SEP, México.

Olivera de V. M. y B. Sánchez – 1965. *Distribución actual de las lenguas indígenas de México, con nueva clasificación de Swadesh*, INAH, México.

Olmos, Fray Andrés de – siglo XVI . *Gramática de la lengua totonaca* ca. 50 ff., mencionada por BAUDOT, 1977.

— 1917. Proceso contra el cacique de Mazatlan, *Archivo General de la Nación* 3, México.

Oropeza Castro, Manuel – 1947. El diluvio totonaco, *Tlalocan* II-3: 269-275, Azcapotzalco.

— 1971. *Textos totonacos escritos en lengua materna* (36 cuentos), (1938-1950). Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology, Series 16, n°100, 200 p., University of Chicago.

Oropeza Escobar, Minerva – 1999. *Juan Aktzin y el diluvio*, 158 p., INI, México.

Orozco Muñoz, Francisco – 1943. El Arte totonaco del Antiguo México, *Hijo pródigo* I-1: 94-96, México.

— 1943. Los animalistas totonacos, *Hijo pródigo* II-6: 32, México.

Ortiz Espejel, Benjamin – 1995. *La cultura asediada: espacio e historia en el trópico veracruzano: el caso del Totonacapan*, 118 p., CIESAS: Instituto de Ecología, México.

Palacios, Juan Enrique – 1940. *Cultura Totonaca: El Totonacapan y sus Culturas precolombinas*, 158 p., El Nacional, México.

Palacios Sánchez, Alejandra – 1992. *Material etnográfico del grupo lingüístico totonaco*, 238 p., Instituto Nacional de Antropología e Historia, México.

Palerm, Angel – 1952-53. Etnografía antigua totonaca en el Oriente de México, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13 n° 2-3: 163-174, México.

Paso y Troncoso, Francisco del – 1905. *Papeles de Nueva España*, série 2, Madrid.

Patiño, Celestino – 1907. *Vocabulario Totonaco* (Papantla), 54 p., oficina tipográfica del Gobierno del Estado, Xalapa.

Paz Octavio, Medellín Zenil Alfonso y Francisco Beverido – 1971. *Magia de la Risa*, 77 p., SEP, México.

Pérez de Arteaga, Diego – 1962 . *Relación de Misantla 1579*, Revisión y notas de David Ramírez Lavoignet, Cuadernos de la Universidad Veracruzana, Xalapa.

Pérez, Andrés – 1975. *Descripciones de animales*, 2 p., ILV, México.

Pérez González, Benjamín – 1979. *Textos de niños totonacos*, 21 p. SEP, México.

Pérez Rivera, Máximo – 1982. *La educación escolarizada y los totonacos: una reflexión*, Etnolingüística 4, 202 p., SEP-INI, México.

Pérez Rodríguez, Catalina – 1987. El vendedor de ollas, kstana tlamink, *Suplemento Comunidad* 16, SEP-INEA, Puebla.

Ramírez Hernández, Santiago – 1985. *Manual para la enseñanza de lecto-escritura en lengua totonaca: libro del maestro,* primer grado, Huauchinango, Puebla, 96 p. SEP, México.

Ramírez Lavoignet, David – 1953. Notas históricas de Misantla, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 315-352, México.

— 1959. Misantla, *Suma Veracruzana Historiográfica*. Ed. Citlaltepetl, Xalapa, Veracruz.

— 1962. Revisión y Notas, *Relación de Misantla 1569 de Diego Pérez de Arteaga*, Colección de cuadernos de la Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Veracruzana, Xalapa.

— 1985. Yecuatla*, Cronos–Revista de Difusión Cultural,* Año 6-35, Xalapa, Veracruz*.*

Ramírez Melgarejo, Ramón – 2002. *La política del Estado mexicano en los procesos agrícolas y agrarios de los totonacos*, 478 p., Universidad Veracruzana, Xalapa.

Reid A., Aileen – 1979. Dynamics of Reported Speech in Totonac, *Discourses Studies in Mesoamerican Languages*, pp 293-328, Linda K. Jones Editor, Robert E. Longacre Project Director, S.I.L., University of Texas, Arlington.

— 1991. *Gramática totonaca de Xicotepec de Juárez, Puebla,* 120 p., Instituto Lingüístico de Verano, México.

Reid A., A. y R. Bishop – 1974. *Diccionario totonaco de Xicotepec de Juárez, Puebla,* 417 p., Vocabularios Indígenas 17, México.

Reid A. A., Bishop R., Button E. y R. E. Longacre – 1968. *Totonac: From Clause to Discourse,* 185 p., S.I.L., Publications in Linguistics and Related Field 17, Norman, Oklahoma.

Rosado Ojeda, Vladimiro – 1941. Las máscaras rientes totonacas, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 5-1, México.

Ruiz Lombardo, Andrés – 1991. *Cafeticultura y economía en una comunidad totonaca*, Consejo Nacional para la cultura y las artes, INI, México.

Sahagún, Fray Bernardino de – 1979. *Historia General de las Cosas de Nueva España*, libro X cap. XXIX-7, ed. Porrúa, México.

Schuller, Rudolf – 1930. Beitrag zur Bibliographie der Sprache der totonaca Indianer, *IJAL* 6: 41-42, New York.

Smith-Stark, Thomas C. – 1983. *Estudios léxico-estadísticos de la familia totonaca*. ms.

Stresser-Péan, Guy – 1948. Les origines du Volador et du Comelagatoatze, *Actes du XXVIII° Congrès International des Américanistes*, pp. 227-234, París.

Suárez, Jorge – 1981. *The Meso-American Indian Languages*, Cambridge University Press.

Torquemada, Juan de – 1723. *Veinte Libros Rituales de la Monarquía Indiana*, cap. XVIII, Madrid.

Torres Rodríguez, Jaime – 2000. *Las luchas indias por el poder local. Los casos de Huehuetla, Sierra Norte de Puebla y Rancho Nuevo de la Democracia, Guerrero,* tesis de maestría en Antropología Social, CIESAS, México.

Trechsel, F. R. y A. Faber – 1992. Acoustic Properties of Plain and Laryngealized Vowels in the Misantla Dialect of Totonac. ms.

Trejo Barrientos, Leopoldo – 2000. *La esposa-perro mesoamericana. Análisis del mito de origen de Zongozotla, una comunidad totonaca de la Sierra Norte de Puebla*, tesis de licenciatura en etnología, ENAH, SEP-INAH, México.

Troiani, Duna – 1984. El caso de un rincón de la Sierra de Puebla que se ha convertido en en una zona piloto en cuanto a experimentos educativos bilingües biculturales, *Por una educación contra el etnocidio*, Duna Troiani coordinadora, Chantiers amerindia 2-9: 5-15, A.E.A., París.

— 1988. *De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla,* 297 p., tesis de doctorado, París-Sorbona, París.

— 1989. *Relatos totonacos de la Sierra, Huehuetla, Puebla,* 35 p., Chantiers amerindia 2-14, A.E.A., París.

— 2004. *Aperçu grammatical du totonaque de Huehuetla, Puebla, Mexique*, 186 p. Lincom Studies in Native American Linguistics 49, Lincom Europa, Muenchen.

Uribe Villegas, Oscar – 1985. *Sociolingüística de los indo-americanos nahuas, mayas, otomies, purepecha, didjazaas, mixtecos, mixes, totonacos*, 140 p., Ed. Libros de México, México.

Valencia, Gabriel (65 años) y Santiago Valencia, Minerva (12 años) – 1982. *Tlalhna muxni, Juan Oso*, INI, Papantla, Ver.

Vallverdu, Jaume – 1998. Un voto vale más que mil palabras. Identidad étnica y cambio politico en Huehuetla, Puebla, 9 p., documento web http://www.docfilm.com Sosona State University

Velasco Toro, José – 1979. Indigenismo y rebelión totonaca de Papantla. 1885-1896, *América Indígena* 39 n°1: 81-105.

— 1985. *Fuentes para la historia del Totonacapan, Veracruz*, 22 p., Universidad Veracruzana, Xalapa.

Velázquez Hernández, Emilia – 1995. *Cuando los arrieros perdieron el camino. La conformación regional del Totonacapan,* 196 p., Colegio de Michoacán, Zamora.

Wahrhafti Albert y Bruce Lane – 1999. Totonac Cultural Revitalization : An Alternative to the Zapatistas. Sonoma State University & Rochester Institute of Technology. http://www.docfilm.com/

Watters, James K. – 1980. Aspects of Tlachichilco Tepehua Phonology, *Workpapers* 4: 85-129, SIL-México.

— 1984. Notas sobre el aspecto en Tepehua, *S.I.L. México Workpapers* 5: 130-145.

— 1984. A Diachronic Account of the Totonac-Tepehua Causative. ms.

— 1985. *Studies of the Tepehua Verb: a Functional Approach*, m.a. thesis. University of California, Berkeley.

— 1986. Notes on Tepehua verbal semantics, *Davis Working Papers in Linguistics* 1: 118-144, University of California, Davis.

— 1987. Underspecification, multiple Tiers, and Tepehua Phonology, *Parasession on Autosegmental and Metrical Phonology*, Bosch A., Need B. and E. Schiller eds., pp. 388-402, Chicago Linguistic Society, Chicago.

— 1988. *Topics in Tepehua Grammar*, Ph.d. Dissertation, University of California, Berkeley.

— 1989. *The Syntax of Applicatives in Tepehua* (totonacan). ms.

— 1993. The Morphosyntax of Verb-Verb Constructions in Tepehua, paper presented at the Annual Meeting of the Linguistic Society of America, Los Angeles, California, ms.

— 1994. Forma y función de la segunda persona en tepehua, *Investigaciones lingüísticas en Mesoamérica,* MacKay C. y V. Vázquez eds, UNAM, México.

— n.d. *The Acoustics of Tlachichilco Tepehua Vowel Length: a Preliminary Study*. ms.

Weitlaner, Roberto J. – 1961. La ceremonia llamada Levantar la Sombra, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 17, México.

Wilkerson, Jeffrey K. – 1972. *Ethnogenesis of the Huastecs and Totonacs: early cultures of North Central Veracruz, at Santa Luisa, México*, Ph.d. dissertation, Tulane University, New Orleans, Louisiana.

Williams García, Roberto – 1953. Etnografía prehispánica de la zona central de Veracruz, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3, México.

— 1954. Trueno Viejo = Huracán = Chac Mool, *Tlatoani* 8-9, México.

— 1961. *Introducción a las Culturas del Golfo*, INAH-SEP, México.
— 1962. *Los totonacos. México.* INAH/SEP/CAPFCE. Consejo de planeación e Instalación del Museo Nacional de Antropología.
— 1963. *Los tepehuas*, Instituto de Antropología, Universidad Veracruzana, Xalapa.
— 1967. Algunos rezos tepehuas, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 21, México.
— 1972. *Mitos tepehuas* (Pisaflores Tepehua), Sepsetentas e INI, México.
— 1976. Una visión del mundo totonaquense, *Actes du XLII Congrès des Américanistes*, vol. 9b, Fondation Singer-Polignac, París.

Williams García R. y C. García Ramos – 1980. *Tradición oral en El Tajín: Xa taqalhchiwín liilatamat nak tajín*, 61 p., SEP y Universidad Veracruzana, Xalapa.
— 2001. *Tradición oral en El Tajín. Taqalhchiwín lilatamat nak tajín*, 74 p., Ediciones Cultura de Veracruz, año VI n° 53, México.

Williams, Gerald E. – 1978. Tepehua phonology. Gathered in field in 1951. With notes by Bethel Bower. (1 reel) Microfilm Collection of Manuscripts on Cultural Anthropology. Series 54-287, 91 p. University of Chicago.

Wonderly, L. William – 1953. Sobre la propuesta filiación lingüística de la familia totonaca con las familias Zoqueana y mayense, *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos* 13/2-3: 105-113, México.

Xamanixma (El Soñador) – 1974. *Tu lichihuinan xamanixna o Narraciones de el Soñador* (Papantla), 39 p., ILV-SEP, México.
— 1980. Poesía en totonaco, *Tlalocan* 8, México.

Yanes Rizo, Pablo – 1994. *Etnografías jurídicas de totonacos y otomies,* 70 p., Cuadernos de antropología jurídica 11, INI, México.

Zambrano Bonilla José y Francisco Domínguez – 1752. *Arte de la Lengua Totonaca, Doctrina de la lengua de Naolingo*, Viuda de Miguel de Ortega, Puebla.

Instituto Lingüístico De Verano – 1944. *Talhi:n xla tapa:xuwan*. México.
— 1948. *Xtsumat ntsiya (La hija del ratón)*, 15 p., México.
— 1949*. La zorra que quizo comer el pollo,* 15 p., México.
— 1949. *La hija del ratón, un cuento en idioma totonaco*, 16 p., México.
— 1953. *Primera cartilla totonaca de la Sierra*, 20 p., México.

— 1961. *Fábulas de Esopo*, 35 p., México.
— 1962. *Libro de animales en el idioma totonaco del norte y español*, 71 p., México.
— 1969. *Frases totonaco-castellano*, 37 p. México.
— 1971. *Como cuentan dinero los de San Juan Quiotepec*, 21 p., México.
— 1975. *Frases totonaco español en totonaco de Xicotepec de Juárez y en español.* México.
— 1981. *Lecturas en totonaco: totonaco de Xicotepec de Juárez y en español*, 55 p., México.

Instituto Nacional Indigenista – 1984. *Vocabulario Totonaca-Castellano,* Colegio del Idioma Totonaco, Unidad Regional Papantla, Papantla, Veracruz.

Secretaría de Educación Pública – 1985. *Likgelhtauakga kapsnat, yaktun kata, limakgatauakgat tutunakuj - Mi libro totonaco*, primer grado, Huauchinango, Puebla.
— 1994. *Relatos totonacos: lakgmakgan talakapastakni' xla litutunaku,* 82 p., Dirección de culturas populares, México.

SEP-ILV – 1949. *La zorra que perdió su cola*, 7 p., México.
— 1955. *Primera cartilla totonaco del norte*, 14 p., México.
— 1955. *Secunda cartilla totonaco del norte*, 18 p., México.
— 1961. *Fábulas de Esopo en el idioma totonaco de la Sierra y en español*, México.
— 1966. *El perrito es el hijo de la perra, idioma totonaco de la Sierra y español*, 16 p., México.
— 1972. *Cuentos de los antiguos totonacos* 1 (Xicotepec de Juárez), 57 p., México.
— 1973 . *La fiesta de carnaval* (Xicotepec de Juárez), México.
— 1975. *Descripciones de animales* (Xicotepec de Juárez), 51 p., México.
— 1981. *Lecturas en totonaco de Xicotepec de Juárez y en español*, México.

SEP-INAH – 1974. *Las Lenguas de México*, I y II, Panorama Histórico y cultural, México.

SEP-INEA (Instituto Nacional para la Educación de los Adultos) – 1985. *Wa chixkú cho monkgxni, el hombre y el búho,* Huehuetla.
— 1985 . *Takgalhtawakga*, Kqoyom (Huehuetla).
— 1985 . *Xliaktutu lekgalhtawakga*, Kgoyom.

— 1987 . *Ki likgalhtawakga xla likgalhtawakga cho tatsokgni*, Libro del Adulto, Dirección de Alfabetización.

SEP-INI – 1969. *Acción indigenista nahua-totonaca*, n°189-190, México.
— 1972. *Cartilla totonaca*, México.
— 1972. *Cuaderno de trabajo totonaca*, México.

SEP-INI-CODELIT (Colegio del Idioma Totonaco) – 1984. *Vocabulario totonaco-castellano*, 82 p., Papantla.

Secretaría de Programación y Presupuesto – 1980. *X Censo General de Población y Vivienda*.
— 1983. *Estado de Puebla,* I y II, México.
— 1984. *Estado de Veracruz,* I y II, México.

Universidad Nacional Autónoma de México – 1978. *Mexicanos marginados por el idioma; tres hablantes de totonaco,* 99 p., Instituto de Investigaciones Sociales, México.

ANNEXE : LA NUMERATION

Pour plus de clarté, nous présenterons les nombres sans classificateurs[1]:

-'tum	"un"	**-ca'san**	"six"
-'tuy	"deux"	**-tu'hun**	"sept"
-'tutu	"trois"	**-ca:'yan**	"huit"
-'tati	"quatre"	**-na'qaca**	"neuf"
-'kicis	"cinq"	**-'kaw**	"dix"

Du onze au dix-neuf, les nombres sont formés sur la base dix avec juxta-position de la dizaine et de l'unité et avec des interférences morphophonologiques :

– pour "onze": une voyelle **-i-** sert de ligature et on assiste à la perte du /m/ final

'kaw-i-'tum → ka'witu

– du douze au dix-neuf apparaît une réduction vocalique qui s'est fossilisée :

'kaw > ku: → ku:'tuy "douze", **ku:'tutu** "treize", **ku:'tati** "quatorze"…

Pour "vingt", on dit **pu'šum**. De vingt-et-un à vingt-neuf, les nombres se construisent sur la base "vingt" suivie de l'unité (20+1). Puis, au-delà, s'il est

[1] Voir la note 46 sur les classificateurs.

multiple de vingt , on aura la formule 2 x 20 pour quarante, 3x 20 pour soixante, etc. S'il n'est pas multiple de "vingt" , la construction se fait sur le multiple de "vingt" + 10 : 20 + 10 pour trente, 3 x 20 + 10 pour soixante-dix. Mais, pour "cinquante", le totonaque a recours à l'emprunt *ciento* de l'espagnol que l'on fait précéder de **i'ta:t** "la moitié".

Au niveau morphologique, une voyelle **-a-** de ligature apparaît entre les vingtaines et les unités, et entre les vingtaines et les dizaines, comme par exemple dans :

pušum-a-'tum "vingt-et-un", **pušum-a-'tuy** "vingt-deux" …

pušum-a-kaw "trente"

pušum-a-kaw-'i-tu "trente-et-un", **pušum-a-ku:-'tuy** " trente-deux", **pušum-a-ku:-'tutu** " trente-trois",…

pušum	"vingt"	**pušum-a-'tum** "vingt-et-un"
pušum-a-kaw	"trente"	**pušum -a-kaw-'i-tu** "trente-et-un"
ti:-pu'šum 2 x 20 **ti: < 'tuy**	"quarante"	**ti:- pušum-a-'tum** "quarante-et-un"
i'ta:t *'ciento*[1]	"cinquante"	**i'ta:t *'ciento* (aq)[2]-'tum** "cinquante-et-un"
tutum-pu'šum 3 x 20	"soixante"	**tutum-pušum-a-'tum** "soixante-et-un"
tutum-pušum-a-'kaw 3 x 20 + 10	"soixante-dix"	**tutum-pušum-a-ku:-'tum** "soixante-et-onze"

[1] nous utilisons l'orthographe espagnole pour tout emprunt récent.

[2] Le classificateur réapparaît devant les unités, en effet, il ne s'agit pas ici d'une composition mais d'une juxtaposition de trois éléments qui possèdent leur propre accent.

un phénomène de réduction affecte le chiffre onze **ka'witu > ku:'tu** et le **m** final est rétabli ainsi que l'accent d'origine.

ta:ti-pu'šum 4 x 20	"quatre-vingts"	
ta:ti-pušum-a-'kaw 4 x 20 + 10	"quatre-vingt-dix"	**ta:ti-pušum-a-ku:-'tum** "quatre-vingt-onze" 4 x 20 +10 + 1
(aq)-'tum *ciento* 1 x 100	"cent" (un + cent)	**(aq)-'tum *ciento* (aq)-tum** "cent-un" 1 x 100 + 1
(aq)-'tuy *ciento* 2 x 100	"deux cents"**…**	
(aq)-'tum '*mil*[1] 1 + 1 000	"mille"	**(aq)-'tuy 'mil (aq)-'tutu** "deux mille trois" 2 x 1 000 + 3

[1] Comme pour cent, il y a emprunt à l'espagnol.

INDEX DES MORPHEMES

ak-≈**aq**-	classificateur numéral des plus usuels note au 3.1.4.2.
'akit	substitut de première personne 3.1.1.
a'k-in, **aki'nin**	pluralisation du substitut de première personne 3.1.1.
ay	"déjà", particule aspectuelle 3.1.5.2.
ay'ma	déictique éloigné 3.2.4.
-cu	"petit" 3.1.4.2.
-i-	augmentatif actanciel 3.2.2.2.1. et 3.2.2.2.2.
-in	marque de pluriel 3.1.1. Remarque 2
k-	indice personnel de prime actant, première personne 3.2.2.1.
k-	morphophonologie de **š-** note 3.1.1.
ka-<**k**-	locatif 3.1.3.
ka-	impératif 3.2.3.1 et 3.2.3.3. D.
ka-	pluralisation de du deuxième actant 3.2.2.1.
-kan	indice pluriel de possesseur 3.1.1.
kan	réducteur d'actance -sujet 3.2.2.2.4.
-kan-**in**	pluralisation de l'indice pluriel de possesseur 3.1.1.
ki-	indicepersonnel de second actant,première personne 3.2.2.1
ki-	indice du possesseur première personne 3.1.1.
ki:-	directionnel note au 3.2.5.
-ku	"encore", suffixe aspectuel 3.1.5.
-la	génitif 3.1.1.
la-	réciprocité 3.2.2.1.
lak-=**laq**-	pluriel 3.1.1.
lay	3.2.3.3. B. exemple 282.
li:-	instrumental, intégration actancielle de circonstants 3.2.2.2.3.a
lu	modalité quantitative 3.1.4.
ł	aoriste 3.2.3.2.4. et 3.2.3.3.
łuwa	"beaucoup" 3.1.4.
ma	imperfectif 3.2.3.2.2. et 3.2.3.3.
ma-=**maq**-	causatif, agent et patient sont des actants différents 3.2.2.2.2.

mi-	indice du possesseur deuxième personne 3.1.1.
-n	indice personnel de second actant, deuxième personne 3.2.2.1.
na-	futur 3.2.3.1. et 3.2.3.3. B.
-nan	réducteur d'actance -objet 3.2.2.2.4.
ni-	augmentatif actanciel 3.2.2.2.1. et 3.2.2.2.2.
ni:	négation
ni:-na	"pas encore", particule aspectuelle 3.1.5.2.
ni:ta	parfait 3.2.3.2.3. et 3.2.3.3.
-pala-	itératif 3.2.3.4.3.
pi	assertif
pu-	localisation 3.2.2.2.3.c
-putun	volitif 3.2.3.4.1.
-qu-	terminatif 3.2.2.1.
š-	indice du posesseur troisième personne 3.1.1.
š -≈ **ša**-	passé 3.2.3.1. et 3.2.3.3. C.
ša	pronom de troisième personne 3.1.1.
šla	3.1.1.
-t	indice personnel de prime actant, deuxième personne 3.2.2.1.
ta-	construction réfléchie 3.2.2.2.5.
ta	"déjà", suffixe aspectuel 3.1.5.2.
ta:-	sociatif 3.2.2.2.3.b
ti	interrogatif humain 3.1.1. énoncé 34
ti:'ma	déictique moyen 3.2.4.
-tit	indice personnel de prime actant, deuxième personne du pluriel 3.2.2.1.
tu	interrogatif non-humain 3.1.1. énoncé 34
ʌaq	marque du superlatif 3.1.1. énoncé 27
uy'ma	déictique proche 3.2.4.
w	indice personnel de prime actant, première personne pluriel 3.2.2.1.
wa	déterminant 3.1.1.
'wa	substitut de troisième personne 3.1.1.
'wiš	substitut de deuxième personne 3.1.1.
wi'š-in	substitut de deuxième personne pluriel 3.1.1.
ya	aspect O, présent générique 3.2.3.1. et 3.2.3.3. A

LISTE DES ABREVIATIONS

S. prime actant sujet
O. second actant objet
1° première personne
2° deuxième personne
3° troisième personne
agt. agentif (dérivation verbale -**na?**)
aor. aoriste (-**li < -ł**)
asp.0 aspect 0 (présent générique -**ya**)
ass. assertif (**pi**)
augm.1 augmentatif de type 1 (-**i**-)
augm.2 augmentatif de type 2 (-**ni**-)
aux. auxiliaire (**'wan**)
caus.1 causatif (**ta**-)
caus.2 (**ma**:- ≈ **maq**-)
cl. classificateur numéral
an. animal hu. : humain
ord. ordinal X : fois, coup...
dat. datif (**laq**- ≈**laqa**-)
dét. déterminant (**wa**)
déic.1, déic.2, déic.3 déictiques proche, moyen, éloigné
dir. directionnel (**ki**:-)
dub. dubitatif (**mas**)
d.v. dérivé verbal (**uy'ma, ti:'ma, ay'ma**)
fut. futur (**na**:-)
gén. génitif (-**'la**)
imp. impératif (**ka**-)
impf. imperfectif (-**ma**)
inj. injonction
ins. instrumental (**li:-**)
int.1 interrogatif humain (**ti**)
int.2 interrogatif non-humain (**tu**)
int.3 interrogatif circonstanciel (**ni**)
it. itératif (**-pala**-)
lig. ligature
loc. locatif (**ka-** < **k-**) (**pu-**)
mod. modalité
nég. négation (**ni**:)
nom. nominalisateur 3.2.6.
parf. parfait (-**ni:ta**)
pass. passé (**š**-)
part. construction participiale (**ša**-)
pl. pluriel
posr. ou pr. possesseur
pot. potentiel (**lay**)
qt. quantificateur
réc. marque de réciprocité (-**la**-)
réd.1 réducteur d'actance -objet (-**nan**)
réd.2 réducteur d'actance -sujet (-**kan**)
réfl. réfléchi (**ta-**)
sbst. substitut
soc. sociatif (**ta:-**)
term. terminatif (-**qu**-)
test. testimonial (**mat**)
vol. volitif (-**putun**)
? particule interrogative (**a** ou **ha**)

Troiani, Duna.1988. De la prédication en totonaque, commune de Huehuetla, Puebla, Mexique. Thèse de troisième cycle, Univeristé de ParisIV – Paris-Sorbonne.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION 1

2. PHONOLOGIE 56

2.1. Inventaire des unités phonologiques 57
2.2. Structure de la syllabe 58
2.3. l'accent 59
2.4. Description et distribution des phonèmes 61
2.4.1. Les consonnes 61
Remarques 78
2.4.2. Les voyelles 80
Remarques 89

3. PREDICATION 96

3.1. Enoncés à prédicat nominal 99
3.1.1. Généralités 99
3.1.2. Possession 109
3.1.3. Localisation 113
3.1.4. Quantification 116
3.1.5. Temps-Aspect 119
3.1.5.1 L'auxiliaire **'wan** 119
3.1.5.2. Particules aspectuelles 120

3.2. Enonces à prédicat verbal : le verbe-énoncé 122
3.2.1. Propriétés actiancielles des radicaux 122
3.2.2. Actance 127
3.2.2.1. Paradigmes des indices personnels 127
3.2.2.2. Modification de l'actance 133
1. Augmentation actancielle 133
2. Causatif 137
3. Intégration actancielle de circonstants 141
4. Réduction actancielle 144
5. Constructions réflêchies 150
3.2.3. Temps :aspect -Modalité 152
3.2.3.1. Le temps 152
3.2.3.2. L'aspect 153
1. Aspect 0 156
2. L'imperfectif 157
3. Le parfait 158
4. L'aoriste 159
3.2.3.3. Valeurs et emplois 161
3.2.3.4. Autres affixes modaux 188
1. Le volitif 188
2. Le terminatif 191
3. L'itératif 191
3.2.4. Les verbes d'état et la déixis 192
3.2.5. Particularités verbales 195
3.2.6. Dérivation / Composition / Incorporation 197

4. RECITS 121

Pučítni "Le Broyeur" 204

Lakun'λa λawa'kan 'pałka "Comment fabrique-t-on un *comal* ?" 207

Múšni sqáta? "L'Enfant-singe" 214

Adán ču Eva "L'origine de l'homme" 236

5. Recherches Bibliographiques 259

Annexe : La numération 282

Liste des morphèmes 285

Liste des abréviations 287

Tables des matières 288